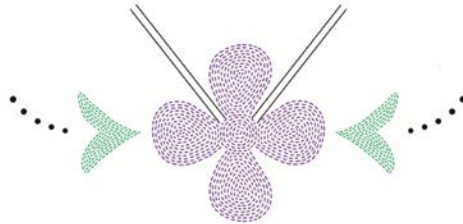


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes  
et les filles autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Hilton de l'aéroport de Vancouver  
Metro Vancouver (Richmond)  
Colombie-Britannique**



**PUBLIC**

**Dimanche 8 avril 2018**

**Déclaration – Volume 397**

**Sharna Sugarman**

**Déclaration recueillie par Sheila Mazhari**

**Charest Reporting Services**

## II

### ORDONNANCE

Conformément à la règle 7 des *Règles de pratique respectueuse*, la commissaire en chef Marion Buller a ordonné que tous les noms cités par le témoin soient protégés par l'anonymat dans cette transcription et dans tous les documents connexes. Cette ordonnance a été rendue le 21 février 2019.

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 397

8 2018

Sharna Sugarman

PAGE

Témoignage de Sharna Sugarman . . . . .	1
Attestation de la sténographe . . . . .	132
Responsable de consignation des déclarations : Sheila Mazhari	

Liste des documents fournis par le témoin :

Élément 1 :       Recommandations à l'Enquête nationale sur les  
femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (une  
feuille, recto verso)

8 avril 2018  
Richmond C.-B.

(DÉBUT DE LA SÉANCE À 13 h 20)

**SHEILA MAZHARI** : OK. Alors bonjour je m'appelle Sheila Mazhari, responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Aujourd'hui, c'est le 8 avril 2018. Nous sommes ici pour recevoir le témoignage de Sharna Sugarman. Et nous sommes à l'hôtel Hilton dans la salle 209, à Richmond, Colombie-Britannique. Je vais lire le consentement aux déclarations publiques. Les renseignements que vous allez communiquer seront normalement communiqués d'abord aux gouvernements et aux autres parties prenantes à l'enquête. Les parties prenantes comprennent des organisations comme l'Association des femmes autochtones du Canada, les services de police, l'assemblée des Premières Nations et plusieurs autres, y compris certaines Premières Nations individuelles.

Toutefois, ces gouvernements et ces organisations sont tenus de signer des ententes de confidentialité et sont légalement tenus de ne pas communiquer les renseignements ou des détails vous concernant ou concernant d'autres personnes faisant des déclarations dans le cadre de l'enquête nationale.

Si votre déclaration est considérée comme publique ou est donnée dans un forum public, votre nom complet et la transcription de tout ce que vous aurez dit lors de l'enregistrement audio et vidéo seront transcrits dans une déclaration qui doit être légalement transmise aux gouvernements et aux parties prenantes. Une déclaration publique peut également être utilisée pour rédiger des rapports publics, préparer des documents éducatifs, appuyer la recherche ou interroger des témoins comme des témoins de la police.

Alors, qu'avez-vous choisi pour votre consentement?

**SHARNA SUGARMAN** : J'ai choisi de faire une déclaration publique.

**SHEILA MAZHARI** : Parfait.

Sharna Sugarman

1 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que c'est vital, pas juste pour mon  
2 histoire, mais pour pouvoir ajouter, vous savez, de la  
3 substance à l'enquête. Ouais.

4 **SHEILA MAZHARI** : Merci. D'accord. Passons aux présentations.

5 **SHARNA SUGARMAN** : Mon nom est Sharna Marie Sugarman. Et je suis  
6 née [date de naissance] 1969, à Lethbridge, Alberta. Je suis  
7 une enfant de la rafle des années 1960, dont j'ai récemment  
8 pris connaissance pendant l'autre partie de ce que le  
9 gouvernement fédéral est -- l'autre processus qu'on fait.  
10 J'ai été adoptée à 11 mois et j'ai grandi à Kingston,  
11 Ontario. Et j'ai -- je venais d'une -- grandi dans une  
12 famille de la classe moyenne. J'ai deux grands frères.

13 Mon père -- je le considère comme mon père -- est  
14 décédé quand j'avais 12 ans et ça a été terrible pour moi. Ma  
15 mère adoptive et moi n'avons jamais été vraiment proches, et  
16 on peut comprendre pourquoi; ça deviendra une partie de mon  
17 histoire.

18 Et je suis éduquée. J'ai un baccalauréat avec mention  
19 en psychologie, j'ai une maîtrise avec mention en  
20 psychopathologie, et j'en ai une en cours en criminologie. Je  
21 milite pour la justice sociale depuis près de 30 ans. Je suis  
22 également conseillère en santé mentale et en dépendances. Je  
23 suis bénévole ici dans le Downtown Eastside pour aider les  
24 femmes. J'ai fait pression pour cette enquête en ma capacité  
25 depuis très longtemps.

26 J'ai écrit à mon député provincial, mon député  
27 fédéral et au premier ministre. Et j'aimerais aussi qu'une  
28 prolongation soit accordée à l'enquête. Je pense que c'est  
29 vital.

30 Je pense que c'est, comme, vous savez -- c'est,  
31 comme, faire une tarte. Vous ne pouvez pas, vous savez -- si  
32 vous -- vous devez avoir assez de substance et d'ingrédients  
33 dans le centre pour qu'elle soit complète. Et ils ont la  
34 moitié des ingrédients, mais ils ont besoin du reste pour que  
35 ce soit -- pour que ça porte ses fruits. Alors j'appuie ça et  
36 j'ai écrit au premier ministre Trudeau et à la ministre  
37 Carolyn Bennett à titre d'Autochtone d'une Première Nation.

38 J'ai une magnifique fille de 17 ans qui est la  
39 lumière de ma vie. C'est une enfant magnifique. Et je l'ai  
40 élevée dans un style de vie de militante. Elle a sa propre  
41 cause et donne du temps aussi auprès des sans-abri dans le

Sharna Sugarman

1 Downtown Eastside. Elle fait ça depuis qu'elle est petite.  
2 J'avais l'habitude de l'amener dans les parcs de Kingston et  
3 d'aider les sans-abri. Et elle -- pour son cinquième  
4 anniversaire et son huitième anniversaire, elle ne voulait  
5 pas de cadeaux et elle a demandé des dons pour les sans-abri  
6 et la banque alimentaire et la SPCA. Et elle a eu tellement  
7 d'argent, c'était ridicule. Alors, elle était vraiment,  
8 vraiment fière de ça et elle fait ça chaque année maintenant.  
9 Elle demande à ses amis de -- au lieu de lui acheter quelque  
10 chose, de faire un don à leur cause préférée. Alors je suis  
11 très fière d'elle pour ça.

12 Elle veut vraiment être impliquée en santé mentale et  
13 en dépendances. J'ai, malheureusement, dans les presque deux  
14 dernières années de vie ici, dans le Lower Mainland, vu  
15 13 troussees de Narcan en surdoses, malheureusement, à cause  
16 de la crise du Fentanyl. Ça joue un rôle -- ma façon de voir  
17 l'enquête et toutes les atrocités que mon peuple a subies,  
18 pour moi c'est comme un arbre qui est malade. Et les branches  
19 font d'autres branches.

20 Une d'elles est pour les survivants des pensionnats  
21 indiens; une d'elles est pour celles assassinées et  
22 disparues; vous savez, une autre branche est pour la santé  
23 mentale et les dépendances et la crise du Fentanyl. Vous  
24 savez, les autres sont la façon dont les bandes traitent  
25 leurs propres membres. La discrimination qui arrive, le  
26 racisme qui arrive, vous savez, la perte de notre culture, la  
27 commission de vérité et réconciliation, tout ça.

28 Et pour que cet arbre puisse guérir, on doit  
29 l'alimenter de toutes les larmes et toutes les douleurs, mais  
30 aussi du pouvoir et de la responsabilisation qui en vient,  
31 des femmes, des familles, de ceux qui essaient d'élever leurs  
32 fils pour qu'ils soient meilleurs, qu'ils ne battent pas leur  
33 femme, qu'ils respectent les femmes, qu'ils élèvent des  
34 filles fortes, des sœurs fortes, des tantes fortes. Et qu'ils  
35 respectent nos aînés. Et que tout ça alimente l'arbre parce  
36 qu'on a seulement une planète. Nous avons seulement notre  
37 mère la Terre et elle est tellement maltraitée maintenant.

38 Et elle est fâchée et elle a tous les droits de  
39 l'être.

40 Alors, c'est ce que je vois de tout ça et, bien sûr,  
41 les atrocités que le gouvernement fédéral et l'Église

Sharna Sugarman

1 catholique ont fait subir à mon peuple. Ça ne me surprend pas  
2 que le pape n'ait pas présenté des excuses aux survivants des  
3 pensionnats indiens. S'il le faisait, ça donnerait  
4 probablement lieu au plus grand recours collectif au monde.

5 Vous savez, je suis une enfant de la rafle des  
6 années 1960 et j'ai été arrachée de ma famille et placée dans  
7 une famille non autochtone. Mais c'était quand même ma  
8 famille.

9 Mon histoire c'est que j'ai été une personne très  
10 franche, dans ma communauté, à propos de tout type  
11 d'injustice et généralement des injustices qui sont survenues  
12 là où la police est concernée. J'ai des amis qui sont encore  
13 des policiers dans la force de police de Kingston. J'ai  
14 entendu leurs histoires et leurs opinions sur la raison pour  
15 laquelle ils n'ont pas gravi les échelons, parce qu'ils ne  
16 veulent pas avoir affaire ou avoir de responsabilité de ces  
17 enfants qu'ils disent n'ont aucun respect, qui sont là  
18 seulement pour la paie, qui font de l'intimidation, qui sont  
19 des imbéciles.

20 Vous savez, certains d'entre eux disent que ce sont  
21 des trous de cul.

22 Il y a toutes ces choses.

23 **SHEILA MAZHARI** : Agents de police?

24 **SHARNA SUGARMAN** : Des policiers qui parlent de leurs propres  
25 policiers. Alors, j'ai eu certains officiers qui m'ont  
26 félicitée pour mon travail, être dans les parcs au milieu de  
27 la nuit, tenter d'aider un jeune pour demander pourquoi un  
28 garçon de 14 ans est -- 3 h du matin dans un parc et le parc  
29 Skeleton de Kingston. Et j'ai entendu des policiers dire, eh  
30 bien, c'est un p'tit cul de punk. C'est un petit vendeur de  
31 drogues ou autre chose. Et je suis, comme, je ne vois pas ça.  
32 Je me demande pourquoi un enfant de 14 ans n'est pas à la  
33 maison. Pourquoi n'est-il pas à la maison? Qu'est-ce qui se  
34 passe à la maison pour qu'il ne veuille pas être là? Est-ce  
35 qu'il y a de la violence? Est-ce qu'il y a de la drogue?  
36 Est-ce qu'il y a de l'alcool? Est-ce qu'il y a de l'abus  
37 sexuel? Est-ce qu'il y quelqu'un là qui s'en préoccupe?

38 Alors ce que j'ai remarqué et quand j'ai parlé  
39 ouvertement et je vivais dans les quartiers à faible revenu  
40 et que je retournais à l'école postsecondaire et  
41 l'université, est qu'il y avait des agents, vous savez -- je

Sharna Sugarman

1 les appelais, vous savez, peu importe ce que c'était. S'il y  
2 avait un trouble chez le voisin, de la violence domestique,  
3 et les agents me disaient, eh bien -- une fois un policier  
4 est venu chez moi un jour et a dit, oh, c'est vraiment bien  
5 ici. Et je l'ai regardé et j'ai dit, vraiment bien ici? J'ai  
6 dit, À quoi vous attendiez-vous? Quelques cartons de lait et  
7 une boîte de pizza?

8 J'ai dit, je ne vous ai pas fait venir ici pour avoir  
9 un avis sur ma maison. Je suis ici [sic] parce que, vous  
10 savez, une fille à côté est couverte de bleus, elle a un  
11 crétin comme petit ami ou je ne sais quoi, policiers dire,  
12 regardez où vous vivez, Mme Sugarman. Et j'ai dit, je vis  
13 dans la ville de Kingston. Où vivez-vous? J'ai dit, oh, j'ai  
14 dit, parce que je ne vis pas dans le quartier riche de la  
15 ville, alors vous me prendriez plus au sérieux? Et vous  
16 dites aussi, quoi, que je devrais vivre avec ce genre de  
17 comportement parce que j'habite ici? J'habite ici parce que  
18 c'est ce que je peux me payer. Je recommence à étudier et je  
19 suis monoparentale, alors je ne peux pas m'offrir un loyer à  
20 2000 \$. Je paie 800 ou 900, peu importe ce que je paie.

21 Ce n'est pas la question. Vous travaillez pour la  
22 ville de Kingston, alors vous travaillez et vous être censé  
23 servir et protéger tous les citoyens. Vous n'avez pas la  
24 possibilité de choisir.

25 Alors ce qui est arrivé avec mon histoire était que  
26 je croyais que j'étais ciblée par certains membres du Service  
27 de police de Kingston parce que je parlais franchement. Je  
28 n'ai pas -- je n'ai jamais eu de dossier criminel dans ma  
29 vie. Je n'ai jamais été accusée de quoi que ce soit. Et ma  
30 fille et moi vivions dans un triplex et le couple qui vivait  
31 en dessous, il semblait que le gars vendait de la drogue  
32 parce que les gens entraient et sortaient tout le temps. Il  
33 sortait pour aller dans la remise commune qu'on avait, même  
34 s'il y avait des divisions, et je ne comprenais pas pourquoi  
35 il était là deux, trois, quatre fois par jour étant donné que  
36 ce qu'il y avait là c'était des outils habituels et quelques  
37 vélos et des bacs à recyclage.

38 Mais il allait dans la remise et en ressortait, mais  
39 n'avait jamais rien dans les mains. Ce n'est pas comme s'il  
40 sortait avec des sacs poubelle ou son vélo. Et alors, les  
41 gens passaient. Et normalement, je ne m'en préoccupe pas



Sharna Sugarman

1 normalement, mais ça me dérangeait. Il est arrivé une fois  
2 pendant l'été il faisait chaud et ma porte arrière était  
3 ouverte pour avoir un courant d'air, et ces deux jeunes  
4 garçons ont monté l'escalier et ils pensaient que c'était  
5 chez lui. Et ils l'ont demandé par son nom.

6 Et je les ai regardés et j'ai dit non, ce n'est pas  
7 son logement; il habite en bas. Et je pouvais dire qu'ils  
8 étaient gelés. Ils étaient, comme, vous savez -- je les ai  
9 regardés et j'ai dit, wow. Et je les ai accompagnés à la  
10 porte -- et mes deux chiens à cette époque aussi n'étaient  
11 pas contents qu'ils entrent dans la maison. Alors je suis  
12 descendue avec eux et je pouvais -- en bas de l'escalier  
13 arrière, comme, les escaliers de la terrasse, et je pouvais  
14 les entendre. Et ils étaient pressés d'avoir leur dose. Et je  
15 suis juste, comme, je ne veux pas ça autour de ma fille.

16 Alors j'en ai parlé aux propriétaires et ils étaient  
17 vraiment sous le choc de ça. Ils étaient, comme, oh, on  
18 n'avait jamais pensé que, peu importe. Et je suis, comme, eh  
19 bien, vous savez, s'il fait ça ailleurs, je m'en fous. Mais  
20 je n'ai pas besoin de deux gars gelés qui entrent par ma  
21 porte arrière. Ma fille avait, comme, 8 ans à cette époque.  
22 Et j'ai dit, je n'ai pas besoin de ça autour de moi.

23 Et le propriétaire était un gars plutôt agressif.

24 Il était de race blanche; sa femme était asiatique et  
25 elle semblait très, très docile avec lui. Ils avaient six  
26 enfants. Il était vraiment, vraiment violent avec son fils  
27 quand il était là pour couper le gazon.

28 Comme, il lui criait après, il criait après sa femme,  
29 tu ne fais pas ça correctement. Juste vraiment violent.

30 Et la toilette a brisé dans mon logement.

31 Et ils étaient censés venir la réparer et la  
32 remplacer. Alors ils sont arrivés, ils ne m'avaient même pas  
33 prévenue avant de venir chez moi. Et je suis rentrée chez moi  
34 et ils étaient dans mon logement. Et j'ai genre, comme,  
35 qu'est-ce que vous faites chez moi? Et le mari est, comme,  
36 j'ai le droit d'être ici;

37 Je suis propriétaire. Et j'ai, comme, non, ça ne  
38 marche pas comme ça. Ce n'est pas une urgence. Ce n'est pas  
39 comme si la maison est en feu ou qu'il y a une inondation ou  
40 quelque chose. Et il n'a pas respecté la loi sur les

Sharna Sugarman

1 locataires résidentiels. Il est, comme, c'est comme ça ou tu  
2 t'en vas. Ouais, non.

3 Alors il est parti. Et il avait un énorme coffre à  
4 outils et il a obligé sa femme -- et je ne fais pas de  
5 blague, ce coffre à outils était énorme. Ça devait peser  
6 environ 80 livres facilement. Et il l'a fait transporter par  
7 sa femme dans la salle de bain. Et je pouvais la voir dans sa  
8 -- il conduisait une très belle berline et il conduisait un  
9 très beau camion et elle conduisait sa vieille Ford Escort.  
10 C'était vraiment une vieille auto finie. Et il allait enlever  
11 ma toilette. Et je suis allée voir dans l'arrière de son  
12 véhicule. Il n'y avait pas de toilette.

13 Alors je l'ai appelé et j'ai dit, vous n'allez pas  
14 enlever ma toilette sans en avoir une nouvelle ici. Et il  
15 était le genre de gars, comme, il était vraiment -- vous  
16 savez, il était prétentieux, il était ignorant, il était tout  
17 ça, et je l'ai regardé et j'ai dit -- je lui ai dit -- je lui  
18 ai demandé. J'ai dit, vous prévoyez enlever ma toilette et  
19 me laisser sans toilette, c'est ça? Ouais, c'est  
20 probablement ce que je vais faire. Et j'ai dit, vous devez  
21 partir maintenant. J'ai dit, je ne vais pas tolérer ça.

22 J'ai dit, vous êtes peut-être capable de la traiter  
23 comme ça, la rabaisser et dénigrer vos enfants, vous ne  
24 faites pas ça chez moi.

25 Alors, en premier, il ne voulait pas partir. Et j'ai  
26 dit, vous partez ou j'appelle la police. J'ai dit,  
27 premièrement, j'ai dit, vous êtes illégalement chez moi.

28 Vous n'êtes pas censé être ici sans un préavis écrit  
29 de 24 heures. Alors, ils se sont levés pour partir et alors  
30 il a, comme, je vais aller chercher mon coffre à outils. Et  
31 je suis allée vers lui et j'ai dit, je vais aller le chercher  
32 ou elle peut y aller, mais vous ne revenez pas chez moi.  
33 Alors, il s'est avancé vers moi et a commencé à me crier des  
34 noms, y compris le mot en c et j'ai dit, vous ne me parlez  
35 pas comme ça. Et il a repoussé ma main. Et je l'ai juste  
36 gardé comme ça et j'ai dit, vous n'allez pas plus loin que ma  
37 cuisine; sortez.

38 Alors il est sorti et il a juré tout le long en  
39 descendant l'escalier. Je ne l'avais jamais vraiment  
40 rencontré avant. J'avais toujours eu affaire à sa femme.

Sharna Sugarman

1 Mais j'ai eu le sentiment -- elle était le genre de  
2 femme lorsqu'il était autour et s'il arrivait qu'il attaque  
3 quelqu'un d'autre, alors elle se sentait plus en contrôle et  
4 était un peu plus -- vous savez, mais si c'était lui envers  
5 elle ou les enfants, elle était très docile et elle était  
6 effrayée et docile. Alors elle était un peu plus courageuse  
7 autour de lui quand j'étais concernée. Et je l'ai juste  
8 regardée et j'ai dit, je ne sais pas comme vous faites pour  
9 endurer ça. C'est de la violence.

10 Alors, elle a pris le coffre à outils et je -- elle  
11 arrivait à peine à le soulever, alors je l'ai pris. Et je  
12 l'ai mis sur le devant -- sur le perron arrière et j'ai dit,  
13 il peut le ramasser là. Et là, j'ai appelé la police parce  
14 que j'ai dit je ne vais pas -- je ne veux pas qu'il revienne  
15 chez moi sans respecter la loi -- vous savez, il peut  
16 demander un plombier ou n'importe quoi. J'ai dit, je ne vais  
17 pas -- il est une menace. Il était un homme imposant aussi.  
18 Et là, la police s'est présentée chez moi et j'ai pensé  
19 qu'ils étaient là parce que je les avais appelés. Ils sont  
20 entrés chez moi et ils m'ont arrêtée pour voie de fait. Ils  
21 ont dit que c'était une agression. Je l'avais agressé.

22 Mes propriétaires étaient allés au service de police,  
23 avaient dit que je l'avais agressé, dit que j'avais harcelé  
24 leurs locataires en bas -- le gars qui vendait de la drogue  
25 depuis trois mois que j'avais remarqué. J'ai pris les numéros  
26 de plaque, j'ai parlé à l'unité des stupéfiants. Ils  
27 confirmaient tous que, oui, ça ressemblait beaucoup à un  
28 comportement associé à la drogue.

29 J'avais donné du sang au poste de police où il y  
30 avait une clinique de prélèvements, parlé à un inspecteur là-  
31 bas à propos du comportement que j'avais vu, et il a dit, on  
32 dirait vraiment que c'est lié à la drogue. C'était juste,  
33 comme, un cas exemplaire. Et il a dit, avez-vous parlé à  
34 notre unité des stupéfiants? ouais, je connais un de vos  
35 agents. Je lui ai parlé. J'ai son numéro de cellulaire. Je  
36 lui ai parlé personnellement. Et tout ça.

37 Et ils sont, comme, bons, c'est parfait. Ils ont dit,  
38 on n'a pas besoin de ça -- vous savez, tout ça. Et là, ce  
39 policier a mis -- et je suis censée faire un gros examen le  
40 lendemain. J'ai mes livres qui traînent partout.

Sharna Sugarman

1 C'était l'autre chose qui me dérangeait c'est qu'ils  
2 étaient chez moi et j'ai, comme, j'ai un examen le lendemain  
3 matin à 9 h, un examen de trois heures.

4 Vous n'avez pas d'affaire chez moi. Comme, j'avais ma  
5 -- je m'étais assuré que quelqu'un allait chercher ma fille à  
6 l'école et tout ça pour pouvoir étudier. Et ils me passent  
7 les menottes, ils me font descendre l'escalier, j'ai encore,  
8 comme, des pantalons de détente.

9 J'ai des sandales. Ils ne me laissaient même pas  
10 mettre des chaussures convenables et un pull. Le policier  
11 derrière moi, je pense qu'il s'appelait [Agent 1], j'ai une  
12 policière devant moi, alors il y a moi et ensuite il y a le  
13 policier. Et il se penche vers le derrière de ma tête et dit,  
14 je savais qu'on t'aurait à un moment donné, toi saleté de  
15 salope. Et je me suis juste retournée et je l'ai regardé. Je  
16 n'ai jamais été arrêtée de ma vie. Je n'ai pas de dossier  
17 criminel. Ma mère, ma mère qui a coupé les ponts, tentait  
18 d'avoir plus d'accès à mon seul enfant et elle avait déjà  
19 essayé, vous savez, par des lettres et tout ça. Et j'ai dit  
20 qu'elle ne respectait pas mon autorité comme parent. Elle  
21 tournait autour du père biologique de ma fille qui n'avait  
22 rien à voir avec elle et c'était contre ma volonté.

23 **SHEILA MAZHARI** : C'est votre mère biologique ou votre mère  
24 adoptive?

25 **SHARNA SUGARMAN** : Ma mère adoptive. Mais le père biologique de  
26 ma fille. Alors j'ai coupé l'accès et j'ai dit que tant que  
27 tu ne respectes pas de que je dis et mes règles, c'est fini.  
28 Et là je me retrouve au poste de police et je suis en prison  
29 et tout ça. Là je suis dans une salle et cet agent de police  
30 du nom de détective [Détective 1] entre.

31 **SHEILA MAZHARI** : Pouvez-vous me l'épeler?

32 **SHARNA SUGARMAN** : [*Épelle le nom de Détective 1*].

33 **SHEILA MAZHARI** : Et qu'en est-il de l'agent [Agent 1]?

34 **SHARNA SUGARMAN** : Je ne suis pas certaine de son prénom. [Agent  
35 1] serait [*épelle le nom*], je crois que c'est comme ça que ça  
36 s'écrit. Et il était de race blanche. Très, très pâle. Ses  
37 cheveux étaient, comme, blond blond blond.

38 [Détective 1] je le connaissais seulement à cause de  
39 sa jeune sœur et je les connaissais depuis l'école publique  
40 et, ironiquement [Femme A] est déménagée sur la rue où j'ai

Sharna Sugarman

1 grandi et elle vivait à seulement deux portes de la maison de  
2 ma mère.

3 [Déetective 1] entre dans la salle d'entrevue, et je  
4 suis comme en état de choc de la voir. Mais elle ne porte pas  
5 l'uniforme de police; elle porte des vêtements de civil parce  
6 qu'elle est une détective. Et je suis, comme, Salut  
7 [Déetective 1]. Et elle est, comme -- elle a dit au groupe  
8 qu'elle voulait ce dossier parce qu'elle connaissait ma  
9 famille. En fait, elle ne connaissait pas ma famille. Elle  
10 connaissait ma famille, mais elle ne connaissait aucun de  
11 nous personnellement. Et je l'ai regardée et j'ai dit, tu as  
12 demandé de prendre ce dossier? Ouais. Et j'ai dit, en quoi  
13 n'est-ce pas un conflit d'intérêts? Comment exactement vas-  
14 tu être objective et non biaisée?

15 Et j'ai attribué à son neveu, le fils aîné de [Femme  
16 A] et ma fille ont environ six mois de différence, et les  
17 enfants avaient l'habitude de jouer ensemble dans la cour  
18 avant chez ma mère. Et il y a eu une fois où elle était là  
19 avec les enfants de [Femme A] et [Enfant A] faisait une scène  
20 et n'écoutait pas. Et quand [Femme A] -- excusez-moi, quand  
21 [Déetective 1] l'a ramené dans la maison -- et il était un  
22 garçon têtu. Il était, comme, vraiment un garçon têtu. Et  
23 elle continuait de lui dire quoi faire et il n'écoutait pas.

24 Et quand elle l'a amené dans la maison de sa sœur,  
25 quand elle a ouvert la porte et qu'il est entré, elle lui a  
26 donné une claque derrière la tête.

27 Et [Enfant A] était le genre d'enfant qui retenait  
28 ses larmes tant qu'il y avait du monde autour.

29 Comme, même s'il tombait de vélo. C'était un garçon  
30 dur. Je l'ai entendu pleuré dans la maison. Je n'avais jamais  
31 vu [Femme A] ou le beau-frère [Homme A] jamais donner une  
32 fessée à leurs enfants, encore moins une bonne claque  
33 derrière la tête. Et je lui en ai parlé quand elle est  
34 sortie. Et j'ai dit, qu'est-ce que tu fais?

35 Et elle m'a regardé comme si j'arrivais de Mars et  
36 elle est comme, qu'est-ce que tu veux dire?

37 Et j'ai dit, pourquoi viens-tu juste de donner une  
38 claque derrière la tête à [Enfant A]? Elle est comme, tu  
39 dois t'occuper de tes affaires. J'ai dit, je m'occupe de mes  
40 affaires. J'ai dit, je n'ai jamais vu [Femme A] ou [Homme A]

Sharna Sugarman

1 jamais, jamais, même jamais donné une fessée à [Enfant B] et  
2 [Enfant A], encore moins ça.

3 Et j'ai fini par prendre [Fille] et quitté genre le  
4 groupe de jeu et j'ai dit, je suis dégoûtée. J'ai dit,  
5 penses-tu que parce que tu es une policière que tu peux avoir  
6 ce genre de comportement?

7 Parce que je ne crois même pas en la fessée. Je n'ai  
8 jamais levé la main sur ma fille. Je juste -- pour moi ça  
9 enseigne la violence.

10 C'est comme ça que je le vois.

11 Alors, quand elle est entrée et c'était justement cet  
12 été-là, alors c'est seulement, comme, deux mois plus tard que  
13 tout à coup elle est en charge de mon dossier.

14 Et j'ai dit, quelles sont exactement les accusations  
15 contre moi?

16 Alors j'étais accusée de harcèlement criminel du  
17 couple en bas parce que j'ai fait de faux rapports sur lui  
18 vendant de la drogue et la dénonciation à leur propriétaire.  
19 Et j'étais accusée d'agression parce qu'apparemment c'est une  
20 agression, même s'il a poussé ma main. Et j'ai dit, Agression  
21 sur quoi? J'étais absolument estomaquée par ça. Je l'ai  
22 regardée et j'ai dit, qui donc -- à qui j'ai donné un coup de  
23 poing? De quoi parlez-vous?

24 Alors, à nouveau, laissez-moi réitérer ça. Je n'ai  
25 jamais été arrêtée de ma vie; je n'ai jamais été accusée. Ils  
26 m'ont mis dans le centre de détention Quinte.

27 **SHEILA MAZHARI** : Pouvez-vous me l'épeler?

28 **SHARNA SUGARMAN** : Quinte est centre de détention Q-u-i-n-t-e.

29 Et c'est à Napanee. C'est juste à l'extérieur de Kingston. Ce  
30 serait environ 40 à 50 minutes de route dans un panier à  
31 salade.

32 Alors je l'ai regardée et j'ai dit, vous me mettez en  
33 prison? Je n'ai jamais été arrêtée de ma vie. Ce n'est pas  
34 comme si c'était un acte criminel. Ce sont des accusations  
35 sommaires.

36 Et je l'ai regardée et elle a dit, eh bien, tu ne  
37 peux pas retourner vivre où tu vis dans le triplex. Les  
38 propriétaires ne veulent plus te voir là. Et elle a dit, et  
39 les gens en bas ne veulent plus de toi là non plus. Et j'ai  
40 dit, parfait, alors. Je vais rester chez un ami ou je  
41 resterai à l'hôtel. Elle m'a mis au centre de détention

Sharna Sugarman

1 Quinte, et il n'y a aucun doute dans mon esprit que la seule  
2 raison pour laquelle j'étais là c'est que je parle  
3 franchement et que je suis Autochtone. Alors, je suis allée  
4 au centre de détention Quinte pendant la fin de semaine et  
5 j'ai fini par embaucher [Maître] qui est un avocat  
6 criminaliste reconnu dans ma ville.

7 **SHEILA MAZHARI** : Pouvez-vous m'épeler son --

8 **SHARNA SUGARMAN** : [Avocat 1].

9 Et il a accepté mon dossier. Quand j'étais dans la  
10 cellule de prison après la procédure, l'agent que je  
11 connaissais de l'unité des stupéfiants et à qui j'avais  
12 parlé, son nom est [Agent 3], venait pour donner à toutes les  
13 personnes là, ils achètent du McDonald c'est essentiellement  
14 ce qu'ils font. Alors il est entré pour me donner un  
15 hamburger et des frites. Et je n'oublierai jamais quand la  
16 cellule a ouvert et qu'il est entré et il m'a vue, et il a,  
17 comme, regardé deux fois. Et il, comme, qu'est-ce que vous  
18 faites ici? Et je l'ai regardé et j'ai dit, [Agent 3],  
19 j'aimerais vraiment le savoir aussi. J'ai dit, je n'ai aucune  
20 idée.

21 Et il était sidéré. Il m'a juste regardée et il était  
22 juste, comme, Sharna. Ouais. Et il était, comme -- et j'ai  
23 dit, vous devez parler à quelqu'un. J'ai dit, J'ai besoin de  
24 savoir pourquoi je suis ici.

25 **SHEILA MAZHARI** : Comment s'écrit son nom de famille?

26 **SHARNA SUGARMAN** : [Épelle le nom].

27 **SHEILA MAZHARI** : [Agent 3]?

28 **SHARNA SUGARMAN** : Oui.

29 **SHEILA MAZHARI** : Juste pour consigner l'information. Parce que  
30 parfois, ça s'écrit...

31 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais. Alors, j'ai passé la nuit là dans la  
32 cellule. L'autre chose qui était vraiment, vraiment  
33 embarrassante et humiliante était que je commençais mes  
34 règles ce matin-là. Et je saignais et j'ai demandé des  
35 produits hygiéniques. Et vous êtes dans une cellule et vous  
36 avez un de ces, vous savez, bassins genre toilette tout-en-  
37 un. Vous êtes sur un lit en ciment, pas de matelas, rien.  
38 C'était chauffé, c'était la seule chose, mais il y avait  
39 encore l'air climatisé. On gelait là-dedans. Alors, la seule  
40 chaleur que j'avais de -- qui provenait du ciment. J'ai

Sharna Sugarman

1 saigné dans mes pantalons. Ils ne m'ont jamais apporté de  
2 produits hygiéniques et je continuais d'en demander.

3 J'ai été transférée au centre de détention Quinte. Et  
4 même certain des gardiens qui était là je les connaissais  
5 personnellement, mais certains d'entre eux je le connaissais  
6 aussi par mon militantisme, encore, ils étaient, comme,  
7 qu'est-ce que tu fais ici? Et j'étais, comme, oui.

8 Et je prenais des -- je prends des ISRS, qui sont des  
9 antidépresseurs, des inhibiteurs du recaptage de la  
10 sérotonine. Et je n'ai pas eu mes médicaments du tout cette  
11 fin de semaine là.

12 Alors c'est une autre injustice qui est survenue.  
13 J'ai vu l'infirmière. Il ont dit -- je leur ai dit qu'ils  
14 pourraient appeler Shoppers Drug Mart, qui était ma  
15 pharmacie. Ils ne l'ont jamais fait. Alors je suis tombée en  
16 sevrage.

17 J'étais aussi à ce moment-là dans le -- j'étais dans  
18 la population publique avec les femmes. J'ai reconnu quelques  
19 femmes pour qui j'avais milité. Une d'elles m'a reconnue et  
20 l'autre ne m'a pas reconnue parce qu'elle était trop gelée.  
21 Je me suis organisée -- cette fin de semaine là j'ai été  
22 placée dans ce qu'ils appellent -- c'est un genre de, comme,  
23 un bon comportement. Alors ils m'ont retirée de la générale  
24 pour me placer en garde protégée -- c'est du genre, comme, un  
25 -- il y a une salle de cellule où il y a comme, cinq lits  
26 dans une chambre, et c'est pour un bon comportement. Alors,  
27 j'ai eu le droit de faire -- on a le droit de faire des  
28 tâches, alors je faisais la lessive.

29 Quand j'ai rencontré [Avocat 1], d'après mon  
30 souvenir, je lui ai dit qu'en aucune circonstance il ne  
31 devait penser à un plaidoyer. On va directement en cour. Je  
32 ne vais pas plaider coupable à quoi que ce soit parce que je  
33 n'ai rien fait de mal.

34 Alors il a présenté ça en cour à propos de  
35 l'agression parce que je lui ai expliqué. Et il a eu  
36 certaines divulgations de la Couronne. Alors, ils sont allés  
37 en cour, et je crois que c'était la juge Beaman c'était son  
38 nom, alors ce serait B-e-a-m-a-n. Judith Beaman, je crois que  
39 c'était son nom.

40 Alors il sont allés à --

41 **SHEILA MAZHARI** : C'est à Kingston?



Sharna Sugarman

1 **SHARNA SUGARMAN** : C'est à Kingston. Ils ont parlé de  
2 l'accusation d'agression, et la juge Beaman est revenue et a  
3 dit que ce n'est pas une agression. Si elle a fait ça et elle  
4 disait seulement que vous n'entrez pas et qu'il a poussé sa  
5 main, c'est lui; ce n'est pas elle. Alors, ça a été rejeté.  
6 Ça apparaît encore sur mon CIPC, par contre. Ça dit seulement  
7 qu'aucune accusation n'a été portée, mais ça dit « voie de  
8 fait ». Alors...

9 **SHEILA MAZHARI** : CIPC?

10 **SHARNA SUGARMAN** : Information de la police canadienne --

11 Quelque chose information de la police canadienne. De  
12 toute façon, on dit CIPC. Vous autres vous dites certificat  
13 de police, je pense.

14 Alors, il a vraiment été mystifié. Et ensuite je me  
15 souviens de [Avocat 1] me disant qu'il allait en Australie  
16 pendant, comme, six semaines. Alors habituellement décembre  
17 est -- comme, j'avais eu les accusations en octobre. C'était  
18 la fin de semaine de l'Action de grâce. Alors, j'ai passé  
19 toute la fin de semaine en prison.

20 **SHEILA MAZHARI** : Alors quelle était la date de l'incident avec  
21 les propriétaires? Vous en souvenez-vous?

22 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que c'était autour du 8 octobre  
23 parce que je me souviens que l'anniversaire de ma mère est le  
24 [date de naissance]. Et c'était la longue fin de semaine.  
25 C'était un jeudi, je pense que c'est arrivé, parce que  
26 j'avais mon examen le lendemain.

27 **SHEILA MAZHARI** : En quelle année?

28 **SHARNA SUGARMAN** : 2008.

29 **SHEILA MAZHARI** : OK. Et qu'est-ce qui est arrivé pour votre  
30 examen? Est-ce que vous allez en parler?

31 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, j'ai fini par parler à mes profs et  
32 tout ça. C'est ma maîtrise en criminologie qui est mise de  
33 côté. Et ça n'est pas encore fini. Et aussi parce que ça  
34 coûte très cher d'aller à l'école et que c'est en partie ça  
35 et que ma bande ne paie rien de mon éducation postsecondaire.

36 Alors, je suis en prison pendant la longue -- longue fin  
37 de semaine de l'Action de grâce. Ma fille ne sait pas du tout  
38 où je suis. Ma mère a pris un -- embauché un -- nous avons eu  
39 une audience en septembre au tribunal de la famille et la  
40 juge Robertson a dit à ma mère -- aussi, à ce moment-là je  
41 pense que ma mère avait environ 70 ans, quelque chose comme

Sharna Sugarman

1 ça -- et elle a dit à ma mère -- comme, qu'elle n'avait aucun  
2 motif.

3 Comme, elle a essentiellement dit, vous n'avez rien à  
4 gagner dans cette cause. Comme, Sharna n'est pas une droguée,  
5 elle ne bat pas son enfant, elle est au postsecondaire, elle  
6 est aux études supérieures. Vous savez, vous vous opposez  
7 seulement à ses volontés et à sa façon d'élever sa fille et  
8 elle ne veut pas qu'elle soit en contact avec certaines  
9 personnes. Vous lui manquez de respect. Et elle a dit, vous  
10 devez régler ça. Elle a aussi dit, vous allez aussi avoir des  
11 frais juridiques dont vous n'avez vraiment pas besoin.

12 Mais l'avocat de ma mère était aux anges quand j'ai été  
13 arrêtée. Ma mère a eu la garde temporaire de mon seul enfant,  
14 ce qui m'a complètement dévastée. J'ai juste regardé ma vie  
15 partir en vrille, et il fallait que je respecte ça. Ma mère  
16 pavanait ma fille devant moi comme un fruit. Ma pauvre fille  
17 n'avait aucune idée de ce qui s'était passé.

18 Et quand je suis sortie de prison, j'ai fini -- j'avais  
19 une -- il y avait des conditions. Je n'avais pas le droit de  
20 -- vous savez, habituel, pas le droit de boire, je ne devais  
21 pas troubler l'ordre public. Je n'avais pas le droit  
22 d'approcher les personnes que la Couronne avait sur sa liste  
23 de témoins. Et un d'eux était la mère de ce petit garçon avec  
24 lequel ma fille était devenue amie sur la rue où nous  
25 vivions. Et c'est moi qui payais pour ce garçon partout où on  
26 allait. Comme, qu'on aille au Dairy Queen, au cinéma, partout  
27 où on allait. Et j'ai compris que sa famille était à faible  
28 revenu, mais sa mère a reçu un bon montant du gouvernement  
29 parce qu'elle était en invalidité et ensuite toutes les  
30 prestations fiscales pour enfant.

31 Et juste la fois où je lui ai demandé -- il voulait venir  
32 voir le film qu'on allait voir.

33 Et tout ce que je lui ai dit -- il avait quelques années  
34 de plus que ma fille. Et tout ce que j'ai dit est que  
35 j'allais payer le billet, mais si tu veux des bonbons tu dois  
36 demander quelques dollars à tes parents parce que là -- tu  
37 sais. Je lui ai dit que j'achèterais le maïs soufflé, mais si  
38 tu veux, comme, une barre de chocolat ou autre chose comme  
39 ça, tu dois payer ça.

40 Et bien, sa mère prend le téléphone et commence à  
41 m'engueuler en me disant que j'ai toujours tout payé jusqu'à

Sharna Sugarman

1 maintenant et que tout à coup je voulais de l'argent. Alors  
2 je lui ai seulement dit, j'ai dit, je ne suis pas un guichet  
3 automatique et, vous savez, vous ne donnez rien pour  
4 l'essence ou quoi que ce soit du genre. Et quoi encore!

5 Eh bien, tout à coup, elle était sur la liste des témoins  
6 et, bien sûr, quand j'ai eu la rencontre avec mon avocat et  
7 qu'il était, comme, OK, alors comment peux-tu expliquer ces  
8 personnes [sic] -- que -- et j'étais assise là et j'ai dit,  
9 pourquoi est-elle sur cette liste? Je ne comprends pas. J'ai  
10 dit, elle vit de l'autre côté de la rue et un peu plus bas  
11 que nous.

12 **SHEILA MAZHARI** : Des témoins de ce que les propriétaires ont  
13 fait?

14 **SHARNA SUGARMAN** : Non, c'était les témoins de la Couronne.

15 Alors, ils étaient aussi sur ma liste de conditions quand  
16 j'ai été libérée de prison. Alors je n'avais pas le droit de  
17 communiquer avec eux, ce qui est correct. Je ne l'ai pas fait  
18 -- je n'avais aucun désir de vouloir communiquer avec  
19 n'importe quelle de ces personnes; parfait.

20 Alors je lui ai dit, j'ai dit, je n'ai aucune idée de ce  
21 que cette femme peut vous dire. J'ai dit, je ne comprends  
22 même pas pourquoi elle est sur la liste de la Couronne.

23 Et alors j'étais comme vexée de ça. J'ai dit, vous allez  
24 devoir fouiller à la Couronne alors parce que je ne peux pas  
25 vous donner quelque renseignement sur elle, pourquoi même  
26 elle est là. Ça n'a aucun sens pour moi.

27 Alors je suis sortie de prison, et je devais avoir une  
28 caution. Encore, je n'ai jamais été accusée de ma vie. Je  
29 n'ai pas de dossier criminel. Je devais vivre avec ma très  
30 bonne amie qui était ma caution.

31 Je devais vivre dans sa maison. Et j'étais -- et elle  
32 était de race blanche. Et je n'en revenais pas.

33 Et tout était beau à part que ma santé mentale a commencé  
34 à descendre en flèche.

35 Et j'ai commencé à avoir, vous savez, juste -- je me suis  
36 sentie vraiment déprimée parce que je suis passée de, vous  
37 savez, essayer de terminer ma deuxième maîtrise et élever ma  
38 fille à je suis en prison. Je ne peux pas avoir mon propre  
39 chez-moi, et maintenant je vis dans la maison de quelqu'un  
40 d'autre. Et je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait;  
41 d'où tout ça venait.

Sharna Sugarman

1       Alors l'accusation d'agression a été rejetée parce que ce  
2 n'était pas une agression, mais avant que mon avocat parte  
3 pour sa sabbatique de six semaines en Australie, il n'a pas  
4 pu avoir quelque divulgation de la Couronne que ce soit.  
5 Rien. Et il était avocat criminaliste depuis 35 ans à ce  
6 moment-là. C'est tout ce qu'il avait fait. Et je l'avais  
7 rencontré et il s'est juste assis là, brassant la tête et il  
8 disait, je n'ai jamais rien vu de tel. Il dit, je ne  
9 comprends pas.

10       Et il part six semaines. Il revient.

11       Encore, n'obtient aucune divulgation de la Couronne.

12       Alors il m'en a parlé. Alors il a demandé une rencontre -  
13 - comme, une rencontre ou une audience préliminaire ou  
14 quelque chose avec un juge et la Couronne en cabinet. Et,  
15 encore là, il dit au juge, je n'ai rien. Je n'ai aucune  
16 preuve, rien.

17       Et à ce moment-là, ça fait probablement quatre ou cinq  
18 mois depuis que j'ai été accusée.

19       Alors le juge demande à la Couronne à ce moment-là comme,  
20 où est la divulgation? Alors la Couronne, vous savez, a  
21 essentiellement dit, on va y arriver. Et alors j'ai dit, eh  
22 bien, vous avez une semaine. Je vous donne une semaine pour  
23 donner à [Avocat 1] ce dont il a besoin. Toujours rien.

24       Alors là je continue à tenter de me battre contre ma  
25 mère, qui savoure évidemment le pouvoir qu'elle a sur moi. Et  
26 ma fille est dévastée parce qu'on est très, très proches. Mes  
27 deux frères sont complètement inutiles. Ils ne font rien pour  
28 aider.

29       Et tout à coup en juin, c'est l'autre chose qui est  
30 arrivée, qui était juste incroyable. [Enfant C], le petit  
31 garçon, a appelé [Fille], et à ce moment-là on avait déménagé  
32 dans un nouvel endroit.

33       Je suis maintenant déménagé de la maison de ma caution --

34 **SHEILA MAZHARI :** [Fille] est votre fille?

35 **SHARNA SUGARMAN :** [Fille] est ma fille. [Fille].

36       Et nous sommes dans un nouveau triplex. Et [Enfant C] a  
37 téléphoné -- parce qu'à cette époque je n'avais pas de  
38 cellulaire. On avait encore une ligne fixe. Alors il a appelé  
39 ma fille et elle a pris le téléphone.

40       Et au début elle a dit, oh, maman, c'est [Enfant C] au  
41 téléphone et il veut me voir. Et je me souviens avoir pensé,

Sharna Sugarman

1 OK, je n'ai pas le droit d'avoir de contact avec sa mère.

2 Alors il veut aller au cinéma ou quelque chose. Et il a dit,  
3 j'ai déjà parlé à mes parents; c'est correct. Il a dit, Je  
4 peux te rencontrer. Et j'étais encore assise là à penser, je  
5 ne c'est pas si c'est une bonne idée.

6 Alors j'ai saisi le téléphone et j'ai dit, [Enfant C], je  
7 ne pense pas vraiment que c'est une bonne idée. Tu sais, je  
8 suis vraiment désolée. Et il est, comme, oh. Et il est encore  
9 -- je peux entendre sa mère parler. Et alors elle a dit  
10 quelque chose, comme, oh, tu n'as pas le droit de la voir  
11 maintenant? Quel est le problème? Comme ça. Et elle saisit  
12 le téléphone et parle et commence à me crier après. Et tout  
13 ce que j'ai dit c'était, [Femme B], je ne peux pas vous  
14 parler et vous le savez. Et j'ai raccroché.

15 Et la première chose qui est arrivée, les policiers sont  
16 chez moi quelques jours plus tard. Et cet agent est très,  
17 très respectueux envers moi. Il ne m'a pas mis les menottes  
18 ou quoi que ce soit. Ils m'ont que je ne respectais pas les  
19 conditions, que j'avais communiqué avec quelqu'un sur la  
20 liste avec qui je ne devais pas communiquer. J'ai dit, je ne  
21 l'ai pas appelée; elle m'a appelée. J'avais un afficheur.

22 On m'a remise à Quinte de nouveau. Retour au centre de  
23 détention. Je suis restée là -- je n'oublierai jamais ça. Je  
24 suis sortie le jour où Michael Jackson est mort. Je suis  
25 restée à Quinte pendant 12 jours. Parce que ce qu'ils font,  
26 quand on est mis dans ces situations -- parce que je sais  
27 comment ça marche -- ils espèrent qu'on va craquer et qu'on  
28 se tourner vers notre avocat et qu'on dira, OK, je vais  
29 plaider coupable. Faites-moi juste sortir d'ici.

30 Quand j'étais à Quinte, j'ai été mise en protection --  
31 j'étais dans la population générale au début et j'ai été  
32 agressée par une fille. J'étais au -- ils avaient deux  
33 téléphones publics au mur et j'en utilisais un pour parler à  
34 mon avocat et un pour parler à ma fille.

35 Et cette autre fille était manipulatrice et monopolisait  
36 un téléphone. Et ça n'en prend pas beaucoup pour que les  
37 détenues déraillent quand elles sont là-dedans.

38 Et j'avais comme obtenu leur confiance parce que  
39 quelques-unes des filles à cette époque-là j'avais -- elle se  
40 souvenait que je les avais aidées sur la rue et avec la  
41 Elizabeth Fry Society et des choses comme ça. Alors -- et

Sharna Sugarman

1 j'aidais aussi certaines d'entre elles parce que certaines  
2 étaient -- vous savez, elles avaient des problèmes à  
3 l'intérieur du système. Alors j'avais gagné du respect. Et  
4 j'avais le respect des gardiens. Je n'étais pas vue comme un  
5 problème là-dedans.

6 Cette fille m'a donné un coup sur l'arrière de la tête  
7 avec le récepteur du téléphone. Eh bien, c'est en plastique  
8 dur. Et elle a pris le cordon et me l'a entouré autour du  
9 cou. Là, j'ai réussi à me retourner et j'ai réussi à la  
10 repousser. Mais c'était tout -- la caméra était, comme, ici,  
11 mais la caméra n'a pas pris cette partie du mur. Je n'étais  
12 pas dans l'œil de la caméra.

13 Alors, on a été séparées par les gardiens et ils m'ont  
14 retirée de la population générale et ils m'ont mis en garde  
15 protégée alors j'avais ma propre cellule. Et j'ai passé les  
16 prochains -- je pense que c'était environ sept jours. Et la  
17 personne qui occupait la cellule voisine était Tooba Yahya et  
18 elle est la femme de -- savez-vous de qui je parle?

19 **SHEILA MAZHARI** : Non. Pouvez-vous épeler son nom?

20 **SHARNA SUGARMAN** : Tooba s'écrit T-o-o-b-a et Yahya est Y-a-y-a  
21 [sic], d'après mes connaissances. Elle était la femme de la  
22 famille Shafia, S-h-a-f-i-a, qui a intentionnellement tué ses  
23 filles et la première femme du mari dans ma ville.

24 Elles ont été trouvées dans le canal Rideau. Elle était  
25 en garde protégée dans la cellule voisine de la mienne.

26 Et je l'entendais pleurer littéralement tout le temps. Et  
27 je l'entendais prier parce qu'elle est musulmane. Ils lui  
28 apportaient ses repas dans un sac parce qu'elle devait avoir  
29 de la viande halal parce qu'elle -- ça devait être abattu  
30 d'une certaine façon, la façon casher.

31 Alors je me suis mise à lui parler par l'évent au bas. Au  
32 début je n'avais aucune idée de qui elle était. Alors elle  
33 semblait vraiment gentille et je lui ai parlé et elle m'a  
34 demandé, est-ce que les gardiens ont le droit de me battre?  
35 Et des choses comme ça. Et j'ai dit, non, ils n'ont pas le  
36 droit.

37 Les gardiens -- les femmes ne semblaient pas la  
38 respecter, mais ils étaient -- ils ne la dérangeaient pas du  
39 tout. Alors je lui ai parlé pendant un bon moment. Je ne lui  
40 ai jamais demandé pourquoi elle était là. Ce sont les  
41 gardiens qui m'ont dit qui elle était et pourquoi elle était

Sharna Sugarman

1 là. Et, bien sûr, tout ça se passait -- vous savez, les  
2 meurtres et tout ce qui se passait pendant que j'étais en  
3 prison, alors je n'avais pas accès aux médias. Alors je  
4 n'avais aucune idée de ce qui se passait. Et, bien sûr, je  
5 n'avais pas de contact avec vraiment qui que ce soit d'autre.  
6 Ce n'est pas, comme, ma mère m'appelle ou autre chose comme  
7 ça. J'avais de la chance si je pouvais entendre la voix de ma  
8 fille tous les quelques jours. Et c'était très difficile  
9 parce que je n'avais jamais -- je n'avais jamais été loin  
10 d'elle, vraiment, du tout.

11 [Avocat 1] est venu me voir et je lui ai dit, encore,  
12 sans équivoque, je ne vais pas plaider coupable et vous ne  
13 venez pas ici avec un plaidoyer. Alors quand je lui ai dit,  
14 il a dit, vous n'êtes pas censé être -- il dit, vous n'êtes  
15 pas censé avoir de contact. J'ai dit, je ne l'ai pas appelée.  
16 Et je lui ai raconté à propos de son fils. J'ai dit, son fils  
17 a appelé ma fille. J'ai dit, il a environ trois ans de plus  
18 qu'elle. Et j'ai dit, j'ai un afficheur. Et il m'a regardé et  
19 il a dit, pouvez-vous m'obtenir le téléphone? Et j'ai dit,  
20 ouais, je peux.

21 J'ai appelé [Ami 1] qui est allé chez-moi, a pris  
22 l'appareil et l'a apporté à son bureau. Et c'était clair --  
23 et non seulement ça, son nom apparaissait. Ça montrait de  
24 façon claire la date et l'heure, même chose qu'il a eu --  
25 tout ce qu'il a eu dans les rapports de police indiquait  
26 manifestement que je ne l'avais pas appelé. Alors, c'est pour  
27 cela qu'ils m'ont laissée sortir.

28 J'ai passé environ 12 jours en garde dans une cellule de  
29 prison dans un centre de détention parce que j'ai refusé de  
30 jouer leur jeu.

31 Et c'est ce qu'ils font. Ils attendent que vous craquiez  
32 jusqu'à vous casser. Et c'est pour ça que certains plaident  
33 coupables à des choses parce qu'ils sont battus en prison.  
34 Ils réussissent à obtenir tout ça et ils vous jettent dehors.

35 Alors, je ne plaide pas coupable de quelque chose que je  
36 n'ai pas fait. Et à ce moment-là j'étais -- oh, j'étais  
37 furieuse. Ça me brûlait à l'intérieur j'étais tellement  
38 fâchée d'avoir été éloignée de ma fille. Alors je sors et  
39 tout à coup les accusations sont retirées par la Couronne.

40 Après neuf mois de ça j'ai perdu ma maison, j'ai dû  
41 abandonner l'école, j'ai perdu ma fille, ce qui était la plus

Sharna Sugarman

1 grande perte, vous comprenez. Alors c'était en juin 2010,  
2 mais -- excusez-moi, 2009.

3 Alors j'ai passé l'été à faire du mieux que je pouvais. À  
4 voir ma fille quand ma mère me le permettait, ce qui était  
5 ridicule parce qu'il n'y avait aucune accusation, il n'y  
6 avait rien. Elle ne faisait qu'utiliser -- bien sûr, quand  
7 les accusations ont été abandonnées, elle n'avait plus  
8 d'emprise. Alors je l'ai ramenée au tribunal de la famille.

9 Et, bien sûr, elle avait un avocat bien payé. Je n'avais  
10 que quelqu'un de l'aide juridique. Et le juge a décidé que ma  
11 fille devait revenir avec moi.

12 Et à ce moment-là ma fille était au camp et ils ont dit  
13 que quand le camp est terminé, elle doit retourner chez sa  
14 mère. Alors ma fille revient chez moi, et j'ai dit à ma mère,  
15 je ne veux plus te voir. C'est fini; je ne veux plus te voir.  
16 Je ne veux tellement plus te voir. Ça ne se fait pas.

17 Et c'est là que cette attaque a eu lieu. Donc --

18 **SHEILA MAZHARI** : Avant qu'on en parle...

19 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais.

20 **SHEILA MAZHARI** : Pourriez-vous donner le nom des propriétaires?

21 **SHARNA SUGARMAN** : Son nom était -- son nom était

22 [Propriétaire], qui était [*épelle le nom du propriétaire*].

23 Et son prénom était -- oh mon Dieu, ça m'échappe. Un nom  
24 écossais. [Propriétaire] et le nom de son mari était... Oh,  
25 ça va me revenir.

26 Ouais, et là -- septembre arrive et je fais mes activités  
27 de militante --

28 **SHEILA MAZHARI** : 2009?

29 **SHARNA SUGARMAN** : 2009. Et c'est la nuit où l'attaque est  
30 survenue. Alors je sors militer à l'université Queen's pour  
31 la fin de semaine de la rentrée et la température était  
32 horrible cette fin de semaine là. Et je suis sortie pour  
33 distribuer des condoms gratuits, parler aux femmes pour leur  
34 dire où se trouve le centre de crise en cas de viol, où se  
35 trouve le centre de santé, où sont les hôpitaux, juste au  
36 cas. J'avais un gros sac à dos de l'armée que j'avais  
37 emprunté à un ami qui avait été dans l'armée, et je ramassais  
38 des bouteilles de bière. Et ce que je faisais c'était verser  
39 la bière dans des gobelets en plastique et leur redonner pour  
40 que les gens ne puissent pas les utiliser comme armes contre  
41 la police ou les fracasser au sol. Alors si une personne sort



Sharna Sugarman

1 son chien le lendemain, ils avaient vraiment des chevaux  
2 montés -- les chevaux de la police montée.

3 Alors j'ai fait ça pendant, je ne sais pas, environ  
4 quatre heures ou à peu près. Je suis rentrée à la maison et  
5 j'habitais au dernier étage de mon triplex sur [Avenue].

6 **SHEILA MAZHARI** : Pouvez-vous épeler [Avenue].

7 **SHARNA SUGARMAN** : [*Épelle l'avenue*].

8 **SHEILA MAZHARI** : Et c'est à Kingston?

9 **SHARNA SUGARMAN** : Oui. 1024, je ne l'oublierai jamais.

10 1024.

11 **SHEILA MAZHARI** : En Ontario?

12 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais. J'écoutais à tue-tête Tragically Hip.

13 Je suis allée à l'école avec les Hip; ce sont des amis. Et  
14 j'étais juste genre, comme, je décompressais de ma sortie  
15 dans le froid et, vous savez, du temps passé avec des gens  
16 ivres et tout ça. Et on a cogné à ma porte.

17 Et quand on entre dans mon immeuble, on ouvre la porte et  
18 il y avait -- c'était exactement le même aménagement que  
19 celui de -- où les [Propriétaires] étaient sauf que  
20 l'escalier était de l'autre côté et qu'on était au dernier  
21 étage. Alors il faut ouvrir la porte et monter l'escalier et  
22 ensuite il y avait ma porte, comme, juste là.

23 Et j'entends cogner à la porte et je me demande... Alors  
24 j'y vais et je suis, comme, allô. Je n'ai même pas ouvert la  
25 porte. Et c'était un agent de police de Kingston. Et il est,  
26 comme, Police de Kingston.

27 Et j'ai ouvert la porte. Et je l'ai reconnu d'il y a  
28 plusieurs années au gym et peu importe. Son nom était [Agent  
29 2]. Et je suis, comme, salut, [Agent 2], comment ça va? Et  
30 il est, comme, allô Sharna.

31 Et il est, comme, peux-tu baisser le son un peu s'il te  
32 plaît. Il a dit, on a eu un appel.

33 Et je l'ai regardé et j'ai dit, un appel? J'ai dit, il  
34 n'y a personne dans l'immeuble. Je suis la seule rentrée. Et  
35 il est, comme, Sharna, s'il te plaît. Il est comme, ce soir  
36 c'est déjà assez stressant comme ça. Parce que c'était la  
37 rentrée et je suis, comme, OK. [Agent 2], pas de problème. Je  
38 dis, je vais me coucher de toute façon. J'ai une grosse  
39 journée demain.

40 Alors j'ai éteint la musique et je suis allée me coucher.

Sharna Sugarman

1 Et je suis réveillée par des coups sur la porte en  
2 aluminium, comme, une porte ancienne. Et ça fait réagir mes  
3 deux chiens. Ils grognaient et j'étais comme -- et j'avais  
4 aussi déjà pris mes sédatifs pour la nuit. Et j'étais juste  
5 comme, qu'est-ce qui se passe? Alors je me lève et ma fille  
6 était restée chez ma mère cette nuit-là. C'était une partie  
7 de l'entente qu'on avait que, vous savez, elle gardait ma  
8 fille si jamais j'avais -- c'est ce qu'elle a obtenu du  
9 tribunal de la famille, ce que je n'aimais pas vraiment.

10 **SHEILA MAZHARI** : Si vous étiez occupée, vous voulez dire?

11 **SHARNA SUGARMAN** : Si jamais j'avais besoin d'une gardienne,  
12 elle devait être le premier choix, ce qui était juste, comme,  
13 peu importe.

14 Alors je suis passée par la chambre de ma fille, qui est  
15 sur le devant de la maison, et j'ai regardé par sa fenêtre et  
16 j'ai vu ce [Homme B]. Et [Homme B] s'écrit [*épelle le nom*].  
17 Et ce gars est un ivrogne chronique. Il commande -- ne peut  
18 pas conduire parce qu'il a perdu son permis pour conduite  
19 avec les facultés affaiblies. Il vient de Wawa, en Ontario,  
20 c'est W-a-w-a.

21 Il pouvait commander soit une 12 ou une 24 de Coors Light  
22 chaque jour après le travail et il buvait.

23 Et il était fier d'être un alcoolique. C'était juste un  
24 p'tit cul punk. Et la fille qui -- sa petite amie qui vivait  
25 dans le -- au début elle vivait dans le logement du sous-sol.  
26 Et après quand le couple qui vivait en dessous de moi est  
27 déménagé, parce que c'était un autre minable, il était  
28 violent, et ils ont déménagé. Alors ils ont déménagé dans le  
29 logement en dessous -- ou je devrais dire [Voisin 1] parce  
30 que [Homme B] est arrivé plus tard.

31 Et il était absolument fait et il frappait sur la porte.  
32 Il m'a donné un nom vulgaire, il m'appelait une salope et  
33 tout ça. Et j'ai ouvert la fenêtre et j'ai dit, qu'est-ce que  
34 vous faites? Ou quelque chose du genre. Et il est, comme, tu  
35 vas me laisser entrer. Comme ça. Et j'ai dit, je ne te laisse  
36 pas entrer dans cet état. Et j'ai dit, et aussi tu n'habites  
37 pas ici. J'ai dit, où est ta blonde? Où est [Voisin 1]? Et  
38 il est comme, je ne sais pas où est cette grosse salope.

39 Vous savez, ce genre de chose. Et j'ai, comme, eh bien,  
40 je ne vais certainement pas te laisser entrer maintenant.  
41 J'ai dit, tu n'habites pas ici.

Sharna Sugarman

1 Et il continue à cogner sur la porte. Eh bien, ils  
2 savaient parce que j'avais malheureusement et stupidement  
3 confié à [Voisin 1] quand elle a eu un bout difficile.  
4 Parfois je, j'aide quelqu'un et s'ils me disent quelque chose  
5 très personnel ou sensible pour eux, je révèle quelque chose  
6 de moi pour que je puisse dire, vous savez, vous n'êtes pas  
7 seul.

8 Alors elle savait que j'avais été accusée et elle m'avait  
9 aussi demandé pourquoi [Fille] ne vivait pas avec moi. Comme,  
10 [Fille] allait et venait. Alors je lui ai raconté ce qui  
11 s'était passé. Et j'ai pensé c'est une bonne fille et elle  
12 est, comme, Oh mon Dieu! Je n'arrive pas à y croire. Elle a  
13 dit, tu dois te battre.

14 Et j'ai dit, je me bats pour la ravoir, tu sais, je  
15 conteste ces accusations.

16 Et malheureusement elle a tout raconté à son douche bag  
17 de petit ami. Et c'est là qu'il dit, oh, en bien, je vais  
18 appeler la police et leur dire que tu viens de me donner un  
19 coup de poing. Et je suis, comme, oh, je ne vais pas vivre  
20 ça. Alors je suis rentrée et c'est là que j'ai appelé  
21 directement la police de Kingston et j'ai demandé à parler au  
22 chef de veille.

23 Alors le [Chef de veille] prend l'appel.

24 **SHEILA MAZHARI :** Pouvez-vous épeler son nom?

25 **SHARNA SUGARMAN :** Savez-vous comment écrire [Chef de veille]?

26 **SHEILA MAZHARI :** Juste pour consigner l'information.

27 **SHARNA SUGARMAN :** [*Épelle le nom de Chef de veille*].

28 Et alors je suis au téléphone avec le chef de veille,  
29 parce que je ne me pose plus de question -- je vais juste  
30 directement à la personne responsable. Alors je lui explique  
31 ce qui se passe et elle me dit --

32 J'ai aussi dit qui j'étais. Et elle dit, ce gars, il est  
33 intoxiqué? Et j'ai dit, oh, il est fait. J'ai dit, c'est un  
34 alcoolique chronique; il est ivre tous les soirs après le  
35 travail. Il travaille dans la construction. Et j'ai dit, il  
36 est ivre tout le temps.

37 Et elle dit, oh, eh bien, Mr Happy sera probablement  
38 heureux de passer la soirée avec nous alors.

39 Et j'ai dit, vous savez quoi, j'apprécierais vraiment ça.  
40 J'ai dit, parce que j'en ai assez de ça. J'ai dit, je dois me  
41 lever demain matin et tout ça. Et a dit, ne vous inquiétez

Sharna Sugarman

1 pas. Elle a dit, eh bien, vous savez que c'est la rentrée?  
2 Et j'ai dit, ouais. J'ai dit, j'étais là-bas plus tôt ce  
3 soir. Alors tout est enregistré. Et elle a dit, eh bien,  
4 quand mes agents arriveront, s'il y a des problèmes, elle  
5 dit, demandez-leur de m'appeler directement. Et elle dit, et  
6 vous leur dites qu'il doit être retiré des lieux parce qu'il  
7 n'est pas un locataire.

8 Et alors -- que ce soit -- il continue son petit bonhomme  
9 de chemin, parce qu'elle m'a aussi demandé s'il conduisait.  
10 Et j'ai dit, non, il ne conduit pas.

11 J'ai dit, il a déjà perdu son permis pour conduite en  
12 état d'ébriété.

13 Alors je vois ces deux agents arriver dans deux autos  
14 séparées. Et un d'eux est de race blanche aux cheveux fondés,  
15 qui semblait avoir peut-être environ 30 ans. Et l'autre est  
16 plus vieux et de race blanche, et il avait comme -- il  
17 ressemblait presque, comme cheveux blancs et une moustache  
18 blanche. Et j'ai dit par la fenêtre de la chambre de ma fille  
19 en haut que j'avais parlé avec -- je pense -- je ne sais pas  
20 si elle était sergent ou elle était un caporal, mais je l'ai  
21 appelé le chef de veille [nom] en parlant d'elle, je crois.

22 Et c'est ce qu'elle m'a dit, et si vous avez des  
23 problèmes vous devez l'appeler directement. Mais il est  
24 intoxiqué, il est harcelant, j'étais endormie, je n'ai pas  
25 besoin de ça.

26 Alors, ils discutent avec lui. Je pense que c'est ça. Je  
27 suis retournée au lit. Alors je peux les entendre monter les  
28 escaliers quelques minutes plus tard.

29 Et je suis couchée au lit, il est, comme, 1 h 30 du matin  
30 ou à peu près ça à ce moment-là, et je suis, comme, qu'est-ce  
31 qu'ils veulent maintenant? Alors il cogne sur la porte. Et  
32 j'y vais et j'ai ouvert la porte, mais il y avait une chaîne.  
33 Et j'ai dit, quoi? Comme, qu'est-ce que vous voulez? Et il  
34 est, comme, je vous demande d'ouvrir la porte. Je veux vous  
35 parler. Et j'ai dit, non, je n'ai rien à vous dire. J'ai dit,  
36 si vous avez un problème, vous appelez votre chef de veille.

37 J'ai dit, j'en ai assez. Il est ivre. Il est dans un lieu  
38 public. Arrangez-vous avec lui.

39 Alors l'agent me dit, je veux que vous ouvriez la porte  
40 maintenant, de manière plus agressive. Et j'ai dit, non,  
41 cette conversation est terminée. Et j'ai fermé la porte. J'ai

Sharna Sugarman

1 dit, je retourne me coucher. J'ai verrouillé la porte. Se  
2 retourne et il dit, saleté de salope. Et il a donné un coup  
3 de pied dans ma porte. Il a fait sauter le verrou, brisé le  
4 montant de la porte et tout. Et je me souviens seulement  
5 m'être dit, comme --- penser, comme, oh mon Dieu! J'ai couru  
6 à ma chambre et j'ai pris le téléphone. Il entre, me tire par  
7 les cheveux. Il a pris le téléphone. Le téléphone est parti  
8 dans tous les sens. Il m'a jeté sur mon lit, mais j'ai aussi  
9 entendu les autres agents dire, bon sang.

10 Qu'est-ce que tu viens de faire? On ne peut pas faire  
11 ça. Et il dit, ouais, on dirait que je viens de le faire.

12 **SHEILA MAZHARI** : Lequel a fait ça --

13 **SHARNA SUGARMAN** : L'agent le plus jeune est celui qui m'a  
14 agressée.

15 **SHEILA MAZHARI** : Et il a ouvert la porte avec un coup de pied?

16 **SHARNA SUGARMAN** : Il a ouvert la porte avec un coup de pied.

17 Alors il m'a lancé sur mon lit et me crie tous les noms  
18 possibles, et je lui dis, laisse-moi maintenant. Va-t'en de  
19 chez moi et laisse-moi tranquille. Il m'appelle une salope.  
20 Il me donne, comme tous les noms possibles. Et la première  
21 chose qui s'est passée il a mis sa -- tenté de mettre ma main  
22 sur mon haut. Il a réussi à mettre ma main dans mon pantalon  
23 et a inséré son doigt dans mon vagin et il riait pendant  
24 qu'il faisait ça. Il disait, Ouais, c'est ce que tu as eu de  
25 meilleur, et tout ça.

26 Et je me suis assise à ce moment-là, je me souviens avoir  
27 pensé -- parce que j'ai fait de la boxe pendant cinq ans  
28 quand j'étais jeune. Et aussi il y a mon -- mon entraînement  
29 contre le viol.

30 Et à ce moment-là tout ce que je voulais c'était de lui  
31 arracher les yeux, mais tout ce temps je me dis, c'est un  
32 policier. C'est un policier. C'est un policier. Et j'étais  
33 juste totalement effondrée. J'étais, comme, assise là --  
34 c'était presque surréaliste. Et l'instant d'après, il me  
35 lève, il me lève en me prenant par les cheveux. Et il m'a  
36 déjà assez tripotée. Il m'a déjà violée. Et me lève, et je me  
37 souviens de mon dachshund et mon fox-terrier qui jappaient et  
38 lui leur criait après, fais taire ces sales chiens.

39 Mon fox-terrier, il lui a donné un coup sous sa cage  
40 thoracique et avec son pied et l'a lancé à travers mon

Sharna Sugarman

1 appartement, et mon chien a atterri sur les chaises de ma  
2 salle à manger. Et je l'ai entendu gémir.

3 Et je me souviens avoir crié à l'agent disant, vous ne  
4 touchez pas à mes chiens.

5 Et je ne m'en suis rendue compte que plus tard parce que  
6 quand j'ai fait ça l'an dernier avec l'UES, je n'avais pas --  
7 avant que je les rencontre je n'avais pas revu les courriels,  
8 tout ce que j'ai envoyé à l'agent chargé de la conduite à ce  
9 moment-là à la police de Kingston. Je voulais me rappeler ce  
10 que j'avais gardé dans mon cerveau. Je ne voulais pas me  
11 référer à quoi que ce soit. Mais apparemment j'avais oublié à  
12 ce moment-là, mais je m'en suis souvenue après avoir parlé à  
13 l'UES, l'autre policier est celui qui m'a mis les -- le  
14 policier plus vieux est celui qui m'a mis les menottes.

15 Ils m'ont descendu en bas. Et je ne pouvais même pas  
16 fermer la porte de mon appartement. Ils l'ont fait, mais ils  
17 ne pouvaient pas -- ça ne fermait pas. Ça ne touchait pas le  
18 montant. Et -- excusez-moi -- [Homme B] est là au bas des  
19 escaliers et rit de moi. Et il fait un salut de la main aux  
20 policiers. Ce gars est absolument un pourri. C'est celui qui  
21 était ignoble et ivre et intoxiqué. Je suis au lit et là, je  
22 quitte avec des menottes.

23 Les agents ne m'ont pas dit pourquoi ils m'avaient mis  
24 les menottes, n'ont rien mentionné. Il me jette à l'arrière  
25 de la voiture de l'agent le plus vieux. Ils m'amènent au  
26 nouveau poste de police. Et tout ce que le plus vieux  
27 policier me répète -- je n'oublierai jamais ça, tout le long  
28 -- je suis désolé. Je suis tellement désolé. Je suis  
29 tellement désolé, madame. Je suis tellement désolé.

30 Et je suis à l'arrière et je suis livide. Et j'ai dit,  
31 vous savez très bien que ce que vous faites est contre la  
32 loi. Vous n'avez pas le droit de forcer ma porte. Vous n'avez  
33 pas de mandat, vous n'avez même pas de cause et ce que vous  
34 faites là maintenant -- et je lui ai dit, j'ai dit, si vous  
35 voulez réparez ça, faites demi-tour et laissez-moi partir.

36 Vous me ramenez chez moi immédiatement.

37 Alors j'arrive au service de police et je suis livide. Je  
38 suis là -- ils prennent -- parce que vous entrez dans un --  
39 vous entrez dans un garage parce que c'est un tout nouveau  
40 poste de police, la porte de garage se ferme, ils vous  
41 sortent de l'auto et vous entrez par une porte, et là vous

Sharna Sugarman

1 êtes dans la salle de traitement. Je demande à voir [chef de  
2 veille].

3 J'ai dit, vous la faites venir ici maintenant.

4 Et personne ne m'écoute. Il y a des policiers partout.  
5 Ils m'ont juste fait asseoir sur le banc. Aucune accusation,  
6 rien. Ne m'ont rien dit. M'ont mise dans une cellule, c'est  
7 tout. Le lendemain matin les portes se sont ouvertes, il y a  
8 un gars qui porte une chemise blanche, alors ça veut dire  
9 qu'il est un niveau supérieur; il est probablement un  
10 inspecteur ou quelque chose.

11 Ouvre la porte et dit, vous pouvez partir, Madame  
12 Sugarman. Et je l'ai regardé et j'ai dit, et vous êtes? Et  
13 j'ai dit, je veux connaître le nom de cet agent. Et il a dit,  
14 je n'ai pas la liberté actuellement d'en discuter avec vous.  
15 Et j'ai dit, de quoi m'accusez-vous? J'ai dit, est-ce que  
16 vous m'avez accusée de quelque chose? Il a dit, non, il a  
17 dit, vous pouvez partir. Et j'ai dit, avez-vous une idée de  
18 ce qui s'est passé hier soir? J'ai dit, vous n'avez pas le  
19 droit de faire ce que vous avez fait. Vous avez parfaitement  
20 violé mes droits de la charte et mes libertés civiles et mes  
21 droits de la personne.

22 Je suis en pyjama, je n'ai pas d'argent, je n'ai pas de  
23 chaussures. Ils m'ont appelé un taxi. Je suis restée à  
24 l'extérieur du service de police. Alors c'est, encore, comme  
25 octobre. Alors il fait froid dehors. Le taxi arrive, me  
26 ramène chez moi. Je devais y aller -- non seulement ça, les  
27 propriétaires étaient au Portugal à ce moment-là, alors leur  
28 beau-frère était responsable du logement. Et l'autre chose  
29 qui se passait dans mon logement c'était le chauffage -- le  
30 thermostat était dans le logement de [Voisin 1], et ce que  
31 [Homme B] faisait quand elle n'était pas là ou qu'il partait  
32 il le fermait. Alors il n'y avait pas de chauffage dans  
33 l'appartement.

34 Et il en faisait un jeu.

35 Je répétais aux propriétaires de mettre une cage dessus,  
36 ce qui voulait dire que ce serait verrouillé et qu'ils  
37 seraient les seuls à le contrôler. J'ai payé pour qu'un  
38 plombier vienne vérifier la chaudière pour m'assurer que ce  
39 n'était pas la chaudière. Et ils ont dit qu'il n'y avait pas  
40 de problème de chaudière. Ils ont dit que quelqu'un jouait  
41 avec le chauffage.

Sharna Sugarman

1 Il est venu en bas pendant que les plombiers étaient là,  
2 et je payais pour ça, et il a fait -- c'était absolument  
3 dégoûtant, son comportement. Il leur a dit, il a dit, hé, si  
4 elle n'est pas capable de payer le compte, j'ai entendu dire  
5 qu'elle faisait de très bonnes pipes.

6 Elle pourrait vous payer comme ça, les gars. Ha ha ha.

7 **SHEILA MAZHARI** : C'est le plombier.

8 **SHARNA SUGARMAN** : Non, c'était [Homme B], le minable qui était  
9 ivre et parlait aux plombiers. Et j'étais juste là et je  
10 pensais, oh mon Dieu! comme, qui l'a élevé? C'est quoi ton  
11 problème? Et un plombier en a finalement eu assez, et il  
12 s'est tourné vers lui et il a dit -- il a dit, Est-ce votre  
13 logement? Comme ça. Et il dit, ouais. Et il dit, c'est là  
14 qu'est le thermostat, c'est ça? Et il dit, ouais. Et il dit,  
15 ouais, tu vas arrêter de jouer avec ça, espèce de tas de  
16 merde. Il était vraiment furieux. Et il dit, et tu cesses de  
17 parler de cette dame comme ça. Il dit, ne parle pas comme ça,  
18 petit punk.

19 Et [Homme B] était, comme -- il était un genre de petit  
20 piquet comme gars. Et il était juste, comme, oh là,  
21 j'essayais juste de m'amuser. Et il dit, ouais, mais tu n'es  
22 pas drôle. Il dit, va-t'en.

23 C'était Donaldson Plumbing c'était le plombier.

24 Parce que j'ai fini par parler au propriétaire par la  
25 suite. Et elle a dit, si vous avez besoin de quelque chose  
26 par écrit pour la police, je vous le donnerai. Elle a dit, il  
27 n'y a pas de problème avec votre chaudière.

28 Alors j'ai dû appeler [Frère du propriétaire] c'était son  
29 nom, c'était le frère de sa femme, pour que je puisse rentrer  
30 dans le logement parce que je ne savais pas si c'était [Homme  
31 B] ou la police, mais ce qu'ils ont fait c'est -- je pensais  
32 que la porte était complètement finie et c'était fini, le  
33 pêne était brisé, la chaîne était brisée, mais ils ont tourné  
34 -- le petit verrou sur la poignée de la porte était assez  
35 pour verrouiller la porte. Et, je n'avais pas les clés. Je  
36 n'avais rien pour rentrer.

37 Alors il est arrivé, et je suis encore -- le chauffeur de  
38 taxi a été vraiment gentil quand je lui ai raconté ce qui est  
39 arrivé. Il a arrêté le compteur. Et il a dit, ça ne me  
40 dérange pas. Il dit, je vais attendre ici tout l'avant-midi  
41 avec vous. C'est incroyable ce que vous avez vécu. Et il est,



Sharna Sugarman

1 comme, vous devez en parler aux médias. Vous devez appeler un  
2 avocat. Et j'ai dit, ouais, je sais.

3 Alors [Frère du propriétaire] arrive. J'entre et je  
4 prends mon portefeuille, vérifie que les chiens vont bien.  
5 Mon appartement est tout à l'envers à cause des policiers. Et  
6 j'ai payé le taxi. Et je me souviens avoir appelé [Avocat 1],  
7 je me souviens avoir appelé [Avocat 2] qui était le directeur  
8 principal -- qui est encore le directeur principal de la  
9 Kingston Community Legal Clinic.

10 **SHEILA MAZHARI** : Vous pouvez épeler son nom.

11 **SHARNA SUGARMAN** : Oui, [épelle le nom d'Avocat 2].

12 **SHEILA MAZHARI** : [Avocat 2]?

13 **SHARNA SUGARMAN** : [Avocat 2] est son nom.

14 **SHEILA MAZHARI** : Il est le directeur de...?

15 **SHARNA SUGARMAN** : Il est le directeur principal et avocat  
16 principal de la Kingston Community Legal Clinic.

17 Alors je suis juste -- je suis envahie par tellement  
18 d'émotions. Et mes propriétaires reviennent, et [Avocat 2] me  
19 défend dans le litige avec les propriétaires pour que je  
20 puisse garder ma place. J'ai fini par perdre mon logement.  
21 Ils --

22 **SHEILA MAZHARI** : Pour quels motifs?

23 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, ils ont seulement dit -- encore, que je  
24 faisais du harcèlement -- eh bien, c'était une autre chose.  
25 OK. Alors ce policier me fait tout ça.

26 Les accusations contre moi sont toutes abandonnées par la  
27 Couronne. À ce moment-là, j'ai déjà appelé le service du  
28 Centre of Conduit qui est [Chef de veille].

29 C'est aussi son rôle. Je lui ai laissé plusieurs  
30 messages.

31 **SHEILA MAZHARI** : Donc quelle conduite?

32 **SHARNA SUGARMAN** : Norme -- agent de la conduite et des normes  
33 professionnelles. Leur rôle est de recevoir les plaintes du  
34 public contre des agents ou des civils. Et vous pouvez  
35 déposer une plainte officielle ou non officielle. C'est un  
36 genre de première étape.

37 Mais à ce moment-là, comme mes accusations ont été  
38 abandonnées et tout ce qui est arrivé, je commençais -- j'ai  
39 retenu les services d'un avocat en droit civil.

40 Eh bien, [Chef de veille] pour une quelconque raison  
41 pensait qu'elle était pensait qu'elle était la destinataire

Sharna Sugarman

1 de cette plainte civile -- ou ce problème civil alors elle ne  
2 voulait rien savoir de moi. Elle ne voulait pas -- c'est pour  
3 ça que je ne connais pas encore le nom de l'agent. Elle a  
4 dit, je ne peux pas vous interroger, je ne peux -- rien.

5 J'ai dit, eh bien, alors, quelqu'un d'autre doit prendre  
6 votre rôle dans ce cas.

7 Je ne vais pas laisser tomber.

8 Alors qu'est-ce qu'ils ont fait? Pour protéger le  
9 policier, ils ont retourné l'affaire et m'ont accusée de  
10 harcèlement criminel de [Homme B], de l'ivrogne, qui n'était  
11 même pas un locataire de l'immeuble.

12 Et pour le méfait public que j'ai fait le soir où j'ai  
13 appelé le chef de veille que c'était un appel non fondé. Il  
14 n'était pas ivre. Il ne faisait pas une scène. J'étais au lit  
15 endormie, mais apparemment tout ça n'est jamais arrivé.

16 Et ils devaient faire ça pour protéger le policier qui  
17 avait défoncé la porte avec son pied. Alors ils pensent  
18 qu'après m'avoir fait subir l'enfer pendant neuf mois au  
19 point où j'ai poussé la Couronne avec mon avocat à faire  
20 abandonner les accusations -- parce qu'il l'a fait. Il a eu  
21 plusieurs rencontres avec la Couronne. Et la Couronne a  
22 rencontré [Avocat 1] plusieurs fois et dit, OK, nous  
23 abandonnerons le harcèlement criminel si elle plaide coupable  
24 à ça. Et il a dit, ne venez plus jamais me voir, il dit, je  
25 vais vous le dire maintenant. Elle est vraiment coriace. Elle  
26 ne va pas accepter quoi que ce soit, alors on va directement  
27 en cour.

28 Le jour du procès pour les accusations qui ont été  
29 abandonnées -- et je ne fais pas de blague -- on était au  
30 procès, le jour de mon procès, la Couronne qui était  
31 généralement celui à qui il parlait était apparemment prise  
32 dans une autre cause. Cet autre avocat de la Couronne s'est  
33 présenté, ce qui était vraiment ironique, son nom est [Avocat  
34 de la Couronne 1] et je l'avais aidée comme militante avec  
35 une de ses victimes dans un procès pour agression sexuelle  
36 par un militaire.

37 **SHEILA MAZHARI** : Pouvez-vous épeler son nom.

38 **SHARNA SUGARMAN** : [*Épelle le nom de Avocat de la Couronne 1*].

39 Elle est allée vers [Avocat 1] et a dit, je ne suis pas  
40 intéressée par votre cliente. Si elle accepte un engagement à  
41 ne pas troubler l'ordre public, c'est-à-dire aucun contact

Sharna Sugarman

1 avec ces personnes, j'abandonnerai les accusations. Et il est  
2 revenu vers moi avec ça et j'ai dit, Non. J'ai dit, je veux  
3 un procès. Je n'accepterai rien, pas même un ridicule  
4 engagement à ne pas troubler l'ordre public. Je ne l'ai su  
5 que plus tard, beaucoup plus tard, savez-vous pourquoi elle a  
6 fait ça?

7 Parce qu'un des principaux -- parce qu'un de ses  
8 principaux témoins a refusé de se présenter en cour cette  
9 journée-là.

10 Elle avait l'obligation légale de dire à la défense de  
11 divulguer qu'un de ses témoins avait refusé de se présenter  
12 en cour. Parce que j'ai vu tout le monde dans la salle  
13 d'attente et je suis passé par un hall séparé pour être loin  
14 d'eux. Et j'ai dit à j'ai dit, il manque Une Telle. Elle  
15 n'est pas là. Et il a dit, êtes-vous sûre? Et j'ai dit, oh,  
16 ouais, je suis sûre. J'ai continué à passer parce qu'il  
17 fallait que j'aïlle par là pour aller aux toilettes, et elle  
18 n'était pas là. Et j'ai dit, je trouve ça vraiment bizarre,  
19 j'ai dit, que la Couronne vient maintenant vers vous et veut  
20 essentiellement tout abandonner pour un engagement à ne pas  
21 troubler l'ordre public.

22 Et j'ai dit, est-ce qu'elle n'est pas censée vous  
23 divulguer qu'un témoin va témoigner ou pas? Et il est,  
24 comme, ouais, elle doit. Mais c'était bien après.

25 Alors je discute avec mon avocat et il est, comme,  
26 Sharna, s'il te plaît. Il dit, c'est un engagement à ne pas  
27 troubler l'ordre public. Il dit, Il n'y a pas -- comme, il  
28 dit, nous avons un cas très solide, il a dit, mais ça nous  
29 permet de tout régler très rapidement. Et j'étais comme -- je  
30 ne sais pas pourquoi j'ai accepté, mais j'ai accepté. Je  
31 pense que j'ai fait un de ces vous êtes avocat et vous faites  
32 ça depuis presque 40 ans, ce genre de chose.

33 Alors on commence le -- devant le juge et tout a été  
34 accepté. Mais la chose étrange c'était avant qu'on soit  
35 appelés devant le juge comme on était assis là, alors je suis  
36 dans la rangée ici et là il y a un genre de truc en bois,  
37 comme, une barrière ici. Et les avocats sont assis là, et  
38 alors il y a leurs chaises devant le juge. Et mon avocat  
39 s'assoit sur le banc avec les autres avocats. Et  
40 [Déetective 1], [Déetective 1] et [Avocat de la Couronne 1]  
41 sont assis ensemble sur les chaises. Et je me suis penchée et

Sharna Sugarman

1 j'ai dit, [Avocat 1], j'ai dit, j'ai besoin de vous demander  
2 quelque chose.

3 Et vous pouviez m'entendre. Et il a dit, qu'est-ce que  
4 c'est? J'ai dit, J'ai besoin du nom d'un très bon avocat en  
5 droit civil. Et il m'a regardé et il dit, oh -- il dit, vous  
6 allez poursuivre les policiers, c'est ça? Et j'ai dit,  
7 ouais, c'est exact.

8 Ils m'ont entendue. Et vous auriez dû voir leur tête --  
9 la couleur a disparu du visage de [Déetective 1]. Et la  
10 Couronne l'a regardée aussi. Elles se sont toutes les deux  
11 assises et ont murmuré et on écrit sur -- Alors j'avais déjà  
12 vu l'engagement de ne pas troubler l'ordre public à ce  
13 moment-là, que je ne devais communiquer avec aucune de ces  
14 personnes. Ils ne devaient pas me contacter. Je ne suis pas  
15 essentiellement en probation -- rien de ça. C'était juste --  
16 je pense que c'était bon pour, comme, six mois ou environ. Il  
17 n'y avait rien -- je ne me serai opposé à rien de ce qui  
18 était écrit. J'étais, comme, peu importe. Alors je l'avais  
19 déjà vu et je l'avais accepté.

20 Là, ces deux petites poules ont une petite conversation  
21 après m'avoir entendu dire que j'allais les poursuivre pour  
22 leur faire perdre leurs culottes. Quand l'engagement de ne  
23 pas troubler l'ordre public a été donné à -- je pense que  
24 c'était au juge Masse. Et Masse s'écrit M-a-s-s-e. Il lit les  
25 conditions. Et, tout à coup -- et c'est déjà -- et c'est déjà  
26 tapé. Il y a une note manuscrite au bas de mon engagement  
27 disant qu'en aucune circonstance Sharna Sugarman ne devra  
28 appeler la police de Kingston de nouveau autre que -- jamais  
29 plus. Et le juge est assis et lit ça. Et il a posé des  
30 questions, et il a dit, un instant là. Parce qu'ils faisaient  
31 déjà allusion -- ils pensaient que j'étais folle et que tout  
32 ce que je faisais c'était d'appeler la police; c'est comme  
33 tout ce que je fais.

34 Eh bien, je vis dans un quartier défavorisé où il y a  
35 aussi des vendeurs de drogue et tout ça. Mais la police  
36 s'attend à ce que j'accepte ce genre de comportement, comme  
37 je vous ai déjà dit avant quand ils disaient, eh bien,  
38 regarder où vous vivez, Madame Sugarman. Et je suis, comme,  
39 eh bien, je vis dans la ville de Kingston, alors vous me  
40 dites essentiellement que vous choisissez les personnes dont

Sharna Sugarman

1 vous pensez qu'elles valent la peine de, quoi, vos services?  
2 Et quoi encore!

3 Alors le juge le lit, et il dit, je ne vais pas accepter  
4 ça. Il a dit, vous me dites qu'elle n'a pas le droit  
5 d'appeler le 911. Et il a fait un genre de blague. Il a dit,  
6 vous autres vous exposez à une poursuite. Il dit, si elle  
7 voit quelque chose et n'appelle pas à cause de ça et que  
8 quelqu'un meurt ou peu importe. Alors, ils l'ont modifié.  
9 Mais ça dit essentiellement que je ne dois pas appeler à  
10 moins que ce soit un appel crédible.

11 Et je me suis penchée et j'ai tenté d'attirer l'attention  
12 de [Avocat 1] parce qu'ils parlaient à la Couronne -- ou au  
13 juge, c'est ça. J'essaie -- j'ai en fait dit à un des  
14 avocats, pouvez-vous aller chercher [Avocat 1] pour moi. Et  
15 il était comme, je ne peux pas maintenant parce qu'il parle  
16 au juge. Et je n'ai genre pas aimé ce comportement. Je suis,  
17 comme -- je ne pense pas que ce soit irrespectueux. J'essaie  
18 de dire à mon avocat que ça ne faisait pas partie de  
19 l'entente. Je n'aurais jamais accepté ça. Vous me dites que  
20 je n'ai pas le droit d'appeler les services d'urgence parce  
21 que les policiers ont mal fait leur travail et m'ont accusée  
22 et, vous savez, on est là et vous allez gâcher ma vie.

23 Et c'est fait. Et j'ai parlé à [Avocat 1] après et il  
24 dit, ouais, j'ai remarqué ça. Il dit, ce n'était pas sur  
25 l'original. Et j'étais furieuse contre lui. Et j'ai dit,  
26 pourquoi vous n'avez rien dit, Votre Honneur, ma cliente et  
27 moi n'avions pas accepté ça.

28 Ça ne faisait pas partie de ce que la Couronne m'a  
29 présenté.

30 Alors c'était, comme -- je pense que j'ai été accusée à  
31 nouveau en novembre 2009. Et quand c'est arrivé, c'est là où  
32 j'ai complètement craqué. Je l'ai absolument échappé. Ce  
33 n'était rien d'autre que du profilage racial. J'étais -- je  
34 me suis sentie humiliée, je me suis sentie diminuée.

35 Et, encore, ma mère s'est présentée avec son avocat en  
36 droit de la famille et a tenté d'obtenir la garde de ma fille  
37 à nouveau. Et je suis assise là et je me dis, mais qu'est-ce  
38 qui se passe? Eh bien, j'ai fait une dépression nerveuse  
39 majeure et j'ai tenté de m'enlever la vie, c'était la  
40 deuxième fois de ma vie que j'ai tenté ça. J'ai tenté de  
41 faire ça quand j'avais 16 ans. Mon père -- mon père est mort

Sharna Sugarman

1 quand j'avais 12 ans, mon père adoptif qui était mon père. Et  
2 j'ai commencé à avoir d'horribles flashbacks et c'est aussi  
3 ce qui a provoqué -- je ne pouvais pas contrôler les visions  
4 que j'avais et les flashbacks que j'avais.

5 Et j'avais des flashbacks de ce que le policier m'avait  
6 fait quand il m'a agressée sexuellement.

7 Il a déclenché tous ces souvenirs enfouis que j'avais de  
8 ma mère adoptive, [mère adoptive], et [mère adoptive] s'écrit  
9 [épelle le nom], qui abusait de moi quand j'étais enfant et  
10 jeune ado. Elle m'agressait sexuellement. Et c'est pour ça  
11 que j'ai tenté de me suicider quand j'avais 16 ans.

12 Et j'ai suivi une thérapie sérieuse pour ça et je me suis  
13 débattue et j'ai réussi à m'en sortir du mieux que je  
14 pouvais.

15 J'étais à l'hôpital. J'ai eu un diagnostic de trouble de  
16 stress post-traumatique, que j'ai encore aujourd'hui. J'ai  
17 vécu avec la dépression la plus grande partie de ma vie parce  
18 que mon corps ne produit pas assez de sérotonine, mais aussi  
19 les traumatismes que j'ai vécus. Mais je n'avais jamais été  
20 une personne anxieuse dans ma vie. Alors c'est avec l'anxiété  
21 que j'ai un problème. Alors quand j'étais à l'hôpital et que  
22 j'ai eu le diagnostic, ils sont aussi revenus et ils ont dit,  
23 ces flashbacks, ces images très, très, vous savez, images  
24 intenses que vous avez sont ce que vous avez réprimé quand  
25 vous étiez jeune et c'est pour ça que vous avez une relation  
26 si acrimonieuse avec votre mère.

27 **SHEILA MAZHARI** : C'est la même femme qui gardait votre enfant?

28 **SHARNA SUGARMAN** : Et alors j'étais là et j'ai vraiment fait une  
29 grosse dépression parce que j'ai, comme, oh mon Dieu, si elle  
30 touche à [Fille], vous savez. Pour faire court, ma fille est  
31 revenue avec moi.

32 Ma fille a vraiment commencé à se retourner contre sa  
33 grand-mère aussi. Vous savez, elle est devenue -- ma fille  
34 est une enfant et une adolescente très bien élevée, mais elle  
35 a commencé à avoir beaucoup de ressentiment envers sa grand-  
36 mère. Et ma mère commençait à me téléphoner en larme  
37 demandant que je dise à [Fille] d'être respectueuse envers  
38 elle. Et j'ai dit je ne dirai pas à ma fille d'être  
39 respectueuse envers toi.

40 Regarde ce que tu as fait.

Sharna Sugarman

1           Alors là elle commençait -- elle a essentiellement tout  
2 fait pour que [Fille] revienne vivre avec moi. Même si elle  
3 mentait à son avocat en disant qu'elle avait encore ma fille,  
4 elle ne l'avait pas. Elle a été avec ma mère pendant une très  
5 courte période.

6 **SHEILA MAZHARI :** Et [Fille] est *-[épelle le nom]*.

7 **SHARNA SUGARMAN :** *[Épelle le nom]*.

8           Alors ma mère était, comme -- et j'étais là et j'ai dit,  
9 tu es -- je l'ai traitée de tous les noms et j'ai dit, c'est  
10 ce que tu m'as fait. Et j'ai dit, qui fait ça? Et elle avait  
11 elle disait toujours, je ne veux pas en parler. Je ne veux  
12 pas en parler. C'est du passé. C'est du passé. Je ne veux pas  
13 en parler. Et je suis allée voir mes frères à propos de ça.  
14 Mon frère aîné qui est l'enfant naturel de mes parents  
15 adoptifs avait déjà quitté la maison à ce moment-là parce  
16 qu'il a presque dix ans de plus que moi.

17           Et mon autre frère -- quand il a déménagé, j'ai rencontré  
18 un gars, mon ancien partenaire, quand j'étais à l'hôpital, et  
19 c'était aussi un patient. Et nous avons emménagé ensemble. Il  
20 vivait un divorce très difficile et sa femme avait retourné  
21 ses deux ados contre lui. C'était horrible.

22           Et nous avons emménagé ensemble. Et alors en octobre 2012  
23 [Ex-partenaire] a eu un emploi en Saskatchewan dans son  
24 domaine. Et on a fini par déménager là-bas.

25           Et je suis déménagée en décembre -- j'ai quitté Kingston  
26 et j'ai conduit jusque là-bas, j'ai attendu que tout soit  
27 emballé. Et là mon frère est venu reconduire [Fille]. Je l'ai  
28 laissé terminer son semestre à l'école parce qu'il ne restait  
29 que quelques semaines.

30           Et mon frère [Frère 1] est venu reconduire ma fille et  
31 elle est avec moi depuis ce temps-là.

32           Ma mère a convenu une entente avec elle -- il fallait  
33 vraiment que j'accepte parce que je ne voulais pas avoir à  
34 prendre l'avion pour retourner en Ontario pour les affaires  
35 au tribunal de la famille. Je ne peux pas me payer ça. Alors  
36 elle a fait une entente que j'ai acceptée, en serrant les  
37 dents, que [Fille] -- ma mère paierait un billet d'avion  
38 chaque été pour qu'elle passe un mois après la fin des  
39 classes et elle peut téléphoner aussi souvent qu'elle veut.  
40 Et [Fille] peut lui téléphoner à frais virés, si elle veut,

Sharna Sugarman

1 si nous n'avons pas de service interurbain ou quelque chose  
2 comme ça.

3 Et ça s'est produit seulement, je pense à l'été 2011,  
4 elle est retournée et l'été 2012 et je pense 2013. Elle n'est  
5 pas retournée depuis. Ma mère est décédée en juillet 2016 et  
6 c'est -- c'est à ce moment-là que ma guérison a commencé.

7 Quand j'étais en Saskatchewan et je parlais avec mon  
8 avocat, il a suggéré que -- il pensait que -- à ce moment-là  
9 où ma mère aurait dû être accusée. Et j'ai dit, Oui, je suis  
10 d'accord. Alors j'ai appelé le service des agressions  
11 sexuelles de la police de Kingston. Il le fallait parce que  
12 c'est là que le crime a eu lieu quand j'ai été agressée à  
13 partir de quand j'avais environ 5 à 13 ans, et j'ai parlé au  
14 constable [Constable 1].

15 **SHEILA MAZHARI** : Et [Constable 1]?

16 **SHARNA SUGARMAN** : [Constable 1].

17 Et elle m'a crue et nous -- ce qui est arrivé c'est que  
18 je vivais à Meadow Lake, en Saskatchewan.

19 Et c'est en deux mots. Et ils ont fait une entrevue vidéo  
20 organisée avec la GRC. Et toute la GRC était essentiellement  
21 une liaison avec la police de Kingston. Alors j'étais à la  
22 caméra et l'agent m'a essentiellement demandé la même chose.  
23 Racontez votre histoire. Je pense qu'elle m'a posé quelques  
24 questions rapides. Et ensuite la vidéo a été envoyée à la  
25 police de Kingston.

26 Je ne sais pas s'ils ont convoqué ma mère d'abord ou  
27 s'ils ont convoqué mes frères en premier.

28 Mais ils ont convoqué mes deux frères en entrevue, mon  
29 frère aîné -- essentiellement ce que j'avais dit était  
30 pareil. J'ai dit, mon frère aîné a déménagé quand il avait,  
31 comme, 18 ans. J'aurais eu, comme, 10 ans à ce moment-là.

32 Et j'ai dit, je ne sais pas ce que mon frère sait et ce  
33 qu'il ne sait pas. J'ai dit, je sais que mon autre frère est  
34 probablement celui qui -- parce que sa chambre était juste à  
35 côté de la chambre d'ami où ma mère m'amenait.

36 Dans ma maison, si c'était en haut, les escaliers sont là  
37 et on monte et ma chambre donne sur le devant de la maison,  
38 la chambre d'ami était là, la chambre de mon frère [Frère 1]  
39 était ici, et puis au bout du couloir un peu plus loin  
40 c'était la chambre de mon frère [Frère 2] juste en face de la



Sharna Sugarman

1 chambre principale et ensuite le bureau de mon père était là.  
2 Et nous vivions dans une très grande maison.

3 Alors j'allais me coucher dans mon lit le soir.

4 Et, bien sûr, étant la plus jeune j'étais évidemment la  
5 première au lit. Et ma mère était généralement -- parce  
6 qu'elle buvait, me sortait du lit, comme, me ramassait,  
7 littéralement -- j'étais probablement encore endormie, et  
8 m'amenait dans la chambre d'ami et fermait la porte. Et c'est  
9 la que j'étais agressée. Et c'était la porte à côté de la  
10 chambre de mon frère.

11 Alors mon frère a dû admettre, et il l'a fait, qu'il se  
12 souvenait sans équivoque que plusieurs fois il m'avait vue  
13 aller au lit dans ma chambre, mais pour une raison quelconque  
14 je me réveillais dans la chambre d'ami et j'en sortais avec  
15 ma mère le matin. Ou il avait vu ma mère sortir et puis moi  
16 sortir après elle ou vice versa. Et il ne pouvait pas  
17 expliquer ça à l'agent de police. Parce qu'il a dit, est-ce  
18 que votre sœur était malade? Est-ce qu'elle avait été  
19 opérée? Je veux dire, il y avait toutes ces questions je  
20 suis certaine qu'ils ont posées. Il a dit, Non. Il a dit. Il  
21 n'y avait pas de raison pourquoi ma fille -- pas ma fille, ma  
22 sœur n'aurait pas été dans sa chambre.

23 Et il a aussi admis que j'avais une relation très  
24 houleuse avec ma mère et que ça s'est vraiment manifesté  
25 après la mort de mon père. Mon père était tout pour moi. Je  
26 l'adorais. Il était l'être humain le plus extraordinaire, le  
27 plus beau.

28 Et il y a des fois où je pense qu'il a peut-être --  
29 qu'il aurait été le type d'homme qui s'il avait soupçonné  
30 que ma mère faisait ça, il n'aurait probablement jamais  
31 réussi à l'accepter. Comme, c'était juste -- ça aurait trop  
32 pour lui. Alors je pense qu'il y aurait probablement réfléchi  
33 et dit, tu es fou, tu es fou [Père], tu es fou, comme, ce  
34 n'est pas possible.

35 Ou ma mère aurait été assez manipulatrice pour expliquer  
36 pourquoi elle restait dans le même lit que moi. Comme, elle  
37 ne se sentait pas bien ou elle avait eu un cauchemar la nuit  
38 dernière ou n'importe quelle raison;

39 c'est ça.

40 **SHEILA MAZHARI** : En quelle année avez-vous fait cette  
41 déclaration?

Sharna Sugarman

1 **SHARNA SUGARMAN** : C'était en 2011.

2 **SHEILA MAZHARI** : Quel mois?

3 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que c'était -- je pense que c'était  
4 en mars. Il y avait encore de la neige au sol. Je me souviens  
5 de ça.

6 Alors quand j'ai parlé avec [Constable], quand elle a  
7 fait entrer ma mère -- là, n'oubliez pas qu'au moment où j'ai  
8 été arrêtée, je n'ai jamais demandé un avocat. Je les ai  
9 laissés me questionner. J'ai dit je n'ai rien à cacher. Je ne  
10 suis pas coupable de quoi que ce soit.

11 Quand ma mère a été amenée pour être interrogée sur ça --  
12 et elle le savait parce que j'en ai parlé au tribunal de la  
13 famille. J'en ai parlé au juge, et c'est le juge qui m'a dit  
14 que je devais communiquer avec la société de protection de  
15 l'enfance pour m'assurer que ma fille ne subissait aucun abus  
16 et que je devais également communiquer avec la police de  
17 Kingston.

18 Ma mère dans la salle de cour n'a pas dit un mot au  
19 tribunal de la famille. Là, je suis désolée, si quelqu'un  
20 m'accusait de blesser un enfant ou blesser un animal, je vais  
21 vraiment me faire entendre.

22 Je suis le genre de personne qui dirait, vous avez  
23 intérêt à mettre ça sur vidéo parce que ce n'est jamais  
24 arrivé et quoiqu'il arrive, vous allez regretter ce que vous  
25 avez dit. Ce sont deux choses -- je peux être coupable de  
26 bien des choses dans la vie. Ce sont deux choses dont je ne  
27 serai jamais coupable.

28 Ma mère n'a même pas émis un son. Si les rôles étaient  
29 inversés, même devant un juge, j'aurais capoté. Comment oses-  
30 tu m'accuser de ça. J'aurais été inconsolable. Ma mère n'a  
31 pas dit un mot.

32 Elle entre pour l'entrevue. Elle savait pourquoi elle  
33 allait à la police de Kingston, pourquoi il la convoquait  
34 pour un interrogatoire. Elle arrive. Et le policier m'a tout  
35 expliqué.

36 Elle était très, très claire dans sa description de  
37 l'attitude de ma mère et tout ça.

38 Elle a dit qu'elle était beaucoup sur ses gardes. Quand  
39 elle a dit à ma mère, elle a dit, [mère adoptive] vous savez  
40 pour quoi vous êtes

Sharna Sugarman

1           ici. Il y a eu une accusation. Elle a expliqué à ma mère  
2 -- je pense qu'elle avait déjà fait l'entrevue avec mes deux  
3 frères à ce moment-là, et mes deux frères ont totalement  
4 expliqué exactement ce que j'ai dit dans la vidéo. Et quand  
5 j'ai parlé à [Constable 1], au téléphone, j'ai dit, je ne  
6 pense pas que mon frère aîné [Frère 2] -- j'ai dit, s'il  
7 soupçonnait quelque chose, je sais pas s'il est du genre --  
8 mes deux frères, je ne sais vraiment pas s'ils sont du genre  
9 à dénoncer ma mère. Parce qu'un de mes frères m'a dit, il a  
10 dit, si c'est arrivé, Sharna, laisse tomber.

11           Maman vieillit et tout ça. C'était il y a longtemps. Et  
12 j'étais là et j'ai dit, ne sois pas condescendant avec moi.  
13 Je n'ai rien fait de mal. J'étais une enfant. Je me fous de  
14 l'âge de maman. On ne fait pas ça à un enfant. Mais quand ma  
15 mère est entrée pour l'entrevue et que l'agent de police a  
16 dit je vais vous poser quelques questions, ma mère a commencé  
17 à dire à l'agent de police, sur les conseils de mon avocat  
18 criminaliste, j'ai été avisée par mon avocat en droit de la  
19 famille de parler à un avocat criminaliste, ce qu'elle a  
20 fait, je ne répondrai à aucune de vos questions.

21           Qui fait ça quand on est innocent? Et c'est ce que  
22 l'agent de police m'a dit qu'elle lui a dit. Elle a dit, vous  
23 savez ce que ça me dit comme agent de police? Elle a dit,  
24 vous ne voulez répondre à aucune de mes questions? Et elle a  
25 dit, Non, je ne veux pas sur les conseils de mon avocat. Je  
26 ne répondrai à aucune de vos questions. Et ma mère est  
27 partie.

28           Et le constable m'a téléphoné ce jour-là parce que je lui  
29 ai demandé -- j'ai aussi échangé des courriels avec elle  
30 aussi en Saskatchewan. Et ils n'ont pas pu porter  
31 d'accusation. Elle est allée à la Couronne. Elle a dit qu'il  
32 n'y avait aucun doute dans mon esprit que ça vous est arrivé.  
33 Et elle a dit aussi après avoir parlé à vos frères, elle a  
34 dit tout ce que vous m'avez dit est exactement ce que vos  
35 frères m'ont dit. Et elle est allée à la Couronne, et la  
36 Couronne n'a pas porté d'accusation contre ma mère en raison  
37 de son âge. Le fait que l'agression remontait à quelques  
38 dizaines d'années et qu'il n'y avait pas de preuve physique.  
39 Ce n'était pas qu'ils ne me croyaient pas, mais la Couronne a  
40 également dit qu'ils ne pensaient pas qu'ils donneraient une

Sharna Sugarman

1 peine de prison à ma mère, alors il n'avait pas de temps à  
2 perdre.

3 Et je suis, comme --- À mon avis, c'est une autre partie  
4 de la colonisation dans ce pays. Je ne crois pas -- et ce  
5 n'est pas juste avec mon peuple. Je pense que c'est avec tout  
6 le monde. Si vous êtes victime d'un crime, spécialement  
7 quelque chose d'aussi haineux que la violence envers un  
8 enfant ou un viol ou quelque chose comme ça et, Dieu me  
9 pardonne, un meurtre, je ne pense pas que c'est à la Couronne  
10 de décider. Ils arrivent à bien dormir tous les soirs. On n'a  
11 pas le droit d'enlever cette justice et cette page tournée et  
12 ce processus à une personne.

13 Et elle a défendu mon cas et elle lui a aussi dit, elle a  
14 dit elle a des contacts avec le seul enfant de Madame  
15 Sugarman et ils étaient aussi préoccupés par ça. Croyez-moi,  
16 j'ai vraiment sermonné ma fille. Et je lui ai aussi dit --  
17 j'ai dit -- parce que ma fille prenait aussi des cours de  
18 karaté à cette époque. Et j'ai dit, si Nana tente quoi que ce  
19 soit, tu sais ce que tu as à faire. Sors de là. Elle m'a juré  
20 que rien n'était jamais arrivé, mais elle n'a pas -- elle n'a  
21 jamais eu confiance en ma mère après ça.

22 **SHEILA MAZHARI :** Est-ce qu'elle a eu contact avec elle après  
23 ça?

24 **SHARNA SUGARMAN :** Pas vraiment. Pas après qu'on soit déménagés  
25 dans l'Ouest. Elle est rentrée à la maison -- ma mère  
26 téléphonait.

27 Elle envoyait, comme, des cartes, comme des cartes  
28 d'anniversaire ou des choses comme ça. [Fille] est allée à la  
29 maison quelques étés de suite pendant, comme, un mois.

30 Et elle a fait -- ma fille monte à cheval, alors elle  
31 allait à un camp d'équitation. Ma mère avait un programme  
32 assez chargé avec ma fille. Je l'appelais chaque soir et je  
33 parlais à ma fille. Elle avait aussi mon numéro de téléphone,  
34 alors elle appelait quand elle voulait.

35 On s'est envoyé des courriels, tout ça. Elle n'y est plus  
36 allée -- ma fille a 17 ans, elle aura 18 ans en juin. Elle  
37 n'y est plus allée -- ma mère est morte en juillet 2016.

38 C'est l'autre chose. On a pas su pendant six mois que ma  
39 mère était morte. Je l'ai en fait su par -- un hasard -- par  
40 rapport à son héritage. Une de mes amies avec qui j'étais au  
41 secondaire m'a contactée par Facebook, et elle travaille à la

Sharna Sugarman

1 banque où ma mère avait ses affaires. Et elle a dit, tu dois  
2 communiquer avec moi. Elle dit, c'est une demande officielle.  
3 Et je me dit, comme, c'est un peu bizarre.

4 Alors je l'ai appelée et elle a dit, tu dois parler à mon  
5 patron. Il a tenté de te joindre. Et la façon dont elle l'a  
6 su est même un hasard.

7 Elle circulait dans le hall entre les pauses et a entendu  
8 son patron dire à un gars, Je ne sais pas comment trouver  
9 cette fille Sharna Sugarman. Elle [sic] dit, Je dois lui  
10 parler.

11 Elle est la -- vous savez, elle est -- sa fille est la  
12 bénéficiaire. Et mon amie était, comme, je peux la trouver.  
13 Parce qu'on était amies depuis le secondaire.

14 Alors, ma mère m'a totalement déshéritée, ce qui ne m'a  
15 pas choquée. Mais elle a laissé tout ce qu'elle m'aurait  
16 donné à ma fille. Alors je suis la comme, fiduciaire de ma  
17 fille. Mais quand j'ai eu un courriel de CIBC Wood Gundy, et  
18 je me suis dit et j'y ai repensé, et j'étais, comme, ma mère  
19 a dû mourir.

20 Ce pauvre gars avec qui je parlais au téléphone, je l'ai  
21 appelé et j'ai dit, pouvez-vous me dire quand ma mère est  
22 décédée? Et il est assis là, comme, silence total. Et je me  
23 souviens il est, comme, pouvez-vous rester en ligne une  
24 seconde? Et je suis, comme, ouais, certainement. Il revient,  
25 comme, une minute plus tard et il dit, Madame Sugarman, je  
26 suis vraiment désolé.

27 Il dit, vous n'avez pas réalisé que votre mère était  
28 morte? J'ai dit, vous savez quoi, je n'ai aucun contact avec  
29 mes frères.

30 Mes frères essentiellement -- on a essentiellement coupé  
31 les liens à cause de ça parce que mon frère voulait que je  
32 laisse tomber. Il était pris entre me croire ou croire ma  
33 mère. Mon autre frère et moi avons coupé les liens parce que  
34 je ne peux pas supporter sa femme. Elle est quelque chose. Et  
35 elle a aussi poussé ma fille quand elle avait cinq ans juste  
36 devant moi dans une activité de famille, et on ne touche pas  
37 à mon enfant.

38 Alors c'est ce que j'ai eu à gérer au cours de la  
39 dernière année et demie avec son avocat. Mais non, ma fille  
40 n'a pas parlé à ma mère, rien de ça. Mon ex et moi avons  
41 rompu -- il a quitté la Saskatchewan environ un an après

Sharna Sugarman

1 qu'on soit arrivés. Un jour, il s'est levé et nous a laissées  
2 [Fille] et moi. Il avait des problèmes de santé mentale qui  
3 venaient de son divorce et de son éloignement de ses deux  
4 enfants adorés parce que sa femme les utilisait comme pions  
5 et tout ça.

6 Alors il est entré à l'hôpital à North Battleford, qui  
7 est juste à environ une heure de Meadow Lake. Et je l'ai  
8 ramené à la maison parce que c'était la fin de semaine de  
9 l'Action de grâce et, vous comprenez, on ne voit pas de  
10 psychiatre la fin de semaine.

11 Et son psychiatre était en fait en vacances en Inde,  
12 alors elle n'allait pas être de retour avant un moment.

13 En un mot, il a fini par nous laisser ma fille et moi et  
14 se mettre en couple avec une fille qu'il a rencontrée à  
15 l'hôpital et nous a complètement abandonnées. J'ai appelé à  
16 l'hôpital pour m'assurer qu'il était bien arrivé parce que je  
17 l'avais conduit à l'hôpital, mais il a laissé son auto à mon  
18 travail parce qu'il était sous ma responsabilité comme  
19 conseillère en santé mentale.

20 Et je travaillais aussi au service de désintox.

21 Alors je l'ai conduit à l'hôpital pour prendre son auto  
22 parce qu'on vivait sur une ferme.

23 On est rentrés à la maison. J'allais aussi prendre  
24 [Fille] parce qu'elle était avec une de mes amies qui était  
25 aussi un professeur. Mais on a fait un arrangement elle a  
26 dit, tu sais, d'ici à ce que tu ailles le chercher et que tu  
27 reviennes à la maison, j'amènerais peut-être les filles au  
28 cinéma.

29 Et j'ai dit, parfait, si elle est là, super. Sinon, elle  
30 a dit -- elle dit, Elle peut rester coucher. Je l'amènerai à  
31 l'école demain. Elle dit, toi et [Ex-partenaire] avez besoin  
32 d'une soirée ensemble.

33 Alors ils n'étaient pas à la maison, alors je le savais.  
34 Puis je lui ai parlé -- sa pensionnaire et elle a dit non,  
35 elle a décidé de les sortir pour souper et voir un film.

36 Et j'ai dit, OK. C'est formidable. Alors je vais rentrer  
37 à la maison.

38 On vivait à environ 20 minutes à l'extérieur de la ville,  
39 de la ville je dirais. J'arrive à la maison et toute la  
40 maison est éclairée avec des chandelles. Et il a fait un feu  
41 dans la cheminée. Et on a eu une très agréable soirée

Sharna Sugarman

1 ensemble, quelques heures parce qu'il était tard. On est  
2 allés au lit. On était très passionnés tous les deux. Et  
3 ensuite, il me dit qu'il veut -- qu'il devrait vivre seul.

4 Et je suis juste, comme, d'où ça vient? J'étais  
5 totalement effondrée. Et je me suis levée et j'ai juste,  
6 comme, pourquoi viens-tu juste de coucher avec moi? Ce n'est  
7 pas -- je ne suis pas ce genre de personne.

8 Alors j'ai eu un peu une attaque de panique et ça fait  
9 partie de mon choc post-traumatique. Je ne peux pas gérer mon  
10 anxiété. Je ne suis pas une personne anxieuse et c'est très  
11 difficile pour moi de gérer ça. Alors j'ai sauté dans mon  
12 auto, je suis retournée à mon travail, et je me suis assise  
13 dans la salle de spiritualité et un aîné est entré. Il a fini  
14 par me donner une petite dose de Lorazepam pour me calmer.  
15 Alors je me suis assise avec mes collègues. J'ai fini par  
16 dormir dans une des chambres de l'urgence parce que ce  
17 n'était pas achalandé cette nuit-là. Je me lève le lendemain,  
18 je rentre à la maison et il a mis ses affaires dans un sac.  
19 N'a pas pris toutes ses affaires, juste un sac rempli. Il ne  
20 me dit rien du tout, mais il dit, je retourne à l'hôpital. Il  
21 souffrait d'anxiété. Et il est, comme, je dois aller dans un  
22 endroit sûr, je dois aller à l'hôpital.

23 Et je suis, comme, tu dois me parler. D'où ça vient?  
24 Comme, vous comprenez. Et ça ne lui ressemblait pas.

25 Et alors il est parti et j'étais dévastée. Je faisais  
26 partie de ses proches, alors je pouvais parler à son équipe  
27 médicale. Non seulement ça, je travaillais avec certaines des  
28 infirmières en santé mentale parce qu'elles venaient aussi à  
29 notre hôpital. Alors, j'ai appelé à l'hôpital et dit qu'il  
30 était en route vers l'hôpital. Il lui faudrait environ une  
31 heure et demie. Et ils savaient que j'étais fâchée, et ils  
32 ont dit, écoutent, prends soin de toi.

33 Ils ont dit, tu sais qu'il sera en sécurité ici. Appelle  
34 plus tard et voyons, vous comprenez -- ils ont dit, je vais  
35 lui parler -- l'infirmière que je connaissais, elle a dit, je  
36 vais lui parler et voir où il en est. Elle a dit, ça me  
37 semble très bizarre. Elle a dit, il avait vraiment l'air  
38 heureux de rentrer et de passer du temps avec toi.

39 Parce que je le ramenaient à la maison pour la fin de  
40 semaine parce que je savais qu'il n'était pas une menace pour  
41 lui-même et parce qu'il est entré de lui-même ils ne

Sharna Sugarman

1 pouvaient pas techniquement le retenir. Son psychiatre  
2 revenait de vacances le lundi, alors ils ont dit, regarde, va  
3 à la maison pour la fin de semaine, ramène-le dimanche soir  
4 et alors il verra son médecin le matin et, tu sais, on  
5 partira de là.

6 Alors -- mais quand j'ai appelé plus tard en soirée,  
7 quelques heures plus tard, il m'avait enlevé de sa liste de  
8 membres de sa famille, alors je n'ai pas pu avoir de  
9 renseignements. Et ils ont essayé -- l'ont imploré.

10 Ils ont dit, tu as besoin de soutien; tu as besoin -- tu  
11 sais, et elle est bien formée, elle sait ce qui se passe et,  
12 tu sais, ça va la rassurer.

13 Alors ils ont juste dit, parle au médecin lundi. Eh  
14 bien, le médecin m'appelle à 7 h 30.

15 Lundi matin et demande à parler à [Ex-partenaire]. Et je  
16 lui ai dit, j'ai dit, il n'est pas ici; il est à l'hôpital.  
17 Et je pouvais l'entendre fouiller dans ses papiers. Elle a  
18 dit, Non, non, non; ça dit qu'il est parti hier soir à  
19 environ 21 h 30. Et ça, vous savez, elle a dit, il a des  
20 remarques ici du personnel disant qu'ils ont tenté de  
21 l'implorer de rester ici, mais parce qu'il est entré de lui-  
22 même nous ne pouvons pas le retenir. Et qu'il est parti à la  
23 maison retrouver sa famille, c'est ce qu'il leur a dit. Et  
24 j'ai dit, il n'est pas ici. Et elle est, comme, oh.

25 Alors là je deviens vraiment inquiète parce que ça fait  
26 déjà presque 12 heures qu'il a quitté l'hôpital. Alors j'ai  
27 appelé sa mère en Ontario, j'ai appelé son frère, j'ai appelé  
28 sa sœur. Et j'ai essayé d'être très calme et j'ai dit, as-tu  
29 eu des nouvelles de -- ils savaient qu'il était à l'hôpital.  
30 Et ils sont tous, comme, non, on n'a pas eu de nouvelles de  
31 lui.

32 Et j'étais, comme, OK. Bon, si vous en avez, dites-lui  
33 que j'aimerais qu'il m'appelle. Essayé son cellulaire tout  
34 ça. Alors le médecin me rappelle environ une heure plus tard  
35 et elle a dit, l'as-tu trouvé?

36 J'ai dit, Non. Et j'ai dit, maintenant je ne sais plus  
37 quoi faire.

38 J'ai dans l'idée qu'il a pris sa jeep et qu'il est dans  
39 le fossé, où est-il? Où peut-il être allé? Et je lui ai dit  
40 ce qui s'est passé l'autre soir, et elle a dit, oh, ouais,  
41 j'ai lu les remarques ici. Et j'ai dit --



Sharna Sugarman

1 elle dit, peux-tu penser à un endroit où il irait?

2 Et j'ai dit, Non, je n'ai absolument aucune idée d'où il  
3 irait. J'ai dit, Il n'a pas d'amis ici. Il ne s'est pas fait  
4 d'amis. J'ai dit, il n'a fait que travailler ici -- comme,  
5 quand il est avec quelqu'un, et cette personne devient toute  
6 leur vie -- ou sa vie. Et il est un peu introverti aussi  
7 d'une certaine manière.

8 Alors j'ai dit, je ne sais pas quoi faire. J'ai appelé sa  
9 famille et tout ça.

10 Elle m'a dit, elle dit, tu dois appeler la GRC  
11 maintenant. Et j'ai dit, vraiment? Vous ne pensez pas que  
12 c'est trop tôt? Et elle dit, non, non, tu les appelles  
13 maintenant.

14 Alors j'ai appelé la GRC. Avant la fin de la journée,  
15 avant 17 h ce jour-là, j'étais là -- et à ce moment-là elle  
16 aussi avait appelé la GRC. Alors ce qui rend ça encore plus  
17 solide c'est d'avoir un appel de la psychiatre; vraiment.

18 Alors avant la fin de la journée j'étais devant un juge  
19 pour obtenir un mandat d'arrêt pour mon conjoint de fait.  
20 Ils pensaient qu'il était une menace pour lui-même. Alors  
21 c'était bon seulement pour la province de la Saskatchewan.  
22 C'est bon seulement pour une semaine. Alors j'ai demandé au  
23 juge -- au juge de donner à la GRC la permission d'accéder à  
24 ses renseignements bancaires pour voir s'il avait utilisé un  
25 guichet automatique ou autre chose. Il a dit, Je ne peux pas  
26 pour le moment. Il a dit, dans quelques jours, alors ils  
27 auront un pouvoir plus réel de faire ça.

28 Alors je suis juste là et ça tourne en boucle dans ma  
29 tête, comme, et je l'appelle, je lui envoie des courriels, où  
30 es-tu? Où es-tu?

31 Rien. Rien. Leur donne la description de son jeep, le  
32 numéro de plaque, tout ça. Alors ça sort comme un avis de  
33 recherche, alors c'est pour toute la province. Les policiers  
34 me téléphonent quelques jours plus tard et me disent qu'ils  
35 sont allés voir ses renseignements bancaires, qu'il a fait le  
36 plein à Thunder Bay. C'est là que ça m'a frappé qu'il avait  
37 vraiment abandonné sa famille.

38 On est déménagés ici -- j'ai quitté mon emploi, un emploi  
39 autochtone que j'avais à temps partiel, mais un emploi très  
40 bien payé, et mes activités de militante, tout, pour l'aider  
41 à partir -- j'étais devenue dépendante de lui financièrement

Sharna Sugarman

1 jusqu'à ce que je trouve un emploi à l'hôpital, qui était  
2 seulement occasionnel. Et il ne nous a rien laissé. Toutes  
3 ses affaires étaient là, et je ne saurais pas avant  
4 probablement environ un autre mois qu'il avait rencontré  
5 quelqu'un à l'hôpital avec qui il est encore, je crois,  
6 aujourd'hui. Ils se sont rendus jusqu'en Alberta où elle a de  
7 la famille, et ensuite ils ont traversé le Canada pour aller  
8 là d'où elle vient en Nouvelle-Écosse et se sont établis là  
9 pendant un moment.

10 Ma fille était vraiment dévastée. Elle l'aimait vraiment.

11 Mais ensuite un autre événement traumatisant est arrivé.  
12 Quand il a finalement réussi à me joindre ou quand il a  
13 finalement communiqué avec moi et j'ai dit, vous comprenez --  
14 je n'avais encore aucune idée que cette femme existait. Je  
15 n'avais encore aucune idée qu'elle -- parce qu'il ne m'a  
16 jamais donné l'impression qu'il était comme ça. Vous  
17 comprenez, je lui ai dit, j'ai dit, tu nous as laissées dans  
18 la misère; on n'a pas d'argent. Comme, il m'envoyait des  
19 courriels pour me dire qu'il allait couper le gaz et -- et  
20 pas qu'il allait le couper, mais qu'il fermait les comptes et  
21 qu'il fallait que je les ouvre à mon nom et tout ça.

22 Et j'ai dit, eh bien, et tes affaires?

23 Comme tu as laissé tous tes vêtements, tu as laissé,  
24 comme tout ce que ta femme t'avait permis de prendre dans  
25 votre maison, votre maison familiale, c'est encore ici. Il  
26 voulait que je lui envoie à l'adresse qu'il me donnait. Et  
27 j'ai dit, Je ne t'enverrai rien. Tu vas faire un homme de toi  
28 et tu vas revenir ici et nous regarder moi et [Fille] et tu  
29 vas t'expliquer, espèce de lâche. À ce moment-là j'étais  
30 fâchée et vraiment blessée.

31 Alors on avait acheté une souffleuse. J'avais apporté ma  
32 laveuse et ma sècheuse quand je suis déménagée.

33 On avait une télé à écran plat. Toutes ces sortes  
34 d'affaires qui coûtent cher. Il a dit, eh bien, vend tout ça  
35 et tu pourras vivre avec ce que tu auras, peu importe. Et  
36 certaines de ces affaires étaient dans le garage séparé qu'on  
37 avait. On avait la maison et aussi on avait ce garage séparé.  
38 Mais la porte de garage était bloquée, alors c'était  
39 partiellement ouvert. Alors tout était là. J'ai mis une liste  
40 d'affaires sur Kijiji. Et il avait aussi pris notre clé  
41 internet. C'est l'internet parce que c'est tout par le

Sharna Sugarman

1 gouvernement et parce qu'on vivait dans une zone rurale,  
2 c'est tout ce qu'on avait. Bien, il l'a prise quand il est  
3 parti. Alors on n'avait pas internet à la maison. Alors il  
4 fallait que je me déplace chaque fois -- et pas seulement ça,  
5 le jeep que j'avais était un jeep qu'il avait acheté quand on  
6 a déménagé dans l'Ouest.

7 Et je lui ai dit, Je n'ai pas les moyens de faire des  
8 paiements d'auto. Je rembourse encore mon prêt étudiant;  
9 c'est ça. Et j'ai dit je vais aussi quitter mon emploi et je  
10 n'aurai plus d'emploi. Alors j'allais en ville chaque jour au  
11 centre d'emploi pour pouvoir accéder au courriel pour voir  
12 s'il avait communiqué avec moi. Il y avait un voisin plus  
13 loin sur le chemin où on vivait -- je le jure, comme son  
14 acre. Il vivait sur un acre. Et il avait ces deux chevaux  
15 blancs, ces chevaux gris, qui étaient littéralement dans un  
16 enclos environ de cet espace. Alors ils n'avaient pas de  
17 place pour bouger et, bien sûr, il fait froid en  
18 Saskatchewan.

19 Et ils avaient été sur notre ferme -- parce qu'on vivait  
20 sur une ferme de 40 acres. On n'avait pas de bétail. Et j'ai  
21 dit, on a toute cette herbe, c'est magnifique -- laissez-les  
22 venir ici et se remplumer pour l'hiver; vrai.

23 Alors j'avais déjà -- chaque matin -- il avait déjà  
24 commencé à faire froid. C'est en novembre. Et on avait un --  
25 comme, un bassin pour eux. Et je suis descendue -- je devais  
26 descendre le matin en général et casser la glace. Alors je  
27 suis descendue, j'ai fait ça. Et ce matin j'avais oublié,  
28 alors je suis allée en ville pour vérifier les courriels et  
29 il n'était pas là. Et j'avais aussi -- ma fille prenait  
30 l'autobus scolaire pour aller à l'école.

31 Je suis revenue à la maison et je me suis rendue en jeep  
32 là où était le bassin pour les chevaux et j'ai vu ce camion  
33 blanc arriver dans mon entrée -- alors je vis sur une  
34 propriété rurale -- et il a reculé à mon garage séparé et ces  
35 deux gars autochtones sont sortis, un d'eux était vraiment,  
36 vraiment gros et l'autre gars était plutôt maigre. Ils ont  
37 commencé à charger -- ils chargeaient ma souffleuse et les  
38 bâtons de golf de mon ex et un tas d'autres gros morceaux que  
39 j'avais là. Et ils ne m'avaient évidemment pas vue. Et  
40 j'étais à une bonne distance d'eux, mais, bien sûr, dans ma  
41 tête, je suis, comme, espèce de ci et ça. Alors je suis

Sharna Sugarman

1 arrivée en furie et j'ai, comme, allô, les gars, qu'est-ce  
2 que faites, quelque chose comme ça.

3 Comme, qui vous pensez -- qu'est-ce que vous faites? Je  
4 pouvais dire qu'ils avaient tous les deux bu.

5 Le plus gros gars n'avait pas l'air aussi intoxiqué que  
6 le plus petit gars.

7 Je leur ai dit de partir. J'ai dit, Videz tout ce que  
8 vous avez mis dans votre camion.

9 Malheureusement j'avais un gros chien à ce moment-là,  
10 mais j'avais laissé les chiens dans la maison parce qu'il  
11 faisait froid et je ne savais pas combien de temps j'allais  
12 passer en ville. Et normalement ils étaient toujours avec  
13 moi, et c'était la seule journée qu'ils ne l'étaient pas. Ils  
14 m'ont saisie. Et j'ai passé les quelques heures suivantes à  
15 être agressée sexuellement, sodomisée, brûlée avec des  
16 cigarettes. Ils parlaient tous les deux cri. Je ne comprenais  
17 pas un mot de ce qu'ils disaient. Ils ont tiré mon -- je  
18 portais un chandail, un gros chandail à ce moment-là. Ils  
19 l'ont passé par-dessus ma tête. J'avais -- ils ont pris une  
20 bouteille de bière parce qu'ils buvaient de la bière.

21 Ils m'ont sodomisée avec ça. Ce qui les a arrêtés c'est  
22 quand l'autobus scolaire de ma fille est arrivé devant  
23 l'entrée. Et ils se sont aperçus que l'autobus était arrêté.  
24 Je ne sais pas s'ils ont pensé à ce moment-là -- comme j'ai  
25 dit, je ne sais pas ce qui se passait dans leur tête, mais  
26 ils évidemment -- ça leur a fait peur. Alors là ils m'ont  
27 parlé en anglais et ils ont dit -- ma fille est descendue de  
28 l'autobus, alors elle est sortie de l'autre côté de l'autobus  
29 et elle est passée devant. Et je lui ai crié de ne pas  
30 bouger.

31 Et elle est restée là. J'ai dit, reste là. Et elle est  
32 restée là et évidemment elle n'a pas continué à avancer.

33 Alors le chauffeur de l'autobus est descendu et était  
34 probablement dans sa tête, il était, comme, OK l'enfant reste  
35 au milieu de la rue et pourquoi restes-tu encore au milieu de  
36 la rue. Je l'ai entendue dire au chauffeur d'autobus, ma mère  
37 m'a dit de ne pas bouger. Et alors il a commencé à lui  
38 prendre la main et dit, ma chouette, je vais te reconduire à  
39 la maison et il a commencé à marcher. Ils sont retournés dans  
40 leur camion. Et parce qu'en Saskatchewan on a seulement une  
41 plaque d'immatriculation, comme, à l'avant, pas à l'arrière,

Sharna Sugarman

1 je n'ai jamais réussi à prendre leur plaque d'immatriculation  
2 parce qu'il n'y en avait pas à l'arrière.

3 Alors ils m'ont dit que si j'appelais la police ou que  
4 j'en parlais à qui que ce soit qu'ils savaient où je vivais,  
5 ils savaient maintenant que j'avais une petite fille, et  
6 qu'ils reviendraient et la violeraient et qu'ils lui  
7 trancheraient la gorge. J'étais couverte de sang.

8 Ils avaient déchiré -- j'avais des pantalons comme ceux-  
9 ci, et ils avaient pris un couteau de chasse ou un couteau à  
10 cran d'arrêt et tranché mes pantalons. J'ai attrapé une  
11 couverture de déménagement qui était encore dans le garage --  
12 une couverture bleue qu'on achète à U-Haul, et je l'ai  
13 entourée autour de moi.

14 Ils m'avaient donné un coup de poing au visage et sur le  
15 nez et des choses comme ça. J'ai crié au chauffeur d'autobus  
16 qu'il pouvait laisser ma fille entrer. Et ma fille -- je  
17 n'oublierai jamais l'expression sur son visage parce  
18 qu'évidemment j'avais du sang sur le visage. J'ai dû mentir à  
19 ma fille. Je lui ai dit que j'avais glissé sur la glace parce  
20 qu'on avait des plaques de glace. J'ai dit, maman a glissé et  
21 je suis tombée et je me suis cognée le visage. Ça va. Ça va.  
22 Alors on est entrées dans la maison et j'ai essayé d'agir  
23 aussi normalement que possible. Je lui ai préparé à manger.  
24 Et je pense que je l'ai installée devant la télé et j'ai mis  
25 un film. Et j'ai dit -- et j'ai fait la seule chose qu'en  
26 tant que conseillère en cas de viol qu'on ne devrait pas  
27 faire, mais je comprends pourquoi les femmes le font. Et j'ai  
28 dit maman va juste aller prendre une douche. Et je suis  
29 partie et j'ai pris une douche. Je voulais enlever tout ce  
30 qu'ils avaient -- qu'ils avaient mis sur moi et en moi.

31 C'est la pire -- on ne peut pas se sentir pire dans une  
32 vie.

33 Alors je suis allée prendre une douche et je pouvais voir  
34 toutes les éraflures et les brûlures de cigarette sur moi et  
35 tout. Et je suis devenue -- cette nuit-là je n'ai pas fermé  
36 l'œil. J'ai dormi avec une hache de boucher et un couteau à  
37 découper sous mon oreiller. J'ai demandé à ma fille de dormir  
38 avec moi cette nuit-là. Je pouvais entendre mes chiens --  
39 c'était l'autre chose pendant que tout ça arrivait. Mon gros  
40 chien jappait comme une furie dans la maison. Comme, ils  
41 n'ont pas arrêté.

Sharna Sugarman

1 Et quand je suis entrée dans la maison avec ma fille, mon  
2 gros chien avait de l'écume à la gueule. Comme, il n'y a  
3 aucun doute qu'il pouvait m'entendre crier. Et nos voisins  
4 étaient éloignés. Et non seulement ça, mais il faisait froid.  
5 Ce n'était pas, comme, l'été, les gens sont dehors; vrai. Et,  
6 bien sûr, ils continuaient à me dire, en mettant leurs mains  
7 sur ma bouche et peu importe. Et dès que je faisais beaucoup  
8 de bruit, c'est habituellement quand je recevais des coups de  
9 poing.

10 Alors je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. J'étais  
11 terrifiée par l'idée qu'ils allaient revenir.

12 Et là où mon lit est situé dans notre -- dans la chambre  
13 principale qui est à l'arrière de la maison, quand le soleil  
14 s'est levé le matin, en fait c'était assez tard en  
15 Saskatchewan, tout ce que je voyais c'était le garage par les  
16 portes françaises qui menaient de la chambre.

17 Je voulais tellement quitter cette maison et j'ai fini  
18 par faire une dépression majeure. Il m'a fallu une semaine  
19 pour que ça s'installe vraiment. Et j'ai continué à  
20 communiquer avec [Ex-partenaire] et lui dire de nous sortir  
21 de cette maison. Que c'était la dernière chose qu'il nous  
22 devait. Et que je n'abandonnais pas tout ce qu'on avait eu.  
23 Je n'allais pas faire ça.

24 Et sa famille nous a essentiellement tourné le dos. Et  
25 j'ai fini par faire une dépression, je suis entrée à  
26 l'hôpital, qui est l'hôpital où je travaillais.

27 **SHEILA MAZHARI** : Quel était le nom de l'hôpital?

28 **SHARNA SUGARMAN** : [Hôpital] -- ouais, ça s'appelle [Hôpital],  
29 je crois que ça s'appelait comme ça. Et c'est sous la  
30 responsabilité du Prairie Regional Health Authority, qui est  
31 le genre de -- comme vous avez Fraser Health et Vancouver  
32 Coastal Health. Et quand je parlais -- je ne sais pas si  
33 c'était -- j'imagine que c'était une des infirmières. Elles  
34 voulaient que je le signale, et j'ai dit, non. Comme, j'avais  
35 peur et tout ça. Quelqu'un est allé et il y avait déjà des  
36 agents de police à l'hôpital là et dans la salle d'urgence.  
37 Parce que l'hôpital -- c'était tout nouveau, mais c'était un  
38 très, très petit hôpital. C'était tout petit.

39 Et après, il y a deux agents de police qui viennent dans  
40 ma chambre et qui veulent me parler. Et j'ai perdu le  
41 contrôle. J'ai dit, sortez; sortez; sortez; sortez. Je me

Sharna Sugarman

1 souviens seulement d'avoir répété, Sortez. Et je ne voulais  
2 pas leur parler. Je aussi, évidemment, n'avais pas confiance  
3 en eux après ce que j'avais vécu avec l'autre agent.

4 Alors j'étais dans le -- mon amie [Amie 2] qui avait pris  
5 [Fille] -- eh bien, je me suis rendue pour tenter de sortir  
6 mon ex de l'hôpital, elle est restée avec [Fille] -- désolée,  
7 [Fille] est restée avec elle. Alors elle est allée la  
8 reconduire à l'école tous les jours. J'ai essayé de maintenir  
9 une vie aussi normale que possible pour ma fille.

10 Et, évidemment, je ne voulais pas que la protection de la  
11 jeunesse s'en mêle.

12 **SHEILA MAZHARI** : Et elle ne savait pas ce qui vous était  
13 arrivé?

14 **SHARNA SUGARMAN** : Elle sait maintenant, mais il m'a fallu un  
15 moment pour -- je ne pensais pas -- [Fille] devait avoir 11  
16 ans à ce moment-là. Et c'était déjà assez difficile pour elle  
17 l'abandon de [Ex-partenaire]

18 qu'elle a -- je pense qu'elle a cru que j'étais juste  
19 tombée sur la glace. Je ne l'ai pas laissée voir mon corps.  
20 C'était juste mon visage. Et j'ai juste dit, Ouais, maman a  
21 glissé et je n'ai pas mis mes mains assez vite et, tu sais,  
22 ça arrive et peu importe. Et je lui ai éventuellement dit  
23 plus tard.

24 On est déménagées en Colombie-Britannique en -- les  
25 premiers jours de janvier 2012, alors c'est environ six  
26 semaines plus tard.

27 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce que je peux avoir la date exacte de  
28 l'incident.

29 **SHARNA SUGARMAN** : L'agression?

30 **SHEILA MAZHARI** : Ouais.

31 **SHARNA SUGARMAN** : C'est arrivé le 8 novembre 2011.

32 Et mon avocat que j'avais engagé en Ontario qui était  
33 maintenant radié du barreau. C'est une autre partie de ça.  
34 Son nom est John Farant. Et son nom s'écrit F-a-r-a-n-t. Il  
35 devait entreprendre une poursuite au civil contre la police  
36 de Kingston.

37 L'autre partie que j'ai oublié de raconter à propos du  
38 moment où j'étais à l'hôpital, mon oncle a dû être la caution  
39 pour la deuxième série d'accusations. Et je vivais dans le  
40 vieux duplex de mes grands-parents. Il vivait dans une moitié  
41 et je vivais dans l'autre. Et j'ai fini par faire une

Sharna Sugarman

1 dépression majeure parce que c'était juste pas là où je  
2 voulais être et c'était juste -- je ne pouvais pas croire  
3 qu'après tout ce que j'avais vécu, comme, je suis désolée --  
4 il y a -- comment on dit ça, comme, des criminels  
5 professionnels qui sont dehors et qui ont un passé criminel  
6 long comme ça. Je ne fais pas partie de ces gens.

7 J'aurais traversé tout ce que j'ai traversé pour être  
8 accusée encore une fois, et la seule raison des accusations  
9 c'est qu'ils avaient besoin de quelque chose pour justifier  
10 pourquoi le policier a enfoncé ma porte. Apparemment dans  
11 l'enquête de l'UES il est revenu et ils se sont sentis  
12 justifiés parce qu'ils pensaient que j'allais violer mes  
13 conditions d'engagement à ne pas troubler l'ordre public. On  
14 ne peut pas faire ça à partir d'une supposition. Il faut  
15 qu'il y ait vraiment violation de condition. Comment est-ce  
16 que je peux violer les conditions à l'intérieur de chez moi  
17 endormie quand le gars est ivre dehors et qu'il frappe à la  
18 porte avant qui n'est même pas un résident ou un locataire de  
19 l'immeuble?

20 Alors la raison pour laquelle je reviens à ça, quand je  
21 suis allée à l'hôpital et que j'ai tenté de m'enlever la vie  
22 -- c'est l'autre chose -- je conduisais mon auto, j'avais mes  
23 deux chiens avec moi dans l'auto, et j'ai mis mes clés dans  
24 le compartiment -- j'ai verrouillé le compartiment à gants  
25 avec mes clés et je l'ai forcé et j'ai lancé la clé dedans.  
26 Alors il n'y aurait aucune façon pour moi de -- si quelque  
27 chose arrivait que je ne puisse pas conduire le véhicule ou  
28 quelque chose comme ça.

29 J'ai appelé ma mère et je me souviens d'avoir parlé à ma  
30 fille et lui avoir dit combien je l'aimais et tout ça. Et je  
31 n'arrivais pas à gérer les flashbacks que j'avais. C'était  
32 juste trop constant et tout le temps. Ça ne faisait pas de  
33 différence que je sois endormie ou je sois réveillée et je ne  
34 pouvais plus arrêter ça.

35 Comme, tout ce que j'avais réprimé pendant la plus grande  
36 partie de ma vie revenait comme une inondation, et c'était  
37 juste trop. Et là ne pas avoir ma fille avec moi, c'était  
38 juste trop.

39 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce que c'était la première fois de votre  
40 vie que vous aviez des flashbacks?



Sharna Sugarman

1 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, et c'était brutal. Comme, c'est --  
2 comme, je ne peux pas les décrire. C'est comme -- c'est comme  
3 être -- je ne sais pas si vous avez déjà vu le film Orange  
4 mécanique. Vous savez quand il a ses yeux maintenus ouverts?  
5 C'est comme ça. Vous ne pouvez pas vous sauver. Et ils ont  
6 juste -- ça arrive et vous êtes là et c'est -- je les vois --  
7 ma mère m'agresse et je revis ça et je ne peux pas l'arrêter.

8 Je me réveillais -- ma fille -- quand ma fille était avec  
9 moi, même mon ex me disait que ça me réveillait -- je criais  
10 dans mon sommeil, va-t'en, arrête de [sic], ne me touche pas,  
11 va-t'en. Et je me réveillais en sueurs.

12 Je me réveillais en braillant. Et c'était juste brutal,  
13 et je ne souhaite ça à personne.

14 **SHEILA MAZHARI** : Et l'année où vous -- vous souvenez-vous -- je  
15 pense que vous me l'avez dit, mais juste pour avoir, encore,  
16 l'année où vous êtes allée à l'hôpital?

17 **SHARNA SUGARMAN** : 2009. Ouais, ça aurait été en novembre 2009.

18 J'ai gagné la confiance des équipes médicales à  
19 l'hôpital. Je suis allée à l'hôpital quelques fois dans ma  
20 vie et j'ai gagné le privilège de pouvoir sortir pour marcher  
21 ou autre chose très vite. Et je suis allée marcher parce que  
22 mes chiens étaient encore à la maison de mon oncle et pour le  
23 tout début -- c'était le frère de ma mère -- un des jeunes  
24 frères de ma mère. Et il a aussi contracté la polio quand il  
25 était enfant. Alors il a été en incapacité toute sa vie.

26 Et mon oncle [Oncle] avait accepté de garder mes chiens à  
27 ce moment-là. Et j'allais marcher, je quittais l'hôpital et  
28 j'allais jusqu'à la maison de mon oncle, c'était à 10 ou 15  
29 minutes de marche de l'hôpital pour voir mes chiens, ce qui  
30 me donnait beaucoup de réconfort. Le gros chien dont je vous  
31 parlais vit encore et il est comme mon chien thérapeutique.  
32 Je voulais vraiment l'amener à l'enquête parce que j'ai vu  
33 des chiens dans l'hôtel cette semaine.

34 Mais la fois où j'y suis allée, je l'avais amené avant  
35 ça, j'ai amené un des amis de mon frère qui avait été --  
36 était en train de se séparer de sa femme. Et il avait --  
37 comme, rien de violent ou ça, mais juste, vous comprenez,  
38 elle ne voulait plus qu'il vive à la maison. Et il continuait  
39 de venir dans ma partie de la maison parce que mon frère  
40 avait déjà vécu dans ma partie du duplex avant d'acheter sa  
41 maison. Et il venait à la maison parfois et je n'avais pas

Sharna Sugarman

1 beaucoup de meubles dans la maison -- et je rentrais à la  
2 maison et [Ami de l'oncle] était dans la maison. Et je suis,  
3 comme, comment es-tu entré ici?

4 Et il est, comme, oh, je sais comment entrer ici.

5 Et il est, comme, ça fait plusieurs fois -- c'était une  
6 vieille maison.

7 Et je lui ai dit qu'il pouvait dormir là. J'ai dit, mais  
8 n'en fais pas une habitude. Bon, il n'avait nulle part où  
9 aller et tout à coup il ne partait plus. Et j'ai dit, non, tu  
10 dois partir. J'ai dit, je ne suis plus à l'aise avec ça.

11 Et tu apportes aussi de l'alcool ici. J'ai dit, tu bois  
12 beaucoup. Je ne veux pas ça autour de moi en ce moment.

13 Eh bien, il est allé parler à mon oncle et mon oncle a  
14 dit que c'était correct qu'il reste. Alors je suis allée voir  
15 mon oncle et j'ai dit, ça ne va pas, j'ai dit, Je ne suis pas  
16 à l'aise qu'il reste ici. Et j'ai dit, alors, il doit  
17 commencer à payer un loyer parce que c'est ridicule. Tu ne  
18 peux pas te payer ça. Et je n'aimais pas l'alcool. Je l'ai  
19 surpris une fois à faire de la coke dans la maison et c'est  
20 là que j'ai pété les plombs. J'étais, comme, je ne veux pas  
21 ça autour de moi. Je ne prends pas de drogue, je n'en veux  
22 pas autour de moi.

23 Et mon oncle tout à coup a décidé qu'il ne voulait pas --  
24 et il ne me l'a pas dit à ce moment-là, mais il ne voulait  
25 plus être ma caution. Il est allé en cour provinciale, s'est  
26 rendu là à pied, c'est à une distance de marche et a enlevé  
27 son nom comme garant. Alors quand c'est arrivé dans le  
28 système de la police et tout ce que je ne savais pas, il m'en  
29 a parlé plus tard, ça voulait dire que je n'avais personne  
30 qui était prêt à me supporter et se porter responsable de  
31 moi. Alors quand j'ai su ça et j'ai eu une grosse chicane  
32 avec mon oncle à propos de ça, et j'étais vraiment déçue de  
33 ce qu'il avait fait. Il ne voulait plus de mes chiens non  
34 plus. C'était l'autre chose qu'il a faite, il ne voulait plus  
35 mes chiens. Il a amené mes chiens à la société protectrice  
36 des animaux et leur a donné.

37 C'est tout -- j'apprends tout ça sur une période de 24  
38 heures et je viens de perdre -- j'avais ces pensées de mes  
39 chiens étant seuls, j'ai pensé est-ce qu'ils vont être  
40 adoptés. Je suis à l'hôpital. Je suis hors de moi. J'ai  
41 demandé au psychiatre, j'ai demandé à l'équipe médicale

Sharna Sugarman

1 d'appeler mon oncle, ils ont appelé mon avocat, appelé ma  
2 mère, ma mère ne voulait pas prendre les chiens. Rien.

3 Alors je retourne à la maison à pied après être allée à  
4 la maison de mon oncle. Je n'ai plus le droit de rester à la  
5 maison de mon oncle, c'est l'autre chose qu'il a dite.

6 Il a dit, tu es à l'hôpital, et il a dit, [Ami de  
7 l'oncle] a besoin d'un endroit où rester. Il est prêt à payer  
8 un loyer maintenant, comme ça. Je retourne à l'hôpital à  
9 pied. Je suis hystérique. Je suis tellement fâchée. J'ai  
10 l'impression que chaque support que j'avais est parti, et je  
11 vois cette auto. Et alors je pense, oh, merde, voici les  
12 policiers.

13 Alors j'ai réussi à retourner à l'hôpital avant que les  
14 policiers arrivent. Je suis retournée à l'unité de santé  
15 mentale, qui est tout, vous savez, comme, vous devez sonner  
16 pour entrer et tout ça. Cette nuit-là deux policiers se sont  
17 présentés à l'hôpital demandant que les infirmières en santé  
18 mentale, qu'ils avaient -- ils allaient me retirer parce que  
19 je n'avais plus de garant. Les infirmières m'ont défendue du  
20 mieux qu'elles pouvaient.

21 Il n'y avait pas de médecins là à cette heure-là parce  
22 qu'il était, comme, 22 h 30. Ils arrivent, ils me parlent. Et  
23 j'ai dit, je ne pars pas. Parce qu'en fait mon psychiatre --

24 parce que j'avais peur de la police, alors il a inscrit à  
25 mon dossier sur chaque page qu'en aucune circonstance Sharna  
26 ne doit être libérée pour -- sous la garde de la police à  
27 moins d'un mandat, à moins qu'il y ait quelque chose qu'il ne  
28 peut empêcher.

29 Bien, ils n'avaient pas de mandat. Au début, ils ne  
30 voulaient pas les laisser entrer à l'unité.

31 Alors ils ont menacé les infirmières d'obstruction et  
32 d'un tas d'autres affaires. Alors une infirmière a finalement  
33 cédé et leur a ouvert la porte. À ce moment-là l'agent, il  
34 s'appelait [Constable 2]. Je ne connais pas son prénom. Je  
35 pense que c'est [Constable 2].

36 Il est livide. Il a déjà été -- vous savez, ils ont déjà  
37 -- à son avis -- perdu leur temps pendant une heure pour  
38 entrer dans l'unité. Il me sort avec les menottes. Il tire  
39 vraiment fort sur les menottes. Il a une main prise sur les  
40 menottes et il tire vraiment fort sur moi. Mon ex qui est  
41 devenu mon ami là-dedans et les autres patients étaient

Sharna Sugarman

1 vraiment agités. Le gars était, comme -- voulait les défier,  
2 et j'ai dit, non, ne te mêle pas de ça.

3 Il a dit, je ne veux pas te voir blessée.

4 Il me sort dehors et il continue de serrer fort sur mes  
5 menottes. Et il y a l'autre policier qui était, comme,  
6 relaxe, calme-toi, à lui. Me fait descendre l'escalier, on  
7 arrive dehors et ils ont une de ces portes, comme, les portes  
8 extérieures, les portes de [Hôpital] où on ne peut pas  
9 retourner à l'intérieur. Bon, dès que la porte s'est refermée  
10 il m'a jeté contre la porte aussi fort qu'il pouvait, et il  
11 me disait de gros mots et des choses comme ça. Ils m'ont mise  
12 dans l'auto. Ils m'ont ramené au service de police de  
13 Kingston, et je leur ai dit, je sais, vous n'avez pas le  
14 droit de me retirer de là.

15 Et ils me parlent de mon oncle. J'ai dit, ça ne me  
16 dérange pas ce que mon oncle a fait. J'ai dit, je suis à  
17 l'hôpital pour être soignée. Je ne peux pas partir sans avoir  
18 congé, et tout ça. Et j'ai dit, si vous voulez me voir en  
19 cour, alors vous n'avez qu'à le dire à mon avocat et je serai  
20 là.

21 Ils m'ont jetée dans une cellule pour la nuit. Ils  
22 riaient de moi; ils pensaient que c'était drôle. Eh bien, un  
23 policier riait de moi; l'autre gars ne riait pas autant. Et  
24 je leur ai dit qu'ils violaient mes droits et qu'ils se  
25 retrouveraient de l'autre côté d'une affaire civile et d'une  
26 plainte aux droits de la personne. Ils m'ont jetée dans une  
27 cellule pour la nuit. Je suis allée devant le juge ce jour-là

28 --

29 **SHEILA MAZHARI** : Vous souvenez-vous de la date de ça?

30 **SHARNA SUGARMAN** : Non, je n'ai pas -- c'était en décembre,

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41

Je me souviens de ça.

**SHEILA MAZHARI** : 2009?

**SHARNA SUGARMAN** : 2009. Et je me souviens de la Couronne et, malheureusement, il est décédé. Son nom est [Avocat de la Couronne 2]. Il était mortifié. J'ai -- et il est vraiment un dur. Il était tellement gêné et se fondait en excuse que j'ai été sortie de l'unité. À ce moment-là, je n'avais plus besoin d'un garant. La raison pour laquelle ils ont fait ça c'est parce que je n'avais plus d'adresse permanente parce que mon oncle s'était retiré comme garant. Mon oncle m'a aussi dit qu'il se sentait comme s'il était harcelé par la police de Kingston parce que les agents venaient à la maison trop souvent et lui posaient des questions.

Et je pense qu'ils le harcelaient en espérant qu'il ferait ça. Et c'est exactement ce qui est arrivé.

Alors ils ont mis l'unité de santé mentale de l'Hôtel Dieu comme mon adresse temporaire jusqu'à ce que je trouve un endroit où rester, ce que je cherchais à ce moment-là et avec les travailleurs sociaux à l'intérieur de l'hôpital. Alors je retourne à l'hôpital avec ce tout nouveau, vous savez, des instructions de --

des conditions de la cour. Et ce petit crétin -- je ne sais même pas s'il était infirmier, mais il était toujours à l'unité, son nom était [Travailleur de la santé], refuse de me laisser rentrer à l'unité de santé mentale. Parce que ça dit sur ça il y a une sorte de phrase qui dit « si » ou quelque chose comme ça. Et il lit ça et il est prétentieux.

Et il dit, ça ne dit pas ici que je dois te laisser revenir ici.

Et j'ai dit, tu me laisses rentrer ici.

Je dis -- il avait emballé toutes mes affaires. Il dit, eh bien, tu n'es pas revenue hier soir. J'ai dit, J'ai été sortie d'ici par la police hier soir. Qu'est-ce que tu penses qu'il allait arriver exactement? Il ne travaillait pas la nuit précédente. Un des gardiens était là et il est arrivé et a tenté d'intervenir. Et [Travailleur de la santé] est, comme, je m'en occupe; va-t'en, genre d'attitude [sic]. Ne me laissait pas entrer.

Me donne toutes mes affaires dans un sac de plastique blanc et dit, on a déjà donné ta chambre à quelqu'un d'autre.

Sharna Sugarman

1 À cette heure-là, la cour est fermée. Je ne peux pas  
2 retourner et parler à quelqu'un. Mon avocat est parti pour la  
3 soirée. J'ai appelé son numéro, je suis tombé sur son  
4 service. J'ai dit, c'est une urgence, s'il vous plaît  
5 informez [Avocat 1]. Et je ne pouvais pas y croire. J'étais  
6 absolument consternée.

7 Je tombe de fatigue, je suis bouleversée par l'abus que  
8 j'ai subi, les violations de mes droits civils et mes droits  
9 de la personne. Et tout ça être jetée contre une porte de  
10 [Hôpital] par un policier pendant que je suis menottée.

11 Alors ils m'ont donné toutes mes affaires, et je suis  
12 allée en bas. Mon ex est descendu parce qu'il avait aussi des  
13 passes, il pouvait partir. Et il est venu dehors et s'est  
14 assis avec moi. Et nous sommes devenus amis à ce moment-là.  
15 Et il voulait rester avec moi et j'ai dit, ne fais pas ça.  
16 J'ai dit, je vais trouver une solution. J'ai dit, tu as ton  
17 propre parcours et des choses comme ça.

18 Alors j'ai appelé mon oncle et je l'ai supplié de pouvoir  
19 rester avec lui, et il a dit, non.

20 Il a dit, j'ai été harcelé par la police; je ne veux plus  
21 de ça. Alors je ne savais pas quoi faire et, évidemment, à ce  
22 moment-là j'avais juste la tête en compote. Je n'avais pas  
23 dormi la nuit précédente dans la cellule, pas du tout. Et je  
24 ne dormais pas bien à l'hôpital non plus.

25 Alors je suis devenue désespérée. J'ai cherché dans mes  
26 affaires qu'ils m'avaient données et j'ai trouvé tous mes  
27 médicaments. Et certains d'entre eux étaient des narcotiques  
28 pour mon dos et ça, qui étaient tous sous verrou dans la  
29 salle des infirmières. Mais quand on part, ils nous redonnent  
30 toutes nos affaires. Alors je les ai tous avalés, je suis  
31 rentré à l'urgence et je leur ai dit que j'avais pris une  
32 surdose. J'ai été admise, ils m'ont donné du charbon pour que  
33 je vomisse tout ça et le médecin et l'infirmière à qui j'ai  
34 parlé on finit par me trouver dans le système comme patient  
35 interne. Je n'avais pas encore été enlevée. Eh bien, ce  
36 médecin a explosé. Il était juste furieux. Et -- désolée,  
37 c'était une femme. Désolée, l'infirmier était un homme. Et je  
38 lui ai raconté ce qui s'est passé. Et j'ai dit, c'est pour ça  
39 que j'ai fait ce que j'ai fait. J'ai dit, je ne retourne pas  
40 en prison. Je ne vais pas revivre ça encore une fois.

Sharna Sugarman

1 Elle m'a reconduit en haut personnellement et il y avait  
2 [Travailleur de la santé] là. Et elle l'a pris et elle a dit,  
3 vous, avec moi immédiatement. Et il l'a juste regardée et  
4 elle m'a regardée et elle a dit, ne vous approchez jamais de  
5 cette patiente à nouveau. Elle dit, je vous fais perdre votre  
6 emploi. Elle était furieuse.

7 **SHEILA MAZHARI** : Vous souvenez-vous de son nom?

8 **SHARNA SUGARMAN** : Je ne me souviens pas de son nom. Ce serait  
9 dans mon dossier médical.

10 **SHEILA MAZHARI** : Vous avez votre dossier médical?

11 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que mon médecin de famille ici en  
12 Colombie-Britannique en a une partie. Je sais j'ai demandé --  
13 j'ai signé un consentement pour qu'elle puisse avoir tout. Je  
14 ne sais pas si elle a eu tout. Je n'en ai aucune idée.

15 Mais je pourrais, vous savez, chercher ça.

16 Alors je suis de retour à l'unité. Les patients sont tous  
17 juste contents de me voir, mais ils sont aussi, comme qu'est-  
18 ce qui est arrivé et tout ça. Et ouais, c'était -- j'ai eu le  
19 -- le chef de la psychiatrie était là. Il y avait quelques  
20 autres gros bonnets. Je pense que le chef du personnel était  
21 là aussi tous dans les 24 heures de mon retour, et je suis  
22 certaine que dans leur tête c'était, comme, poursuite.

23 Et ouais, c'était vraiment une expérience brutale,  
24 brutale. Et ensuite on a fini par trouver cette maison de  
25 ville, et mon ex et moi on a déménagé. On a aussi pris un  
26 autre patient avec nous, une autre femme qui avait besoin  
27 d'un endroit. Alors on a loué cette maison de ville à quatre  
28 chambres. Et, vous savez, nous -- mon ex et moi on est  
29 devenus très, très proches très vite.

30 Et ma mère a amené [Filles] quelques fois quand j'étais à  
31 l'unité. Ma mère n'entrait jamais totalement dans l'hôpital.  
32 Elle ne dépassait pas le poste des infirmières. Et ma fille  
33 ne s'est jamais sentie menacée. Comme, ma mère -- je n'ai pas  
34 grandi dans une famille qui comprenait ou prenait le temps de  
35 comprendre la maladie mentale. Je suis le mouton noir de la  
36 famille. Mon frère aime dire de moi que je suis folle et tout  
37 ça. Bien, je ne suis pas folle. Et je trouve que ma famille  
38 est pas mal ignorante pour ce qui est de la santé mentale.

39 Ma mère avait l'habitude de me dire quand on avait ces  
40 grosses chicanes et plus particulièrement après que je l'aie  
41 accusée de m'agresser, elle disait -- elle l'avait mis par

Sharna Sugarman

1 écrit avec son avocat et elle l'a sorti plusieurs fois et  
2 elle le disait devant ma famille que parce que j'étais une  
3 enfant autochtone, ça devait être le syndrome d'alcool fœtal.  
4 Ça veut automatiquement dire que ma mère biologique devait  
5 avoir consommé de l'alcool quand elle était enceinte de moi.

6 Parce qu'il n'y a aucune autre raison pour expliquer  
7 pourquoi j'étais aussi fâchée. Il n'y avait rien qu'elle  
8 aurait fait de mal ou quelque chose comme ça.

9 Et, vous savez, j'avais l'habitude d'aimer dire à mes  
10 frères, je suis, comme, je suis désolée, j'ai une maîtrise en  
11 psychopathologie et, je suis désolée, qu'est-ce que vous  
12 avez? C'est pour ça que j'ai choisi de faire ce que je fais  
13 parce que je peux avoir de l'empathie pour les gens. Et je  
14 n'ai plus de relation avec ma famille, plus du tout, et j'en  
15 suis plus heureuse.

16 Alors ma fille est toute ma vie et je l'adore totalement.

17 Elle est juste l'âme la plus magnifique. Je l'adore. Et  
18 elle a beaucoup d'empathie et c'est une personne qui a  
19 beaucoup de compassion et elle déplore tout genre de  
20 discrimination comme moi, et elle fait de son mieux avec les  
21 sans-abri. Et, vous comprenez, elle me texte parfois quand  
22 elle est à Vancouver avec ses amis et elle dit, Maman, j'ai  
23 trouvé, tu sais, quelqu'un. Est-ce que je peux lui acheter un  
24 sandwich? Est-ce que je peux lui offrir quelque chose? Vous  
25 savez, parce qu'elle communique souvent avec moi pour  
26 vérifier ça. Et elle sait que tant qu'on n'a pas de problèmes  
27 financiers -- je veux dire, je ne nage pas dans l'argent, pas  
28 du tout -- c'est ce qu'elle aime faire.

29 Alors je suis tellement fière d'elle pour ça.

30 Et elle a, elle a réprimandé ma mère plusieurs fois. Et  
31 ma fille n'est pas ce genre de personne, mais elle a été très  
32 dure et elle a écrit -- autrefois elle a écrit -- elle m'a  
33 montré les courriels à ma mère où elle dit, je sais ce que tu  
34 as fait à maman et tu aurais pu me faire aussi. Il y a eu  
35 seulement quelques fois où [Fille] m'a dit qu'elle était un  
36 peu mal à l'aise avec ma mère. Il y a eu quelques fois,  
37 j'imagine, ma mère voulait se blottir contre elle dans son  
38 lit. Et [Fille] a dit, Non, je ne veux pas. Et ma mère a  
39 tenté d'insister et [Fille] a dit, Non, sors maintenant.

40 **SHEILA MAZHARI** : Même avant qu'elle sache?



Sharna Sugarman

1 **SHARNA SUGARMAN** : Non, elle le savait à ce moment-là. Elle  
2 avait des soupçons à ce moment-là. Mais elle en voulait aussi  
3 à ma mère parce qu'elle ne pouvait pas comprendre pourquoi  
4 elle n'était pas avec moi. Et à ce moment-là la CAS, qui est  
5 la Children's Aid Society, était impliquée parce que le juge  
6 m'a ordonné de la contacter. Et ils sont revenus avec leur  
7 rapport disant qu'il n'y avait pas de problème de capacité  
8 parentale de Sharna. Et ils ne comprenaient pas pourquoi  
9 c'était un dossier familial et tout ça. Et, comme j'ai dit,  
10 le juge a dit à ma mère un mois avant que je sois arrêtée,  
11 elle a dit qu'il n'y avait aucune raison pour ça.

12 Comme, tout ce que c'est, c'est que vous ne respectez pas  
13 les souhaits de votre fille, vous êtes -- vous savez, vous  
14 n'avez pas de respect. Elle vous demande de ne pas la mettre  
15 en présence de certaines personnes et vous le faites de  
16 manière hypocrite. Je l'ai su par ma fille. Ma fille me  
17 disait, j'ai vu Un Tel aujourd'hui. Et j'étais comme, je suis  
18 désolée, qui as-tu vu? Alors là je téléphonais à ma mère.

19 Et c'est comme ça que c'était, elle continuait à faire  
20 ça.

21 Et alors elle le mettait par écrit, je ne le ferai plus  
22 jamais; je ne le ferai plus jamais. Et elle continuait de le  
23 faire.

24 Alors, j'ai finalement coupé les liens. Et j'ai dit que  
25 tant que tu n'acceptes pas que je suis sa mère et ce que je  
26 dis c'est comme ça.

27 Je ne te demande pas de lui donner une fessée; je te  
28 demande de ne pas la mettre en contact avec des gens en qui  
29 je n'ai pas confiance et avec qui je ne veux pas qu'elle soit  
30 en contact. Et tu fais le contraire et tu le fais de manière  
31 hypocrite. Et c'est aussi à ce moment-là qu'elle a changé son  
32 testament. Et je me fiche de ça.

33 **SHEILA MAZHARI** : Avez-vous déjà consulté pour les effets de ce  
34 que votre mère vous a fait?

35 **SHARNA SUGARMAN** : Oui et non. J'ai eu des consultations  
36 ponctuellement, mais pas depuis -- j'ai juste eu un véhicule  
37 l'été dernier alors c'était un problème parce que je vivais -  
38 - j'ai vraiment une solide connexion avec les chevaux, alors  
39 on vivait sur une ferme équine quand on est déménagées en  
40 Colombie-Britannique. On a vécu sur plusieurs du genre.

Sharna Sugarman

1 On a vécu des périodes plutôt instables en Colombie-  
2 Britannique. On a eu des propriétaires qui étaient loin  
3 d'être de la haute. J'ai été agressée par un et il a été  
4 accusé et reconnu coupable. Mais on devait quitter la maison  
5 à cause de ça parce qu'il vivait dans la partie en haut.

6 On a eu un autre propriétaire et je ne l'ai pas su avant  
7 que le voisin que le panneau à vendre que je pensais être sur  
8 sa propriété, parce que c'était un lot partagé, était en fait  
9 pour la maison que je louais et c'était une saisie  
10 immobilière, ce qu'ils ne m'avaient pas dit.

11 On en a eu un autre où on vivait sur une ferme équine à  
12 [Village] avec cette sociopathe. Et elle et sa famille ont  
13 fini par voler tout ce qu'on possédait, comme, tout. J'ai été  
14 agressée par sa mère. Elle m'a lancé une roche au visage. Et  
15 je suis allée dénoncer ça à la GRC, il a retourné ça et m'a  
16 accusé de méfait public. A dit que ça n'était jamais arrivé.  
17 J'avais un immense bleu sur mon visage et il a l'a déterminé  
18 parce que le grand-père avait une petite caméra vidéo. Et il  
19 a filmé le jour où je tentais de sortir ma famille de la  
20 maison. Et sa fille a lancé une roche -- lancé d'à peu près  
21 ici à la porte, m'a frappé au visage, mais au-dessus de la  
22 tête de la petite-fille du grand-père qui avait cinq ans.  
23 Elle aurait pu facilement frapper cet enfant. Cette roche  
24 avait probablement la taille d'une clémentine. Mais à cause  
25 de cette vidéo, même si la vidéo n'était pas complète, ça ne  
26 montre pas l'agression sur la vidéo. Ce policier pensait que  
27 je mentais.

28 Je suis allée en cour, j'ai été reconnue non coupable.

29 Il a été solidement réprimandé par le juge à Penticton. A  
30 dit que j'avais manifestement -- étais la victime d'une  
31 agression. Et je pense que c'était aussi motivé par le  
32 racisme parce que j'étais autochtone. Et [Village] a une très  
33 grande -- pour la taille du village -- réserve indienne  
34 autour.

35 Ce qui s'est passé depuis, j'ai demandé que la GRC vide  
36 mon dossier. C'était le -- il était le policier supérieur à  
37 ce moment-là. C'était le caporal [Agent 4], et maintenant il  
38 est sergent [Agent 4]. Et il est maintenant à Richmond. Il a  
39 laissé son poste à [Village] et a accepté --

40 Je l'ai appris au procès.

41 Alors ce [Agent 5] c'est son nom.

Sharna Sugarman

1 Je ne connais pas son prénom. J'ai appelé l'an dernier,  
2 l'été dernier, et j'ai demandé qu'il vide mon dossier et il  
3 ne le fera pas. Et je lui ai demandé -- j'ai dit, c'est parce  
4 que je suis autochtone? Et il a dit, ouais, c'est en partie  
5 pour ça. Et il est maintenant pris avec une plainte  
6 concernant les droits de la personne, qui est maintenant  
7 acceptée par la Commission canadienne des droits de la  
8 personne. Je veux que tout soit vidé. Il m'a aussi dit que  
9 beaucoup des renseignements dans ces dossiers n'ont rien à  
10 voir avec moi; que ça concerne plutôt d'autres personnes. Et  
11 j'ai dit, parfait. Alors vous pouvez vous asseoir avec  
12 quelqu'un et vous pouvez le décortiquer, mais vous allez  
13 enlever tout ce qui a une association avec moi parce que je  
14 ne suis pas -- je n'ai pas de dossier criminel. Mais si vous  
15 faites une CIPC ça indique les accusations même si ça dit non  
16 coupable et ça dit retiré. Ça reste de la stigmatisation.

17 L'ironie est dans le code sur les droits de la personne,  
18 c'est contre la loi à l'égard de certaines choses locataire,  
19 emploi, des choses comme ça, ne pas embaucher quelqu'un parce  
20 qu'il a eu un pardon pour une condamnation. Mais il n'y a  
21 aucune protection pour qui que ce soit dans le code des  
22 droits de la personne qui a été accusé et même si vous n'êtes  
23 pas coupable ou que vous êtes acquitté, il n'a rien là pour  
24 dire que ça c'est une violation.

25 Vous devez vraiment avoir une accusation et le pardon  
26 pour que ça viole le code, je ne suis pas d'accord.

27 Alors c'est là où j'en suis pour ça.

28 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce qu'on peut juste aller à [Village].

29 Quelle est la date de cet incident --

30 **SHARNA SUGARMAN** : C'est arrivé en septembre 2013.

31 **SHEILA MAZHARI** : Et avez-vous le nom de la femme qui l'a  
32 lancée?

33 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, [Femme C], et [Femme C] s'écrit  
34 [*épelle le nom*]. On a perdu tout ce qu'on possédait.

35 Et on aussi perdu mon chat siamois adoré que j'avais  
36 sauvé. Ce n'était pas un chat d'extérieur, et c'est ce qui a  
37 tout déclenché. J'ai pris ma -- on avait déjà de la tension  
38 dans la maison parce que la SPCA continuait de venir à propos  
39 des chevaux sur notre propriété.

40 [Propriétaire 2], est la fille avec laquelle je  
41 partageais la maison.

Sharna Sugarman

1 **SHEILA MAZHARI** : Voulez-vous épeler son nom?

2 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, [Propriétaire 2]. Et son nom est  
3 [Propriétaire 2]. Elle avait environ 27 ans, et elle m'a dit  
4 que tous les chevaux sur sa propriété c'était parce qu'elle  
5 lançait un refuge pour chevaux. Et que les chevaux, certains  
6 étaient émaciés, étaient arrivés comme ça chez elle.

7 Eh bien, je me suis aperçue après quelques semaines là  
8 que ce n'était pas le cas. Elle était celle qui était  
9 propriétaire de tous ces chevaux et elle n'avait pas les  
10 moyens de les nourrir. Et elle travaillait seulement au  
11 Walmart. C'était impossible qu'entre le loyer et tout, ses  
12 paiements d'auto, tout ça -- j'ai fait un rapide calcul et je  
13 suis, comme, c'est impossible que tu puisses te permettre  
14 autant de chevaux.

15 Mais la SPCA est arrivée environ une semaine après qu'on  
16 soit déménagées parce que la ferme est à [Village] juste  
17 quand on quitte le village sur Highway 3, et quelqu'un avait  
18 vu un des mustangs et un poulain, et ils avaient l'air très  
19 minces. Et c'est pour ça qu'ils l'ont signalée. Alors quand  
20 l'agent est arrivé, je me suis présentée, mais j'ai dit, non,  
21 je ne suis pas la propriétaire de ces chevaux. J'ai dit, je  
22 viens de déménager ici avec ma fille. Et il a dit, eh bien,  
23 vous savez, j'ai eu une plainte. Et j'ai dit, OK, eh bien,  
24 laissez-moi aller chercher la propriétaire. Et je suis entrée  
25 dans la maison et je lui ai dit qui était là et pourquoi il  
26 était là.

27 Et elle est, comme, oh mon Dieu, débarrasse-toi de lui.  
28 Et je l'ai regardée et j'ai dit, je ne me débarrasse pas de  
29 lui. Et elle dit, comme, eh bien, je ne veux pas lui parler.  
30 Et je dis, tu dois lui parler. Il a une raison légitime  
31 d'être ici. Et je l'ai regardée et j'ai dit, tu dois -- j'ai  
32 dit, ce que tu devrais faire est de lui faire faire le tour  
33 de toute la ferme et lui montrer chaque animal qui est là, et  
34 comme ça s'il a des préoccupations, elles seront réglées.  
35 J'ai dit, tu ne le renvoies pas.

36 J'ai, ça ne marche pas comme ça. Et ça lui donne aussi --  
37 ça lève un drapeau rouge.

38 Alors j'ai dit, d'accord. J'ai dit, si je ne veux pas  
39 avoir affaire à lui, je m'en occupe. Alors je suis sortie et  
40 je lui ai fait faire le tour de toute la propriété et je l'ai  
41 laissé voir chaque cheval. Et il y a quelques poules ici et

Sharna Sugarman

1 nous avons un âne et nous avons deux porcs bien gras et un  
2 alpaga. Il était préoccupé par quelques chevaux parce qu'elle  
3 avait des étalons, c'est une chose qui a aussi levé un  
4 drapeau rouge pour moi. Ceux qui récupèrent des chevaux ne  
5 gardent pas des étalons. Ils vont les castrer parce qu'ils ne  
6 veulent pas faire de la reproduction; vrai. Ils essaient de  
7 maintenir la population basse.

8 Et [Propriétaire 2] avait trois étalons à ce moment-là,  
9 et elle ne voulait pas les castrer. Ça n'allait pas du tout  
10 dans sa tête. Dans cette famille, il n'y avait que des  
11 sociopathes. En un mot, sa mère est petite, obèse, une  
12 personne vulgaire. Et il lui manque la moitié des dents ici,  
13 et je ne sais pas comment on est arrivées sur le sujet un  
14 jour. [Propriétaire 2] est celle qui a donné un coup de poing  
15 dans la bouche de sa mère. C'est pour ça qu'il lui manque des  
16 dents. Sa fille aînée.

17 Elle a trois enfants adultes.

18 Elle avait la garde de -- à ce moment-là, de sa petite-  
19 fille de cinq ans. Et elle vivait dans la même maison que le  
20 père, son fils cadet. Et le MEDF était impliqué avec la  
21 famille et elle parlait de façon tellement brutale à cet  
22 enfant. Elle disait, si ton père avait porté un condom ma vie  
23 aurait été meilleure maintenant. Vous comprenez, tu es mieux  
24 de ne pas être un problème pour moi comme mes enfants l'ont  
25 été, tu sais. C'était juste horrible. Et elle était juste une  
26 gentille petite fille.

27 Alors quand les choses ont commencé à mal tourner et j'ai  
28 commencé à faire deux plus deux à propos de ces chevaux et de  
29 l'état de la ferme, je suis allée voir [Propriétaire 2] et  
30 j'ai dit, voici ce que je propose. Je ne paie pas le loyer le  
31 premier du mois. Si tu n'as pas assez de foin pour ces  
32 chevaux, c'est là que je vais mettre mon argent. Je vais  
33 avoir du foin et je vais les nourrir.

34 Sa famille venait vers moi et disait qu'ils voulaient que  
35 je l'aide. Qu'ils pensaient qu'elle avait de graves problèmes  
36 de santé mentale qu'elle ne traitait pas. Et j'ai dit, je  
37 peux lui parler. Et ils ont dit qu'elle devait être  
38 hospitalisée.

39 Je pense qu'elle a besoin de ça. Elle a besoin -- et j'ai  
40 dit, on ne peut pas faire ça. Et ils ont dit, Pourquoi? Et  
41 j'ai dit, parce qu'elle est une adulte. Vous n'avez aucun

Sharna Sugarman

1 pouvoir sur elle. Elle n'a pas d'enfant, alors vous ne pouvez  
2 pas menacer -- eh bien, on prend les enfants ou on appelle le  
3 MEDF si tu ne vas pas chercher l'aide dont tu as besoin. J'ai  
4 dit, je peux lui parler. J'ai dit, elle m'a déjà parlé d'elle  
5 à propos de différentes choses qui la préoccupent.

6 J'ai dit, mais je ne peux pas la forcer à faire quoi que  
7 ce soit.

8 Je pense en fait qu'elle est bipolaire. C'était mon  
9 évaluation après avoir vécu avec elle pendant plusieurs mois.  
10 Et elle accumule les animaux. C'est l'autre chose que j'avais  
11 remarquée. Alors, j'ai fini par lui acheter l'âne. Je l'ai  
12 payé 500 \$. Et il y avait ce cheval violenté nommé Shilo avec  
13 qui ma fille avait établi un lien.

14 Et Shilo avait -- elle était aussi un cheval d'encan et  
15 nous pensons qu'elle avait été frappée au museau et qu'à ce  
16 moment-là elle a eu une fracture.

17 Elle réagissait vraiment vraiment fort avec sa tête et on  
18 n'arrivait pas vraiment à l'approcher, mais ma fille y est  
19 arrivée.

20 Alors j'ai acheté Shilo pour 500 \$. J'aidais cet homme  
21 qui avait -- j'avais rencontré par mon ancien propriétaire,  
22 celui de la vente de faillite, qui avait été dans un horrible  
23 -- c'était un camionneur et il a été pris dans une horrible  
24 collision aux États-Unis, même s'il était Canadien. Mais il  
25 devait aller aux États-Unis pour toutes ses assurances parce  
26 que l'entreprise pour laquelle il travaillait était  
27 américaine. Alors je l'amenais à ses rendez-vous à Tenaska et  
28 juste de l'autre côté de la frontière parce qu'il n'était pas  
29 légalement autorisé à conduire. Nous sommes revenus et elle  
30 avait amené -- on les avait déjà achetés -- et j'avais le  
31 contrat signé, tout ça, l'achat de l'âne et du cheval.  
32 [Propriétaire 2] a amené Diesel l'âne, Shilo la jument, la  
33 chèvre Billy, l'alpaga tous à l'encan. Et on ne les a jamais  
34 revus.

35 Et c'est à ce moment-là que les choses se sont vraiment  
36 détériorées.

37 Et j'ai aussi -- non seulement j'ai demandé où ils  
38 étaient, j'ai dit, tu vas me rembourser mes 1000 \$. Je ne les  
39 ai jamais vus. Je suis rentrée à la maison le jour où j'ai  
40 été agressée et mon chat était dehors -- mon chat adoré qui  
41 n'allait jamais dehors. Il n'était pas un -- il était très

Sharna Sugarman

1 timide. Il n'allait pas dehors. Et il vient vers moi et il a  
2 ce regard et il me parle, mais il me regarde, comme, qu'est-  
3 ce que je fais ici. Et l'autre raison pour laquelle je ne  
4 voulais pas qu'il aille dehors est qu'elle avait trois gros  
5 chiens et qu'ils étaient tous attachés dehors, ce que je  
6 n'approuve pas. Mais son chien Finnegan qui était cet akbash  
7 blanc croisé, je pense, avec un berger était un tueur de  
8 chat. Elle est sortie de sa laisse un jour et a saisi un des  
9 chatons de grange qui avait environ quatre mois et l'a  
10 balancé comme une poupée de chiffon. J'ai fait mon possible  
11 pour lui arracher et je n'ai pas réussi. Et il est mort.

12 Alors j'étais terrifiée à l'idée que mes chats soient  
13 dehors.

14 Mon autre chat était dans la maison. Et après qu'elle  
15 m'ait lancé la roche au visage, je suis partie. J'ai pris  
16 l'auto, je suis allée chez ce -- à la maison de l'homme que  
17 j'aidais et j'ai appelé la police de là.

18 [Agent 4] m'a rappelé environ une heure plus tard, n'est  
19 pas venu me voir avant trois jours. À ce moment-là, ce soir-  
20 là je suis retournée à la GRC, j'ai ramassé nos affaires,  
21 tenté de trouver mes chats, mon chat siamois n'était plus là  
22 même si je l'avais remis dans la maison. Pris mes chats et  
23 mes deux chiens et on est allées dans un motel local. Et il  
24 est passé me voir. J'étais furieuse, comme, je me souviens  
25 lui avoir dit, qu'est-ce que vous voulez dire vous ne venez  
26 pas me voir. Il s'est rendu à la ferme pour avoir sa version  
27 de l'histoire avant la mienne.

28 Et il y a une fois juste avant ça où j'étais au lit et le  
29 deuxième enfant de [Propriétaire] -- [Enfant

30 D] était là, et elle semblait être la seule équilibrée  
31 dans toute la famille, ce qui veut tout dire. Et  
32 [Propriétaire 2] disait haut et fort qu'aucun de ses animaux  
33 ne quitterait la ferme. Si quelqu'un était pour se mêler de  
34 sa vie ou de sa ferme ou lui enlever quoi que ce soit, en  
35 parlant de ses animaux, et elle a dit, j'ai un -- et je ne  
36 sais pas quelles armes du tout, mais un genre de fusil dans  
37 sa chambre et qu'elle n'aurait pas peur de s'en servir. Et  
38 [Enfant D] et, comme, tu ne peux pas menacer les gens de  
39 violence. Et je l'ai pris -- parce qu'elle était -- quand  
40 elle a dit ça, elle marchait vers ma chambre et s'est arrêtée

Sharna Sugarman

1 à la porte de ma chambre, et c'est là qu'elle a dit, je tire  
2 assez bien et tout ça.

3 Et je me suis levée et je suis sortie et j'ai dit, est-ce  
4 que tu me menaces de violence? Est-ce que tu menaces avec  
5 une arme? Et elle m'a juste regardé et elle dit, tu peux le  
6 prendre comme tu veux. Elle dit, mais personne ne vient  
7 déranger ma vie ici. Alors j'ai fini par parler à la police.  
8 Je me suis rendue à la GRC et je leur en ai parlé. Et ils  
9 sont venus, même policier, je pense que c'était [Agent 4] à  
10 ce moment-là. Ont parlé au grand-père. Et quand j'en ai parlé  
11 au grand-père, il a dit, ça suffit. J'en ai assez d'elle et  
12 de son attitude et tout. Et il est sorti, le policier est  
13 sorti et a parlé au grand-père. Le grand-père a dit qu'il  
14 avait pris toutes les armes qu'ils avaient enregistrées dans  
15 la maison, et qu'il y avait aussi une arbalète et un tas  
16 d'autres choses. Alors il avait déjà tous ces renseignements.  
17 Et il en a parlé à [Propriétaire 2] et l'a confrontée et dit,  
18 tu ne peux pas menacer les gens de violence ou quoi que ce  
19 soit. Et elle a tout nié. Et c'était, comme, même pas  
20 quelques jours plus tard que j'ai été agressée par la mère.

21 La mère ne vivait même pas sur la propriété.

22 Elle habitait au village. Et j'avais l'habitude de lui  
23 dire. J'ai dit, vous n'avez pas le droit d'être ici

24 Vous n'habitez pas ici. C'est [Femme C]. J'ai dit, vous  
25 n'avez pas le droit d'être ici. Vous n'habitez pas ici.

26 Et vous n'avez pas le droit de me harceler. J'habite ici.

27 J'ai payé le loyer. Vous savez, tout ça.

28 Et là je suis agressée. [Agent 4] ne vient même pas me  
29 voir à l'hôtel avant trois jours, débarque, prend des photos  
30 de mon visage. À ce moment-là la blessure sur mon visage est  
31 en train de devenir jaune-brun. Ce que le juge a vu au procès  
32 et dit, de toute évidence elle a une blessure. Parce qu'il a,  
33 il lui a demandé, qui a pris ces photos? Et le sergent a  
34 confirmé et dit, c'est moi Votre Honneur. Et il a dit,  
35 d'après vous à quoi est-ce que ça ressemble sur son visage?  
36 Il a dit -- non seulement qu'il y avait aussi des éraflures.  
37 Comme, il y avait des petites coupures et ça.

38 Alors quand on est parties, j'ai embauché un ami qui  
39 avait un -- comme, un genre de, comme, une entreprise de  
40 déménagement en parallèle, pour partir et déménager nos  
41 affaires. Et quand ils sont arrivés, je leur ai donné une



Sharna Sugarman

1 liste détaillée littéralement jusqu'à la dernière cuiller de  
2 ce que j'avais dans cette maison. Je n'ai jamais récupéré la  
3 majorité de mes affaires. J'en avais pour environ 25 000 \$  
4 d'affaires que je n'ai jamais récupérées. Environ 3000 CD,  
5 parce que ma famille avait eu un magasin de musique, environ  
6 1000 DVD, tous mes vêtements, tous les vêtements de ma fille,  
7 mes antiquités, deux tapis persans que j'avais rapportés de  
8 voyage, des peintures, des petits électroménagers, une selle  
9 que j'avais en fait achetée de [Propriétaire 2] pour ma fille,  
10 évidemment mon animal adoré.

11 Et quand ils sont arrivés, ils ont mis un cadenas sur la  
12 porte de la chambre de [Fille], alors rien n'est jamais sorti  
13 de la chambre de ma fille.

14 Ils ont pris ma télé à écran plat. Et quand j'ai parlé au  
15 superviseur qui était

16 [Agent 6]. Je me souviens qu'il m'a dit, c'est dommage  
17 que vous n'avez pas un reçu pour ça. Ça et mon canapé en  
18 microfibre rouge. Et je lui ai dit, je peux en avoir un. J'ai  
19 dit, je les ai achetés -- ces deux magasins dans ma ville.  
20 J'imagine qu'ils l'ont parce que mon frère travaillait dans  
21 un de ceux-là. Eh bien, je l'ai fait. Ils les ont télécopiés  
22 à la GRC à Penticton et ça dit visiblement que je les ai  
23 achetés, quand je les ai achetés, la description. Et le  
24 numéro de série de la télé est dessus.

25 **SHEILA MAZHARI :** Et quel est le titre de [Agent 6]?

26 **SHARNA SUGARMAN :** Il était le superviseur à Penticton à ce  
27 moment-là.

28 **SHEILA MAZHARI :** Superviseur de...?

29 **SHARNA SUGARMAN :** GRC. Alors c'est arrivé. Et alors les  
30 déménageurs sont arrivés, ont pris ce qu'ils ont pu. Et la  
31 fille me parlait au téléphone et elle était juste, comme,  
32 votre canapé n'est pas dans ce salon. Et je suis, comme, ce  
33 n'est pas possible; c'est à depuis que je suis déménagée. Et  
34 elle est, comme, eh bien, il n'est pas là.

35 Ils ne permettaient pas - [Femme C] ne leur permettait  
36 pas de descendre dans le sous-sol. Et j'ai dit, eh bien,  
37 évidemment elle a mis des affaires en bas.

38 Et je continuais à parler. Et j'ai parlé à [Agent 4]  
39 cette journée-là et j'ai dit, vous devez dire à [Femme C] de  
40 s'éloigner. Elle n'habite pas là. Elle n'a rien à dire sur

Sharna Sugarman

1 ça. Elle n'a jamais été ma propriétaire, rien, pas même une  
2 colocataire.

3 Alors ils ont pris ce qu'ils pouvaient. Ils sont revenus  
4 le lendemain parce qu'il commençait à faire noir et aussi ils  
5 -- ils avaient seulement, comme, un camion et une petite  
6 remorque. [Agent 4] est retourné avec eux le lendemain et à  
7 l'extérieur de la porte du bétail il y avait des boîtes à moi  
8 avec des affaires dedans et ils avaient versé de l'eau dans  
9 les boîtes. À ce moment-là tout était gelé.

10 C'était des photos, des photos précieuses de mon défunt  
11 père chéri, ruinées. Des photos de ma fille, ruinées. Ils  
12 avaient mis un verrou à chaîne sur la porte, alors l'agent a  
13 sauté par-dessus la porte, est allée à la maison parce  
14 qu'elle a dit, je ne pars pas sans cette télé à écran plat et  
15 ce canapé. Elle a dit, ils ne me voulaient pas me laisser  
16 entrer dans une chambre.

17 J'ai une partie des affaires, mais une grande partie de  
18 ces affaires qui sont sur la liste ne sont même pas là.

19 Et alors il est entré et a rencontré [Femme C] qui était  
20 encore là. Et elle a dit qu'elle n'allait pas redonner la  
21 télé. Qu'elle savait que la télé était à moi, mais qu'elle  
22 n'allait pas la rendre. Ça ressemble pas mal à du vol. Alors  
23 quand il a demandé à propos du canapé, le grand-père, [Homme  
24 C] c'était son nom même si son vrai nom était [Homme C] Il a  
25 dit, oh, je vais l'apporter. J'arrive avec. Alors le  
26 policier retourne au bas de l'entrée d'auto. Le grand-père  
27 arrive sur un VTT, traînant mon canapé derrière, et il était  
28 couvert de fumier de cheval. Un tout nouveau canapé.

29 Je ne pense pas qu'il avait plus de six mois.

30 **SHEILA MAZHARI :** Et est-ce que tous les détails sont dans le  
31 rapport de police?

32 **SHARNA SUGARMAN :** Ouais. Alors le déménageur, quand je lui ai  
33 parlé, j'ai dit, qu'est-ce que l'agent a fait à ce moment-là?

34 Elle dit, Oh mon Dieu! -- elle dit, son visage était  
35 aussi rouge qu'une pomme. Et j'ai dit, ouais, mais il n'a  
36 rien fait, n'est-ce pas? Et elle a dit, non il n'a rien  
37 fait.

38 Et je -- il continue de me dire que c'était un problème  
39 entre propriétaire et locataire. Et j'ai dit, excusez-moi?  
40 J'ai dit, c'est une affaire criminelle. C'est du vol, et

Sharna Sugarman

1 c'est la destruction de la propriété privée. Vous savez très  
2 bien que tout ça ne leur appartient pas.

3 Et je lui ai dit, j'ai dit, laissez-moi vous expliquer  
4 ça, monsieur l'agent : Si vous aviez -- disons que vous avez  
5 un duplex tout meublé, vous vivez d'un côté, vous avez des  
6 locataires de l'autre côté et c'était tout meublé, et vous  
7 allez chercher le loyer le ldu mois. Ne pouvez pas trouver  
8 vos locataires, ils vous ignorent, appels cellulaires, tout  
9 ça.

10 Hmm, après quelques jours, aucune réponse de vos  
11 locataires, et vous entrez dans le logement en pensant qu'ils  
12 sont partis, et vous entrez et tout ce que vous possédez qui  
13 était dans cet appartement tout meublé est parti. J'ai dit,  
14 est-ce que vous considérez ça comme un vol? Il a dit, eh  
15 bien, je pense que c'est un peu différent. J'ai dit, non, ça  
16 ne l'est pas. C'est exactement la même chose. Ces choses  
17 m'appartiennent et ils me les ont volées. Et vous n'avez rien  
18 fait. J'ai dit, pourquoi? Parce qu'ils sont Blancs et je  
19 suis autochtone? J'étais furieuse.

20 J'ai passé la dernière partie des quelques dernières  
21 années, parce que j'étais en incapacité, à remplacer tout ce  
22 que je possédais et que je pouvais posséder que -- vous  
23 savez, comme, il y a certaines choses, comme j'ai dit aux  
24 gens quand il y a des incendies. J'appelle ça les trois  
25 urgences, sortir les gens, les animaux et les photos. Tout le  
26 reste est remplaçable.

27 On peut remplacer une télé, on peut remplacer un canapé;  
28 on ne peut pas remplacer ces choses-là.

29 Et il n'a rien fait parce qu'il était déterminé à tout  
30 prix à m'accuser -- parce qu'il n'avait pas encore accusé à  
31 ce moment-là. L'accusation est arrivée quelques mois plus  
32 tard. Alors c'est pour ça qu'il ne voulait pas faire son  
33 travail à mon avis. Il était déterminé à tout prix à s'en  
34 prendre à la personne autochtone plutôt qu'à une famille  
35 blanche qui avait volé toutes ses affaires, qui avait commis  
36 un crime de lancer une roche à mon visage, qui avait fait  
37 tout ce qui m'a fait faire une incroyable dépression à cause  
38 de ce qui est arrivé à mon cher chat. Je ne sais même pas  
39 s'il vit encore. Je ne sais même pas s'ils l'ont. Je ne sais  
40 pas ce qui lui est arrivé.

Sharna Sugarman

1 J'ai demandé à la SPCA d'y retourner parce qu'il y avait  
2 déjà une enquête sur leurs chevaux.

3 Et la SPCA est allée directement à la porte avant et a  
4 demandé d'entrer dans la maison pour chercher le chat, et  
5 [Propriétaire 2] a dit, vous n'entrez pas dans la maison.

6 **SHEILA MAZHARI** : Quand vous êtes allées et vous avez vu le  
7 chat, vous avez dit que votre chat était --

8 **SHARNA SUGARMAN** : Il était dehors.

9 **SHEILA MAZHARI** : Et il avait l'air --

10 **SHARNA SUGARMAN** : Il me regardait d'un air terrifié, miaou.  
11 Comme, les siamois sont des chats qui parlent. Et je l'ai  
12 pris et il tremblait. Et je me souviens avoir regardé [Femme  
13 C] et je l'ai rentré et j'ai pensé, mais qu'est-ce que tu  
14 fais dehors? Ce n'est même pas le genre de chat qui se  
15 sauverait si vous ouvrez la porte. Parce qu'on voulait le  
16 tester, et chaque fois que je le mettais sur la terrasse, il  
17 rentrait en courant dans la maison.

18 **SHEILA MAZHARI** : Et alors que s'est-il passé quand vous l'aviez  
19 dans vos --

20 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, il tremblait et elle riait.

21 **SHEILA MAZHARI** : Mais il était OK après ça, ou...?

22 **SHARNA SUGARMAN** : Il était OK. Et je l'ai rentré dans la maison  
23 parce que je devais partir et prendre le gars que j'aidais et  
24 possiblement traverser la frontière encore pour un rendez-  
25 vous chez le médecin. Alors j'ai dit, tu dois appeler, leur  
26 parler. Si on doit y aller, alors il faut que j'aille  
27 chercher [Fille] à l'école et on ira tous ensemble et tout  
28 ça.

29 Et je suis revenue après l'avoir laissée à l'école, et  
30 j'ai dit, je serai à la maison, appelle-moi si tu as besoin  
31 de moi, et on ira. Sinon, je suis à la maison pour la  
32 journée, comme ça. Et quand je --

33 quand j'ai vu le chat, elle s'est tournée vers son père,  
34 et je n'oublierai jamais ce qu'il a dit -- parce que c'est un  
35 siamois, donc un Asiatique. Elle se tourne vers son chat --  
36 et je vous ai parlé du chien blanc qu'ils avaient qui avait  
37 déjà tué un chat. Elle se tourne vers son père, elle dit, eh,  
38 papa, elle dit, je me demande si Finnegan aimerait de la  
39 merde de bouffe chinetoque pour souper; en parlant du chat.  
40 Et je l'ai regardée et j'ai dit, ne touche jamais à mon chat.  
41 J'étais tellement furieuse. Et elle est, comme, tu vas

Sharna Sugarman

1 certainement pas me dire quoi faire, espèce de salope.  
2 Quelque chose comme ça. Et j'étais, comme, essaie pour voir.  
3 Si tu touches mon chat, c'est, comme, toucher mon enfant.  
4 Alors c'est là qu'elle m'a lancé la roche au visage.  
5 C'était littéralement quelques minutes plus tard. Et elle  
6 s'est tournée vers son père après que la roche a touché mon  
7 visage -- et elle est partie directement -- comme, elle a  
8 monté juste au-dessus de la tête de sa petite-fille. Elle  
9 aurait pu facilement frapper [Enfant E] au à l'arrière de la  
10 tête. Et elle s'est mise à rire dès qu'elle a réussi. Et elle  
11 est, oh papa, regarde ça; j'ai encore un maudit bon bras, eh?  
12 Et ils tous les deux commencé à rire. Et l'enfant m'a  
13 regardée, et visiblement j'avais cette grosse bosse et cette  
14 marque rouge sur mon visage. J'étais juste abasourdie.  
15 Tout ce que je voulais c'était l'enlever et partir parce  
16 que j'ai -- sa façon de parler à sa fille -- je suis  
17 convaincue que cette petite fille -- elle aurait probablement  
18 -- probablement 12 ans maintenant.

19 **SHEILA MAZHARI** : Voulez-vous dire son nom au complet?

20 **SHARNA SUGARMAN** : [Enfant E], alors je pense que c'est [*épelle*  
21 *le nom*], je pense que c'est ça. Et [nom de famille] est son  
22 nom de famille [*épelle le nom*], [*décrit le nom*].

23 Je suis convaincue que cette enfant va soit tomber  
24 enceinte, être une mère adolescente, ou elle va abandonner  
25 l'école. Elle va faire partie des statistiques à cause de  
26 cette femme dans sa vie.

27 Elle aurait dû être stérilisée. Elle n'aurait jamais dû  
28 avoir d'enfant. Elle est juste un ignoble être humain.

29 **SHEILA MAZHARI** : Pensez-vous que [Enfant E] est en danger et  
30 elle a besoin --

31 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, je suis allée au MEDF pour ça quand  
32 elle a fait ça. Elle a été retirée quelques fois par le MEDF,  
33 à ma connaissance.

34 **SHEILA MAZHARI** : Et que veut dire MEDF?

35 **SHARNA SUGARMAN** : Ministère de l'Enfant et du Développement de  
36 la famille. Ce sont les services de protection de l'enfant  
37 dans cette province. Non, j'ai parlé directement au  
38 travailleur social actuel. Et j'ai dit, vous devez retirer  
39 cet enfant de cette famille, de cette maison. Elle est, vous  
40 savez -- elle ne va pas s'en sortir. Elle est en danger. Leur  
41 ai dit tout ce qu'elle avait dit dont j'avais été témoin qui

Sharna Sugarman

1 a été dit à l'enfant. Vous savez, lui dire que son père  
2 aurait dû porter un condom et j'aurais une meilleure vie si  
3 tu n'étais pas là et, vous savez, hurler et crier après elle  
4 et tout ça. Juste horrible.

5 Et j'ai juste -- c'est incroyable. Et -- donc rien n'a  
6 jamais été fait. [Femme C] n'a jamais été accusée de m'avoir  
7 agressée et je l'ai cherché et je l'ai cherché. Au moment où  
8 je suis allée en cour, [Agent 4] était déjà ici à Richmond et  
9 avait quitté son poste à [Village] et il était maintenant un  
10 sergent. Je me souviens de la Couronne disant, oh, vous avez  
11 eu une promotion; ils vous ont donné une promotion. Et je  
12 suis, comme, ils ne vous donnent pas une promotion. Tout ce  
13 que vous faites c'est un examen pour monter d'un rang. Alors  
14 ce n'est pas comme s'ils lui avaient donné une tape sur  
15 l'épaule et dit, Bon travail; voici pour toi.

16 **SHEILA MAZHARI** : Pouvons-nous épeler [Village] pour la  
17 consignation.

18 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, c'est [épelle le nom du village].

19 **SHEILA MAZHARI** : C'est en Colombie-Britannique?

20 **SHARNA SUGARMAN** : Oui. C'est au sud de l'Okanagan.

21 Ouais, alors c'est ce que j'ai vécu. Ils ne l'accuseront  
22 pas. La GRC est revenue quand le leur ai fait la demande  
23 qu'ils l'accusent de ça, et ils l'ont accusée de vol et de  
24 toutes les autres choses et de harcèlement criminel.

25 La même chose qui arrive toujours. Parce que ma famille  
26 ne vivait plus à [Village], ils ne pensaient pas qu'elle  
27 était encore une menace au moins pour moi.

28 **SHEILA MAZHARI** : Alors ils ne l'ont pas accusée de --

29 **SHARNA SUGARMAN** : Non, ils ne l'ont jamais accusée.

30 **SHEILA MAZHARI** : Pas de vol, pas de quoi que ce soit?

31 **SHARNA SUGARMAN** : Pas d'agression, rien. Non.

32 Rien.

33 **SHEILA MAZHARI** : Avez-vous tenté de poursuivre ça ou d'en  
34 appeler ou quoi que ce soit?

35 **SHARNA SUGARMAN** : Eh bien, j'ai remonté jusqu'à [Agent 6]. Et  
36 j'ai eu un genre de réponse évasive de sa part. Parce qu'il  
37 est le superviseur de Penticton et Penticton est régisseur de  
38 [Village] parce que [Village] est juste un village.

39 Il n'y a que, comme, 1000 personnes.

40 Non, il continuait à dire -- plusieurs fois il a dit, je  
41 m'en occupe. Et puis rien. Il continuait à dire -- vous

Sharna Sugarman

1 savez, il comprenant ma frustration. J'ai toujours aimé ça  
2 quand ils disent, je comprends votre frustration. Et je suis,  
3 comme, vous ne faites pas votre travail. Vous ne devriez pas  
4 avoir la possibilité de choisir. Et la raison -- la vraie  
5 raison pourquoi la vidéo de mon procès était qu'il n'y avait  
6 pas -- il n'y avait pas de cassette -- il n'y avait rien  
7 dessus. Alors le policier a tenu pour acquis que l'agression  
8 n'a jamais eu lieu. Eh bien, il n'y avait aucune étampe, il  
9 n'y avait rien dessus. Alors quand tout le monde était à la  
10 barre y compris le grand-père qui était celui qui filmait. Je  
11 lui ai demandé, j'ai dit, quand est-ce arrivé? Quelles sont  
12 l'heure et la date de ça? Et il ne pouvait pas me le dire.

13 Aussi dans la scène -- il n'y a pas de son. C'est juste  
14 tout -- il ne l'a pas activé ou peu importe.

15 C'était tout visuel. Honnêtement, j'étais la seule qui  
16 pouvait dire que c'était moi à l'avant-plan ou à l'arrière-  
17 plan. C'était tellement loin.

18 Quand j'ai dit à l'agent qui était à la barre. J'ai dit,  
19 comment avez-vous fait pour savoir que c'est moi? Il dit, eh  
20 bien, je vous ai déjà parlé; je vous ai déjà rencontrée. Et  
21 j'ai dit, vous pouvez dire de si loin que c'est moi? J'ai  
22 dit, c'est incroyable. C'est toute une distance et pour la  
23 majorité on me voit de dos entrer dans la maison et sortir de  
24 la maison. Et vous pouvez dire que c'est moi. J'ai dit, c'est  
25 incroyable. Parce qu'on ne peut pas faire un zoom pour  
26 agrandir. Ce n'est pas comme, sur un téléphone, on ne peut  
27 pas faire un zoom pour agrandir, rien.

28 Et alors dans la scène à la fin quand [Femme C]  
29 est à la barre des témoins et on l'avait et on l'a mis  
30 pour elle, elle fait ça [frapper dans ses mains] dans la  
31 vidéo. Alors je lui ai demandé, j'ai dit pourquoi vous faites  
32 ça? Pourquoi avez-vous ce comportement? Et elle est assise  
33 là essayant d'être tout -- elle est, comme, ça ne veut rien  
34 dire.

35 Les gens font ça. Ça ne veut rien dire.

36 J'ai dit ça ne veut pas dire -- j'ai dit, qu'est-ce que  
37 ça veut dire quand quelqu'un vous fait ça, comme je vous l'ai  
38 dit. J'ai dit, est-ce que ça veut dire va te faire foutre, un  
39 bras d'honneur? Et elle est, comme, ouais. Et j'ai dit,  
40 alors ça ne signifie pas la violence? Ça n'indique pas que  
41 vous allez donner un coup de poing à quelqu'un?

Sharna Sugarman

1 Et elle a tenté de minimiser l'importance. Et le juge lui  
2 a demandé -- elle a dit, visiblement -- il a dit, visiblement  
3 vous donnez une indication de violence. Et il dit, et qui  
4 est-ce qui a été frappé?

5 Mme Sugarman. Alors le policier s'est vraiment fait  
6 sermonner par le juge et il a présenté ses excuses à la fin.  
7 Il a dit, manifestement, vous êtes la victime d'un crime ici.  
8 Possiblement plusieurs. Et j'ai pris la barre seule. Je me  
9 suis représentée, c'était l'autre chose. C'est l'autre  
10 problème.

11 C'est une autre recommandation que j'aurai pour ici.

12 Dans la province de la Colombie-Britannique, si c'est un  
13 délit, vous n'avez pas droit à l'aide juridique. Et plus  
14 spécialement si la Couronne ne cherche pas une sentence  
15 d'emprisonnement, vous n'avez pas droit à l'aide juridique.

16 Alors vous devez vous représenter si vous n'avez pas les  
17 moyens de payer vous-même les frais d'avocat. Alors j'ai dû  
18 me représenter. Et je pense que j'ai fait un sacré bon  
19 travail. Et le juge m'a aussi félicitée pour ça. Et je me  
20 souviens lui avoir dit, alors, [Agent 4] qu'il devait me  
21 parler et s'assurer que, vous savez, justice soit rendue. Et  
22 ils ne l'ont jamais fait.

23 Alors c'est ce qui m'est arrivé, et c'est pour ça que je  
24 ne fais pas confiance à la police même si ironiquement j'ai  
25 pensé joindre la GRC.

26 J'ai en fait été contactée par leur recruteur il y a  
27 quelques années, et c'était vraiment étrange la façon dont  
28 elle m'a contactée. C'était parce que je suis autochtone. Et  
29 je n'ai aucune volonté -- je n'ai jamais voulu de toute ma  
30 vie être dans la police. Tout mon être, si jamais je le fais,  
31 et l'idée de ma fille là-dessus aussi, est seulement à cause  
32 de tous les torts que tous les Autochtones ont subis, et je  
33 veux faire partie du changement.

34 Je ne pourrais jamais violer les libertés civiles de qui  
35 que ce soit. Je ne pourrais jamais faire la moitié des choses  
36 dont ces agents de police m'ont accusée et des choses dont  
37 ils m'ont reconnue coupable. Je pense que les policiers  
38 doivent maintenir une norme plus élevée que la personne  
39 moyenne. Et jusqu'à ce que ça arrive, rien ne changera.

40 C'est, définitivement, mon problème avec cette enquête  
41 est le fait que si la recommandation revient ou s'il y a



Sharna Sugarman

1 suffisamment de témoignages, et je suis certaine qu'il y en a  
2 -- je disais ça à Briar Stewart de CBC aujourd'hui quand je  
3 discutais avec elle.

4 J'ai dit, avez-vous remarqué qu'il n'y a aucun policier  
5 ici pendant l'enquête? Et elle a dit, ouais, j'ai remarqué  
6 ça. Et j'ai dit, ouais, ça ne passerait pas vraiment bien  
7 auprès des familles. J'ai dit, c'est de la sécurité privée  
8 ici. Personne ne veut voir un agent de la GRC ici.

9 Alors c'est une des choses qui doit changer. Vous savez,  
10 on sait tous que c'est là. On sait tous qu'il y a du racisme  
11 systémique. On sait tous qu'ils ont choisi les dossiers  
12 qu'ils veulent régler. On sait que bon nombre de ces femmes  
13 ne seraient probablement jamais devenues victimes de Robert  
14 Pickton s'ils avaient écouté les gens qui sont venus les  
15 voir. Alors c'est ça -- mon peuple est considéré non crédible  
16 et qu'on ne compte pas. Et j'ai entendu des agents de police  
17 me dire que je parle bien -- ils me disaient, wow, vous êtes  
18 articulée et vous avez vraiment beaucoup de vocabulaire.

19 Et je ne sais pas si je dois le prendre comme une insulte  
20 ou un compliment et leur ai dit ça. J'ai dit, comment pensez-  
21 vous que j'allais parler?

22 Et j'ai dit à la plupart des agents -- j'ai dit, J'ai une  
23 formation supérieure à la vôtre. J'ai voyagé dans le monde  
24 entier. J'ai vu bien des choses. Je ne cesserai jamais  
25 d'apprendre.

26 Est-ce parce que je suis une Autochtone que ça vous  
27 choque que je puisse faire une phrase ou parce que j'ai un  
28 bon vocabulaire ou autre chose? Et je suis comme ça. Je ne  
29 le prends pas toujours comme un compliment.

30 Je ne sais pas combien de fois ils ont dit ça à une  
31 personne blanche. Est-ce que vous dites ça -- j'ai dit ça à  
32 un policier un jour. Je sais qu'il voulait être gentil, mais  
33 il était de race blanche, et j'ai dit, est-ce que je peux  
34 vous demander quelque chose? Et je [sic] ai dit, ouais. Et  
35 j'ai dit, combien de fois vous êtes-vous surpris à dire ça à  
36 une personne de race blanche? Et il m'a genre regardée et a  
37 fait une pause et il a dit -- il est, comme, Je ne suis pas  
38 certain de ce que vous voulez dire. J'ai dit, eh bien, vous  
39 venez de me dire que je m'exprime bien et que je suis  
40 articulée et que j'ai un bon vocabulaire et que je peux faire  
41 des phrases et tout ça. Et je vous demande combien de fois

Sharna Sugarman

1 avez-vous dit ça à une personne de race blanche avec laquelle  
2 vous aviez une interaction?

3 Et il m'a juste regardée et il ne pouvait pas me  
4 répondre. Et je lui ai dit -- j'ai dit, pour moi c'est  
5 insultant, vous savez. Vous ne me dites pas, oh, j'aime bien  
6 votre robe, vous être très élégante aujourd'hui. Je ne prends  
7 pas ça pour du harcèlement sexuel non plus. Je pense qu'on  
8 peut faire un compliment. Ce n'est pas, comme, dire oh!  
9 Belles jambes ou peu importe, vrai. Mais je lui ai juste dit,  
10 et il ne pouvait pas le quantifier pour moi. Et j'étais juste  
11 là et j'étais, comme, et voilà, vous comprenez.

12 Alors je sais qui je suis. Je connais mon histoire, je  
13 connais ma vérité, je sais ce qui m'est arrivé. Est-ce que je  
14 pense que la police va accepter une part de responsabilité  
15 pour ça? Je ne crois pas.

16 Vous comprenez, quand il s'agit de plainte concernant les  
17 droits de la personne, ils ne peuvent pas en faire beaucoup  
18 plus. Je pense que le policier qui m'a agressée sexuellement,  
19 un, devrait être accusé, et deux devrait perdre son emploi et  
20 sa retraite.

21 Vous ne pouvez pas -- la police veut le respect du  
22 public, mais il faut l'avoir pour l'obtenir. Quand il y a une  
23 crise ou qu'une personne est disparue ou qu'un piéton est  
24 frappé, ils apparaîtront aux informations. Si vous avez  
25 quelque renseignement, veuillez communiquer avec nous. On  
26 demande l'aide du public. Nous avons besoin de votre aide. Eh  
27 bien, quand j'ai eu besoin de votre aide, qu'avez-vous fait?  
28 Quand ce policier m'a violé, qu'avez-vous fait? Vous avez  
29 serré le rang et à ce jour, je ne sais pas encore le nom de  
30 cet enfant de chienne.

31 Et ma crainte, que j'ai raconté à l'UES, et je vous  
32 donnerai la permission pour ça -- comme vous avez dit, si  
33 vous pouvez envoyer une citation à comparaître pour tout,  
34 vous devez envoyer une assignation à comparaître pour mes  
35 dossiers de l'UES.

36 **SHEILA MAZHARI** : L'UES est l'enquête spéciale --

37 **SHARNA SUGARMAN** : Unité des enquêtes spéciales. Et c'est un  
38 organisme indépendant qui surveille les services de police en  
39 Ontario.

40 Je, vous comprenez, juste je n'en reviens pas encore du  
41 nombre et de la redondance de la majorité des récits que j'ai

Sharna Sugarman

1 entendus cette semaine et ceux que j'ai entendus auparavant  
2 où la police a failli à son devoir, failli à servir, failli à  
3 ouvrir une enquête, failli à écouter, failli à manifester de  
4 l'empathie, failli à manifester de la compassion, et tout ça.  
5 Et la seule chose à laquelle je peux comparer ça c'est ce qui  
6 se passe aux États-Unis avec les Afro-Américains. Combien de  
7 fois entendons-nous parler d'un homme noir qui a été abattu  
8 parce qu'il tenait un cellulaire. Oh, je me suis senti  
9 menacé.

10 Vraiment? Vous n'apprenez pas à diminuer la tension, et  
11 juste parce qu'il est noir, c'est comme ils disent, vous  
12 savez, tirez juste à cause de la couleur noire.

13 Je ne pense pas -- je ne blâme personne qui que ce soit  
14 de ne pas faire confiance aux policiers. Je pense qu'ils  
15 l'ont gagnée. Ils ont gagné la méfiance. Et le commissaire --  
16 l'ancien commissaire Paulson, quand il a présenté des excuses  
17 à la communauté autochtone et aux PPN, il a dit, je sais  
18 qu'il y a du racisme systémique dans mon service. Je sais  
19 qu'il y a des policiers racistes dans mon service, et je ne  
20 les veux pas là.

21 OK. Et combien de temps est-il resté commissaire?

22 Et qu'est-ce qu'il a fait? Ils ne sont même pas  
23 syndiqués et ils veulent former un syndicat. D'après vous  
24 quelle sera leur puissance quand ils seront syndiqués. Et un  
25 syndicat fait tout ce qu'il peut pour protéger l'emploi, peu  
26 importe ce que la personne a fait.

27 Littéralement vous -- je déteste dire ça, mais vous devez  
28 littéralement tuer quelqu'un pour qu'un syndicat dise,  
29 désolé, vous devez vous débrouiller.

30 Et, vous savez, le rapport qui a été produit, l'histoire  
31 qui a été rendue publique par Fifth Estate à propos de la  
32 police, de toutes ces personnes qui ont été tirées et tuées  
33 par la police au cours des 20 dernières années, seulement  
34 deux agents ont été accusés. Et parce qu'en vertu du code  
35 criminel, s'ils ont l'impression ou la loi sur les services  
36 de police, s'ils se sentent menacés, ils peuvent utiliser la  
37 force mortelle. Et certaines de ces histoires que vous  
38 entendez, et le gars est à 30 pieds de vous.

39 La majorité des gens auxquels ils ont affaire au  
40 quotidien ont des problèmes de santé mentale, et s'ils sont  
41 dans un quartier, s'ils sont dans un état et qu'ils ne sont

Sharna Sugarman

1 pas rationnels et s'ils leur crient, les mains en l'air,  
2 écoutez, couchez-vous au sol, ils ne les entendent peut-être  
3 même pas, particulièrement s'ils ont quelque chose comme la  
4 schizophrénie. Ils ne vous entendent pas. Et votre premier  
5 instinct est de leur tirer dessus?

6 Vous savez, je n'aime pas les fusils, je n'aime pas les  
7 armes du tout, et j'en ai parlé à des gens. J'ai dit, que  
8 Dieu me pardonne si jamais je deviens policière, je ne suis  
9 vraiment pas certaine que je pourrais marcher avec un fusil  
10 sur la hanche. Je n'aime vraiment pas du tout les armes. Mais  
11 quoi qu'il arrive, je ferais tout en mon pouvoir pour ne  
12 jamais avoir à lever cette arme. Et ils n'ont juste pas assez  
13 de formation en santé mentale. C'est une autre  
14 recommandation. Vous êtes au centre de formation pendant  
15 cinq, six mois et j'ai entendu -- ils ont une fin de semaine,  
16 une fin de semaine de formation en santé mentale. Pour moi,  
17 c'est, comme, devenir médecin et vous avez une fin de semaine  
18 de, vous savez, apprendre à faire un pansement et faire un  
19 plâtre et faire toutes ces choses-là. Mais toutes ces choses-  
20 là c'est -- comme, ça n'a aucun sens. Ça ne correspond pas au  
21 moule, ça ne correspond pas au critère pour moi de devenir un  
22 agent de police formé adéquatement.

23 Et autrement, attendez les renforts. Contenez-le -- s'il  
24 y a des gens autour, s'il y a des civils, ensuite vous pouvez  
25 les amener. Si c'est dans un quartier, vous fermez vos  
26 portes, verrouillez vos portes, retournez à l'intérieur.  
27 Contenez-le du mieux que vous pouvez. Ça ne veut pas dire que  
28 vous tuez quelqu'un. Et si vous pensez que vous devez  
29 utiliser votre fusil, pouvez-vous leur tirer dans les jambes?  
30 Tasers? N'importe quoi. On n'enlève pas une vie.

31 Vous savez, pour moi c'est juste -- on n'est pas aux  
32 États-Unis. Je ne veux jamais ressembler aux États-Unis. Vous  
33 savez, je dis toujours que la seule chose qui nous rapproche  
34 des États-Unis c'est qu'on est connectés géographiquement;  
35 c'est tout. Mais on ne leur ressemble pas du tout. Et ça me  
36 donne la frousse.

37 Mais plus souvent vous allez voir dans vos informations  
38 que les policiers sont -- ils jouent un immense rôle là-  
39 dedans. Et je pense que ce sera -- je ne sais pas comment les  
40 commissaires vont faire -- ils ne peuvent pas ignorer ça.  
41 Mais ça m'attriste comme personne autochtone, comme une

Sharna Sugarman

1 Canadienne, comme une militante de la justice sociale, comme  
2 une survivante de la violence aux mains d'un agent de police,  
3 que l'enquête ne peut pas recommander ou porter d'accusation.  
4 C'est la chose que j'ai entendue de la majorité des victimes  
5 et des survivantes que j'ai entendues pendant cette semaine à  
6 l'enquête. C'est assurément quelque chose qui passe mal pour  
7 elles. Et je ne peux pas les blâmer. Ils ne peuvent pas avoir  
8 l'immunité. Ils ne peuvent pas être tenus responsables de  
9 leur conduite, leurs actes, vous comprenez.

10 Leurs actes et leur conduite, à mon avis, ont coûté leur  
11 vie à de nombreuses personnes. Et dans ma situation -- et je  
12 me souviens l'avoir dit à UES, ma plus grande crainte à  
13 propos de dénoncer ça, certainement il y avait la peur, la  
14 peur physique, les représsailles physiques, mais je leur ai  
15 dit que la raison pour laquelle je dénonce était dans mon  
16 instinct, je crois que ce qui m'a violé, il y a une autre  
17 femme quelque part à qui il a fait la même chose.

18 C'est un prédateur avec un badge et un fusil.

19 **SHEILA MAZHARI** : Sharna, est-ce que ça vous dérange si on fait  
20 une petite pause?

21 **SHARNA SUGARMAN** : Non, en fait j'ai terminé.

22 **SHEILA MAZHARI** : Vraiment? J'ai quelques --

23 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, vous avez des questions?

24 **SHEILA MAZHARI** : Ouais.

25 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, c'est correct. Votre main doit être  
26 fatiguée aussi.

27 **SHEILA MAZHARI** : Non, non, ça va. Alors premièrement je voulais  
28 seulement clarifier, est-ce que vous connaissez la date de  
29 naissance de [mère adoptive]? Je ne sais pas si vous savez.

30 **SHARNA SUGARMAN** : Ma mère?

31 **SHEILA MAZHARI** : Ouais.

32 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, c'est le [date de naissance].

33 **SHEILA MAZHARI** : Et la date de son décès?

34 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que c'était [date du décès].

35 **SHEILA MAZHARI** : Et qu'en est-il de l'incident à Kingston avec  
36 l'agent le plus âgé? Est-ce qu'il a vu l'agent plus jeune  
37 vous agresser?

38 **SHARNA SUGARMAN** : Je ne sais pas ce que l'UES a obtenu de ça.  
39 Je ne crois pas qu'il soit jamais venu dans la chambre. La  
40 façon dont mon lit était placé, si c'était ma porte avant, ma  
41 porte de chambre aurait été ici et mon lit aurait été contre

Sharna Sugarman

1 ce mur. Alors il est peu probable qu'il ait -- probablement  
2 son point de vue, même s'il était debout dans l'entrée,  
3 aurait été le dos de l'agent, de la façon dont il m'a lancé  
4 et tout ça. Alors je ne sais pas s'il aurait pu voir. Il m'a  
5 probablement entendu, parce que j'ai vraiment dit laisse-moi  
6 et enlève tes mains de moi et tu me fais mal et tout ça. Je  
7 sais je me souviens avoir dit tout ça.

8 J'étais vraiment en état de choc. Comme, j'étais,  
9 comme... parce que tout ce que je voulais faire était de  
10 l'éloigner de moi et ça voulait dire lui faire mal  
11 physiquement.

12 Mais dans ma tête, je me répétais, c'est un policier,  
13 c'est un policier, c'est un policier, c'est un policier.  
14 C'était tout ce que je pouvais entendre et j'étais juste,  
15 comme -- n'importe qui, n'importe quel autre homme, j'aurais  
16 probablement perdu.

17 Et la seule raison avec les deux hommes autochtones quand  
18 ils m'ont agressée sexuellement en 2011 était qu'ils m'ont  
19 maîtrisée. Je veux dire, un gars était -- il pesait  
20 facilement 300 livres. Il mesurait environ 6 pi 3 po  
21 probablement. Et ils ont ramené mon pull à capuchon sur ma  
22 tête alors mes bras étaient bloqués. Et là on avait quelques  
23 chevalets dans le garage et c'est ça qu'ils ont mis par-  
24 dessus moi. Et aussi ils avaient un couteau sur ma gorge et  
25 des choses comme ça. Alors c'est très différent quand on est  
26 dans ce scénario.

27 Mais je ne sais pas ce que le deuxième agent a vu. Il est  
28 à la retraite maintenant. L'UES ne pouvait pas me donner  
29 beaucoup de renseignements parce qu'ils ne portaient pas  
30 d'accusation contre lui. C'était la chose qu'ils m'ont dite,  
31 et je n'étais pas d'accord. Il sait qui je suis, alors  
32 pourquoi ne puis-je pas savoir qui il est? S'ils portent des  
33 accusations, alors ils peuvent me divulguer son identité. Et  
34 je suis, comme, c'est un fonctionnaire, vous savez.

35 C'est l'autre chose que j'ai eue avec certains des agents  
36 que j'ai rencontrés dans ma vie.

37 Un agent en vertu de la loi sur les services de police a  
38 -- vous n'êtes pas obligé de donner votre nom de famille,  
39 mais vous devez donner votre numéro matricule. Alors si un  
40 agent ne dit pas je suis l'agent Smith et vous demandez son  
41 nom, il n'a pas l'obligation légale de vous donner son nom.

Sharna Sugarman

1 Il y en a beaucoup qui ont leur nom brodé sur leurs  
2 vestes ou autre. S'ils n'ont pas ça, ils doivent vous donner  
3 leur numéro matricule.

4 Ils sont tenus de faire ça en vertu de leur loi sur les  
5 services. Et certains policiers ne l'ont pas fait.

6 Parlant de ça, juste un retour sur le profilage racial et  
7 j'étais -- la seule raison est la CBC -- Fith Estate de CBC  
8 il me semble en 2004, et une de leurs affaires -- et je me  
9 souviens avoir regardé et juste mon cerveau s'allume tout à  
10 coup, oh mon Dieu! Je fais partie des statistiques. Je  
11 rentrais à la maison un jour, je rentrais en marchant, ma  
12 fille était à Montessori, elle était au préscolaire là. Et  
13 je suis allée au magasin, à l'épicerie, et je rentrais à la  
14 maison à pied, et cette voiture s'arrête à côté de moi. Il  
15 est, comme, 13 h 30, une belle journée ensoleillée. Et il  
16 sort de l'auto et il commence à me poser des questions.

17 Et je suis là avec mon épicerie. Et en -- je ne sais pas  
18 combien de temps -- moins d'une minute. Il me demande de  
19 quelle ethnie je suis. Et je l'ai regardé et j'ai dit en fait  
20 je suis d'une Première Nation.

21 Et il est, comme, oh il dit, de quelle tribu êtes-vous?  
22 Et je l'ai regardé et j'ai dit, de quelle tribu je suis? Et  
23 alors à ce moment-là je suis là à réfléchir et je suis,  
24 comme, pourquoi me posez-vous ces questions? Et non  
25 seulement ça, pourquoi faites-vous ça? Comme, vous ne m'avez  
26 pas dit pourquoi vous m'avez arrêtée.

27 Et les policiers n'ont pas le droit de vous arrêter comme  
28 ça sur la rue sans qu'ils aient une raison valide. Parce  
29 qu'il y avait eu un incident avec un garçon afro-canadien à  
30 Burlington, je pense que c'était ça. C'est allé jusqu'en Cour  
31 suprême.

32 Et évidemment il avait été harcelé par les policiers  
33 toute sa vie. Et je pense qu'il avait 17 ans ou à peu près,  
34 et ces policiers l'ont arrêté sur un pont. Et il les a  
35 contestés et il a dit, Vous n'avez pas le droit de m'arrêter.  
36 Comme, il voulait qu'ils -- il voulait l'identité et qui  
37 êtes-vous et tout ça. Et il a dit, pourquoi m'arrêtez-vous?

38 Vous n'avez pas le droit de m'arrêter. Je n'ai rien fait  
39 de mal.

40 En bien, ils l'ont harcelé et ils l'ont rudoyé et ils  
41 l'ont arrêté. Et les policiers ont fini par être accusés.

Sharna Sugarman

1 C'est allé jusqu'en Cour suprême, et la Cour suprême a rendu  
2 son jugement. Les policiers n'ont pas le droit de vous  
3 arrêter indûment, et ils doivent avoir une raison valable.

4 Évidemment autre que s'ils ont un mandat ou autre chose.

5 Alors ce policier m'a déjà arrêtée dans le milieu de la  
6 rue, ne m'a pas donné la raison pour laquelle il m'arrêtait.  
7 Alors après le commentaire sur la tribu à laquelle  
8 j'appartenais, j'ai commencé à devenir agacée. Alors je lui  
9 ai dit, j'ai dit, pourquoi m'avez-vous arrêtée? Et j'ai dit,  
10 quelle est la raison exacte là? Eh bien, il est devenu un  
11 peu tendu et il a dit, Je suis celui qui pose des questions  
12 ici, madame. Et j'ai dit, Plus maintenant. Vous n'en posez  
13 plus. C'est terminé.

14 Alors je lui ai dit, j'ai dit, puis-je avoir votre nom  
15 s'il vous plaît? Et il est, comme, quoi? Et j'ai dit, votre  
16 nom? Agent, constable, peu importe. Et il dit, je ne vous  
17 donnerai pas ça. Et j'ai dit, parfait. J'ai dit, alors  
18 donnez-moi votre numéro matricule.

19 Il ne voulait pas me donner ça non plus. Alors je lui ai  
20 dit, j'ai dit, vous devez me donner ça.

21 Vous êtes obligé en vertu de la loi de me donner votre  
22 numéro matricule. Il ne voulait pas. A rembarqué dans le  
23 véhicule. J'ai regardé le numéro sur le véhicule et le numéro  
24 de plaque d'immatriculation.

25 J'étais alors furieuse. J'étais à un demi-pâté de maisons  
26 de chez moi, suis rentrée chez moi, ai monté l'escalier et  
27 téléphoné à la police de Kingston. Je suis allée directement  
28 au bureau du chef et j'ai dit, je veux savoir pourquoi cet  
29 agent m'a arrêtée. J'ai découvert plus tard, pas même un an  
30 après la diffusion de Fifth Estate de CBC -- et je ne sais  
31 pas quel était le titre de leur émission, mais vous pourriez  
32 chercher sur Google -- le chef de police de Kingston alors,  
33 qui était chef Closs, et c'est C-l-o-s-s, avait donné à cette  
34 entreprise de données la permission de collecter les données  
35 de ses agents de première ligne. Et il leur avait donné la  
36 permission de collecter les données sur la race des personnes  
37 qu'ils arrêtaient et avec lesquelles ils avaient une  
38 interaction.

39 Ma ville quand il n'y a pas d'école --- alors si ce n'est  
40 pas entre septembre et mai et c'est de juin jusqu'à la fin de  
41 l'été, généralement les résidents de ma ville, surtout de



Sharna Sugarman

1 race blanche. Il n'y a pas beaucoup de -- probablement un peu  
2 plus, mais à cette époque il n'y en avait pas. C'était il y a  
3 14 ans. Pendant l'année scolaire, parce qu'on a le CMR,  
4 l'université Queen's, le collège St Lawrence, on a une  
5 variété d'ethnies différentes. Mais quand les données sont  
6 sorties de l'enquête de la CBC ce qu'ils faisaient, ça s'est  
7 avéré que les agents de première ligne de la police de  
8 Kingston étaient plus enclins à arrêter une personne d'une  
9 minorité visible que toute autre personne qui était de race  
10 blanche. Et je fais partie de ces données.

11 Et je me souviens l'avoir regardé et mon cerveau a allumé  
12 et j'étais, comme, oh, c'est pour ça qu'il me posait ces  
13 questions. Parce que je n'ai jamais eu de réponse du bureau  
14 du chef de police. J'ai eu beaucoup d'excuses, et j'ai dit,  
15 il n'a pas le droit de m'arrêter au milieu de la rue sans  
16 raison. Il n'a pas le droit de me demander mon ethnie et tout  
17 ça. Parce qu'à ce moment-là, je me souviens -- je pense que  
18 c'était en juin alors j'étais déjà bronzée. Et j'ai dit, et  
19 il n'a pas le droit de refuser de me donner son numéro  
20 matricule. Vous devez le fournir à toute personne qui le  
21 demande.

22 **SHEILA MAZHARI** : Et c'est arrivé en quelle année?

23 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que c'était en 2003, et alors le  
24 reportage de la CBC je pense a été diffusé en 2004.

25 **SHEILA MAZHARI** : Et c'était l'été, vous avez dit?

26 **SHARNA SUGARMAN** : Je me souviens qu'il faisait chaud. Je pense  
27 que c'était en juin.

28 **SHEILA MAZHARI** : Et qu'en est-il -- alors qu'est-ce qui est  
29 arrivé à ces deux hommes cris? Rien?

30 **SHARNA SUGARMAN** : Rien.

31 **SHEILA MAZHARI** : Parce que vous ne pouviez pas les identifier?

32 **SHARNA SUGARMAN** : Non seulement je ne pouvais pas les  
33 identifier, je n'ai jamais vraiment vu leur visage parce  
34 qu'ils ont remonté mon pull à capuchon sur ma tête; vrai. Et  
35 on vit dans une telle peur. Et il y avait un -- je pense que  
36 la GRC avait -- je pense que j'ai lu dans le journal ou  
37 quelqu'un me l'a dit. Ils avaient eu -- il y a eu plusieurs  
38 signalements d'entrées par effraction dans les régions  
39 rurales de Meadow Lake, alors ils demandaient aux gens d'être  
40 vigilants et s'ils voyaient quelque chose, de le signaler.

Sharna Sugarman

1 Et bien sûr, je ne pouvais pas fermer la porte de garage  
2 à la maison parce qu'elle était coincée, la chaîne était  
3 coincée. Et c'était comme ça depuis qu'on avait déménagé. Et  
4 mon ex avait mis --

5 évidemment la souffleuse à neige était là et elle n'avait  
6 même pas -- je ne sais même pas si c'était six, sept mois.  
7 Flambant neuve. Et il y avait d'autres morceaux très chers  
8 là-dedans. Et alors j'ai déménagé une partie hors de la  
9 maison là-bas parce que j'avais mis ça sur Kijiji, et  
10 certaines personnes m'avaient contactée. Il y a une autre  
11 raison pour laquelle je devais aller en ville chaque jour  
12 parce que c'était tout sur le courriel et je n'avais pas  
13 internet à la maison.

14 Et c'est pourquoi les affaires étaient là.

15 Ils avaient évidemment parcouru la région. Et je pense  
16 juste qu'ils -- parce que quand on passe devant en auto, sur  
17 la route, si vous arrêtez dans mon entrée -- mon entrée est  
18 assez large et vous pouvez voir le garage détaché juste là.  
19 Alors si vous regardez assez bien, vous pouvez voir des  
20 choses.

21 Et qui sait, peut-être qu'ils avaient -- ils n'ont pas vu  
22 d'autos. C'est l'autre chose, on ne voit pas les autos. Et  
23 quand ils sont arrivés, ma jeep était avec moi dans la partie  
24 inférieure de la ferme en bas de cette partie parce que  
25 j'allais vérifier l'eau des chevaux. Alors ils n'ont pas vu  
26 ma jeep et ils se sont juste rendus en auto, ils ont reculé,  
27 parce qu'ils n'avaient pas de plaque arrière; ils avaient  
28 seulement une plaque avant et ils commençaient à charger des  
29 affaires. Et, bien sûr, comme je ne suis pas gênée, je suis  
30 allée les voir et j'ai dit, qu'est-ce qui se passe, les gars?  
31 Qu'est-ce que vous faites? Et je n'avais aucune idée que  
32 c'est ce qu'ils allaient faire.

33 Pas besoin de dire, non, rien n'est jamais arrivé de leur  
34 côté. J'ai laissé la Saskatchewan derrière moi quand je suis  
35 partie en Colombie-Britannique. J'en ai parlé en thérapie  
36 quand j'étais à l'hôpital. Ils continuaient de m'implorer de  
37 signaler ça et j'ai dit que je ne pouvais pas. Je sais, je ne  
38 peux même pas -- je ne sais pas si je pourrais les décrire à  
39 un dessinateur de portrait. Je sais, C'est arrivé si vite, et  
40 j'ai dit, mon pull à capuchon était par-dessus ma tête tout  
41 le temps. Et j'ai dit, quand ils me donnaient des coups de

Sharna Sugarman

1 poing, soit qu'ils me ramassaient et mon visage était couvert  
2 et ils me donnaient des coups de poing ou ils -- et j'étais  
3 par-dessus comme ça et je ne pouvais juste pas revenir de ce  
4 côté. J'ai dit, je n'ai même pas vu le premier arriver; je  
5 l'avais juste senti.

6 J'ai fini par avoir -- quand je suis déménagé en  
7 Colombie-Britannique je mangeais quelque chose un jour et  
8 j'ai eu ce gros craquement fort et je n'avais jamais eu de  
9 problèmes avec mes dents, mais j'ai dû avoir une chirurgie  
10 buccale sur cette dent et je ne sais pas encore si je vais la  
11 perdre ou pas. Ce qu'ils pensent qui s'est passé, à cause des  
12 coups de poing que j'ai eus, que j'ai une fracture très fine  
13 sur ma -- comme, dans ma mâchoire supérieure.

14 Alors je viens d'avoir une autre chirurgie il y a environ  
15 un moins et ils ont refait -- ils ont enlevé le canal de la  
16 racine, l'ont rempli et ils pensent qu'il y avait une poche  
17 d'air là et qu'il y avait de l'infection.

18 Alors j'y suis retournée, ils ont tout nettoyé à nouveau.  
19 Ils l'ont refermé. Si j'ai un autre abcès, alors le médecin -  
20 - j'ai vu deux spécialistes maintenant et ils ont dit qu'il  
21 faudrait la faire enlever et que j'aurais un pont et des  
22 choses comme ça. Alors ça vient probablement de là, de la  
23 violence que j'ai subie pendant l'attaque.

24 **SHEILA MAZHARI :** Et tout ça est documenté dans vos dossiers  
25 d'hôpital et les rapports de police?

26 **SHARNA SUGARMAN :** Il n'y a jamais eu de rapports de police pour  
27 ça.

28 **SHEILA MAZHARI :** Parce que vous n'avez pas -- mais vous n'avez  
29 même pas -- parce que vous avez dit que l'infirmière à  
30 l'hôpital était --

31 **SHARNA SUGARMAN :** Quelqu'un à l'hôpital parce que -- il y a  
32 toujours habituellement un agent de police dans notre  
33 hôpital, comme, pour quelque -- peu importe raison. Et je  
34 pense que ce qui s'est passé est soit à ce moment-là -- soit  
35 quelqu'un de l'unité de santé mentale ou quelqu'un dans  
36 l'hôpital voulant être gentil avec moi, et ils sont allés et  
37 il y avait déjà deux agents dans l'hôpital. Et là ils entrent  
38 dans ma chambre et j'ai perdu le contrôle. J'ai juste perdu  
39 le contrôle. Et il n'y avait rien de plus que le fait que je  
40 n'ai pas confiance en la police et que je ne voulais pas  
41 avoir affaire à eux là. J'ai pensé, aussi, qu'ils seraient --

Sharna Sugarman

1 vous savez, je savais qu'à un certain moment je serais  
2 libérée et je devrais rentrer à la maison. Et j'ai pensé je  
3 suis isolée là-bas, vous savez, et on n'est vraiment pas près  
4 de déménager. Rien n'allait dans ce sens. Alors je ne voulais  
5 pas gérer ça et j'avais peur.

6 Parce qu'ils -- je veux dire, ils ont menacé la vie de ma  
7 fille et c'est juste quand on est dans cet état... Mais je me  
8 souviens seulement avoir vu les agents et je me souviens  
9 seulement avoir perdu le contrôle et dire, sortez, sortez,  
10 sortez, je ne veux pas vous parler, sortez, sortez, sortez.  
11 Et j'étais vraiment furieuse.

12 Je me souviens ma -- l'infirmière communautaire en santé  
13 mentale qui était aussi une collègue m'en parlait et me  
14 disait, tu dois signaler ça.

15 Tu dois. Et je me suis assise là et j'ai dit, je ne dois  
16 rien. J'ai dit, je ne peux pas décrire ces gars, tu sais.  
17 J'ai dit, c'est arrivé -- même si ça semble avoir duré une  
18 éternité, j'ai dit, je n'ai rien vu pendant longtemps. Ils  
19 m'ont littéralement saisie très vite et ont soulevé mon  
20 chandail.

21 Ils étaient -- je pense que ce qu'ils essayaient de faire  
22 n'est pas seulement qu'ils essayaient de bloquer mon visage,  
23 mais je pense qu'ils essayaient de m'enlever mon pull à  
24 capuchon, mais je luttais tellement qu'à ce moment-là ils  
25 avaient ce qu'ils voulaient, est ils ont juste coupé mon  
26 pantalon et m'ont sodomisée et m'ont violée et fait tout ça,  
27 qu'ils s'en foutaient. Et aussi -- je ne sais pas -- comme  
28 j'ai dit, je ne pouvais pas comprendre un mot de ce qu'ils  
29 disaient. Ils parlaient cri et je ne parle pas cri.

30 Alors je ne sais pas ce qu'ils disaient. Mais, vous  
31 savez, le seul anglais que j'ai entendu d'eux c'était, tu  
32 n'appelles pas la police, tu ne fais rien. Je ne sais pas si  
33 la police aurait fait quelque chose. Je ne sais pas, vous  
34 savez, quand -- c'est tellement difficile avec ma formation  
35 et avec mon éducation et mon histoire comme conseillère en  
36 crise de viol et des choses comme ça que, tout ce que je dis  
37 aux victimes de faire, je comprends quand on est dans ce  
38 mode, c'est tellement difficile. Et comme j'avais déjà de la  
39 méfiance envers la police -- comme, je me souviens quand j'ai  
40 donné mon témoignage vidéo pour -- ou contre ma mère à la GRC  
41 de Meadow Lake, c'était une policière qui a capté la vidéo et

Sharna Sugarman

1 m'a genre posé des questions. Mais avant -- et j'ai dit ça à  
2 l'UES, et j'ai dit -- je n'ai aucune idée si c'est sur la  
3 vidéo; je n'ai aucune idée.

4 Je me souviens avoir parlé à la policière à propos de  
5 l'agent qui m'a violé à Kingston et je lui ai demandé de  
6 l'aide et elle a eu une attitude très distante et elle a dit,  
7 ouais, non, on ne fait pas ça. On n'est pas là pour ça. Vous  
8 savez, c'est une faveur qu'on vous fait. Nous allons juste  
9 faire une vidéo. Et je me souviens d'avoir été comme juste  
10 assise là à penser, on ne fait pas quoi? Enquêter sur un  
11 crime?

12 Alors quand on a vu tous ces genres de différentes  
13 choses, c'est très difficile de penser que votre dossier les  
14 intéresse, vous comprenez.

15 Et ce n'est pas juste les personnes autochtones. Je  
16 connais d'autres personnes -- je connais beaucoup de  
17 personnes de minorités visibles, je connais des personnes à  
18 faible revenu, des personnes non éduquées, des sans-abri. Ils  
19 ne pensent simplement pas que la police s'en préoccupe alors  
20 ils ne font rien. Ou ils ont essayé d'avoir un peu de soutien  
21 ou de justice ou, vous savez, de services de police et ça  
22 tombe dans l'oreille d'un sourd. Littéralement, si vous  
23 n'êtes pas riche et de race blanche et peu importe, ou un  
24 collègue agent de police --- Eh bien, voici un bel exemple de  
25 ce qui est arrivé dans ma ville. C'est une autre raison pour  
26 laquelle je me suis impliquée en violence contre les femmes  
27 et en agression sexuelle. J'ai rencontré cette policière de  
28 la police de Kingston par un ami commun au gym où on allait  
29 dans les années 90. Et j'étais entre deux voyages et j'étais  
30 dans la vingtaine.

31 Et elle avait -- elle était policière et son mari aussi.  
32 Et elle était allée voir son superviseur, et leur groupe,  
33 comme ils disent, à propos du comportement de son mari et  
34 qu'elle avait l'impression qu'il allait craquer et qu'elle ne  
35 se sentait pas en sécurité et qu'elle était préoccupée, non  
36 seulement pour sa sécurité et la sécurité de ses deux jeunes  
37 enfants, mais aussi peut-être qu'il devrait être mis en arrêt  
38 maladie; qu'il ne devrait plus porter une arme.

39 Et je n'oublierai jamais l'avoir écoutée parce que c'est  
40 comme ça que je l'ai rencontrée. Et la raison était que notre  
41 amie commune a dit, c'est ce que Sharna fait et tu peux lui

Sharna Sugarman

1 parler en toute confiance et elle est là pour toi et tout ça.  
2 Ses supérieurs lui ont dit que la façon d'aider son mari à  
3 libérer son stress et tout ça et de lui faire plus souvent  
4 des pipes et si tu mets à genoux un peu plus... Et tout ça.

5 Il est rentré le soir de Noël et ce que les policiers  
6 doivent faire quand ils partent est qu'ils sont censés rendre  
7 leur arme à feu et c'est mis à l'écart -- comme, il y a  
8 quelqu'un dans une cage fermée qui fait ça. Et il ne l'a pas  
9 fait. Il est rentré et a tué/s'est suicidé ce soir-là.

10 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce qu'on peut -- est-ce qu'on peut parler  
11 de ça?

12 **SHARNA SUGARMAN** : Son nom était Ian Nicholson, constable.  
13 Nicholson.

14 **SHEILA MAZHARI** : N-i-c-h-o-l-s-o-n?

15 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense, ouais. Et je pense que c'était  
16 environ -- l'année 1999, pour une raison quelconque, c'est  
17 gravé dans ma tête.

18 **SHEILA MAZHARI** : Et vous souvenez-vous de son nom?

19 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que son nom était Lisa.

20 **SHEILA MAZHARI** : Et c'est la même -- Kingston?

21 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, ils étaient tous les deux des agents  
22 de la police de Kingston. Et il l'a tuée avec son arme à feu  
23 de la police qui n'avait pas été mise sous verrou. Et elle  
24 était allée les voir une grande partie de l'année et elle se  
25 faisait dire de lui faire encore plus de pipes; mets-toi à  
26 genoux encore plus. On devrait peut-être vous mettre tous les  
27 deux dans l'auto-patrouille et, vous savez, ha ha ha.

28 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce qu'on connaît le nom d'un des  
29 supérieurs ou est-ce -- si on faisait une recherche --

30 **SHARNA SUGARMAN** : Ça devrait tout être là. Tous ces -- je ne  
31 sais pas si certains de ces agents, certains de ces  
32 inspecteurs et autres, s'ils ont déjà pris leur retraite.  
33 Certains de ces superviseurs, je pense maintenant, s'ils  
34 étaient caporaux ou sergents alors, ils auraient un grade  
35 plus élevé maintenant;

36 ils seraient inspecteurs. Et s'ils étaient encore plus  
37 hauts gradés que ça, ils seraient déjà à la retraite parce  
38 que je sais que l'agent des normes et de la conduite [Agent  
39 7] avec qui j'ai eu affaire avant [Chef de veille], c'est  
40 celui que je pensais que j'appelais et il vient de prendre sa

Sharna Sugarman

1 retraite et il avait seulement, comme, 55 ans, je pense,  
2 quand il a pris sa retraite.

3 Parce qu'on peut prendre sa retraite -- avec la pleine  
4 pension après 30 ans. Et la majorité des policiers deviennent  
5 policiers, vous savez, vers l'âge de, comme, 25 ans à peu  
6 près. Alors si vous avez fait vos 30 ans -- vous savez,  
7 certains travaillent aussi à 60 et 70 ans, s'ils le veulent,  
8 mais après 30 ans vous avez la pleine pension.

9 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce que vous pensez qu'il y a de la  
10 corruption inhérente à l'échelle de --

11 **SHARNA SUGARMAN** : Je ne pense pas qu'il y ait un service de  
12 police où il n'y en a pas -- je ne pense pas qu'il n'y en a  
13 aucun qui n'a pas du sang sur les mains. Et je pense qu'ils  
14 le savent tous. Je pense que c'est plus prévalent,  
15 évidemment, dans les plus grandes municipalités et  
16 définitivement la GRC et la PPO, mais je ne pense pas qu'il y  
17 ait un petit détachement qui n'en a pas.

18 Et [indiscernable] la GRC, plus spécialement plus on va  
19 vers l'ouest -- comme, en Ontario on a la PPO, qui est la  
20 police provinciale de l'Ontario, et nous avons la GRC aussi,  
21 mais la plupart des municipalités -- comme, j'ai le service  
22 de police de Kingston, on a le service de police de Toronto,  
23 le service de police d'Ottawa. Alors la majorité d'entre  
24 elles a sa propre force de police municipale et ensuite on a  
25 la provinciale et ensuite on a la GRC. Mais plus on va vers  
26 l'ouest, pour beaucoup c'est la GRC. Ils n'ont pas -- autre  
27 que la police de Vancouver -- vraiment majoritairement c'est  
28 toute la GRC.

29 Et ils sont embauchés par la municipalité.

30 Comme, Langley est une ville, mais c'est la GRC. Alors il  
31 y a ce problème où le conseil d'administration et le DG, soit  
32 le directeur général, ce sont eux qui embauchent la GRC pour  
33 la municipalité et les conseillers et tout ça. Mais l'agent  
34 est quand même payé par le fédéral, à un niveau.

35 Ils ne sont pas payés au municipal. Et c'est l'autre  
36 chose avec laquelle les municipalités ont un problème est  
37 qu'ils doivent payer la paie et parfois ils sont, comme --  
38 vous savez, quand elles font leur budget et les services de  
39 police sont toujours --

40 comme, je sais que dans ma ville littéralement presque  
41 chaque année la police -- la police demande au conseil une

Sharna Sugarman

1 augmentation de 2,3 ou peu importe de leur paie ou peu  
2 importe.

3 Ils doivent présenter leurs motifs pour justifier ce  
4 qu'ils demandent, vous savez, peu importe ce que c'est. Vous  
5 savez, que ce soit qu'ils achètent du nouvel équipement ou  
6 ils veulent embaucher quelques autres membres ou peu importe  
7 ce que c'est. Mais ils sont très bien payés. Je sais que la  
8 GRC, les agents pensent qu'en comparaison avec certaines  
9 autres municipalités -- comme, j'ai connu certains agents de  
10 la GRC qui travaillent maintenant pour le service de polices  
11 de Vancouver parce qu'ils pensent qu'ils ont -- ils sont  
12 mieux payés et de meilleurs taux ou peu importe ce que c'est  
13 ou de meilleurs jours de congé. Parce que la façon dont la  
14 GRC fonctionne habituellement est qu'ils travaillent quatre  
15 jours et ont quatre jours de congé. Alors ils font quatre  
16 [sic] jours et ensuite deux nuits et ensuite ils ont quatre  
17 jours de congé. Mais si on regarde le tableau -- et on peut  
18 le trouver sur le site web de la GRC -- on peut voir le  
19 salaire de base. Je pense que la première année quand on est  
20 constable on commence à environ 57 000 \$. En bien, en un an  
21 vous pouvez monter jusqu'à 100 000. Il n'y a pas beaucoup de  
22 métiers où vous pouvez monter si rapidement.

23 Je crois vraiment qu'il y a de très bons policiers là-  
24 bas. Je ne dénigre pas chaque policier. Pas du tout. J'ai  
25 rencontré plusieurs agents de police décents, mais j'ai aussi  
26 entendu ces mêmes policiers décents me parler de la  
27 corruption à l'intérieur de leur propre force, spécialement  
28 la GRC et ce qui arrive si vous dénoncez ou vous faites ceci  
29 ou cela. Alors c'est, à mon avis, c'est aussi une maladie  
30 systémique à l'intérieur de sa propre force. Et la corruption  
31 n'est bonne pour personne.

32 ET les politiciens le savent. Vous ne pouvez pas me dire  
33 que M. Goodale, Ralph Goodale -- vous ne pouvez pas me dire  
34 que le premier ministre Trudeau ne le sait pas. Ils  
35 connaissent spécialement, vous savez, les affaires-chocs  
36 comme l'affaire Colton Boushie.

37 Je n'ai aucun doute que Justin Trudeau sait à la façon  
38 dont il a réagi quand justice n'a pas été rendue. Mais tant  
39 que ces agents et, vous savez, les gens parlent d'une  
40 meilleure formation. On ne peut pas éduquer pour sortir le



Sharna Sugarman

1 racisme de quelqu'un. C'est inhérent en eux. C'est ce qui  
2 leur a été enseigné.

3 En vertu du code sur les droits de la personne, vous  
4 pouvez être aussi xénophobe, islamophobe, homophobe, raciste  
5 que vous voulez dans votre tête, mais à partir du moment où  
6 vous dites quelque chose dans le cadre de votre emploi, vous  
7 êtes imputable, vous devez rendre des comptes. Vous avez  
8 alors contrevenu au code. Mais je crois -- et c'en est une  
9 autre -- recommandation. Je me fous du service de police où  
10 vous êtes, que ce soit national, provincial ou municipal. Je  
11 pense que chaque agent de police devrait porter une caméra à  
12 sa veste et devrait être obligé d'avoir une caméra de bord.

13 Et ils ne peuvent pas la manipuler, ils ne peuvent pas  
14 obtenir quoi que ce soit qui a été enregistré et tous ces  
15 renseignements ne peuvent pas être conservés au sein du  
16 service.

17 Il faut que ce soit un organisme indépendant. Et si pour  
18 quelque raison -- c'est, comme, vous savez quand vous allez  
19 magasiner et ils ont ces petites étiquettes sur les vêtements  
20 et soit ça sonne quand on sort ou c'est une pochette d'encre.  
21 Alors si vous volez quelque chose et vous rentrez chez vous  
22 et essayez de l'enlever et vous avez une chemise blanche et  
23 vous l'ouvrez, toute la teinture bleue sort. Il devrait y  
24 avoir une sorte de mécanisme -- même chose avec le fait de  
25 rendre leur arme de fonction, leur fusil. Et s'ils tentent de  
26 jouer avec la caméra, il doit y avoir quelque chose qui  
27 arrive à la caméra. Comme, il y a quelque chose qui permet à  
28 quelqu'un de savoir que c'était -- quelqu'un a tenté de jouer  
29 avec. C'est une des seules façons pour que -- parce que ça ne  
30 protège pas seulement le public avec lequel ils ont affaire,  
31 ça protège aussi l'agent. Parce que je connais des agents qui  
32 ont été accusés de choses qu'ils n'avaient pas faites ou peu  
33 importe, mais si quelqu'un dit qu'un policier les a agressés,  
34 eh bien, c'est là.

35 **SHEILA MAZHARI :** D'après vous qu'est-ce qu'il faudrait pour  
36 mettre en place quelque chose comme ça?

37 **SHARNA SUGARMAN :** Je ne pense pas que le coût -- si c'est ça le  
38 problème, vous savez, ça doit être absorbé de quelque  
39 manière. Que ce soit par le financement du gouvernement  
40 fédéral et en partie peut-être par les municipalités qui  
41 embauchent la GRC parce qu'elles n'ont pas leur propre

Sharna Sugarman

1 service de police, mais c'est -- on a passé ça. Il y a juste  
2 beaucoup trop -- il y a juste eu beaucoup trop de violations  
3 et beaucoup trop de crimes qui ont été commis pour que ça  
4 n'arrive pas. Je pense que c'est vital. Pour moi, c'est juste  
5 un autre outil pour eux et c'est peut-être un autre outil qui  
6 va aider les gens à peut-être éventuellement faire confiance  
7 à la police qui ne font pas confiance à la police.

8 Je suis moi-même convaincue -- j'ai eu un incident chez  
9 moi il y a moins de deux semaines à propos d'une femme très  
10 violente qui vit dans mon sous-sol qui a plaidé coupable  
11 d'avoir agressé son ancienne colocataire. Elle va être  
12 évincée par mon propriétaire. Il va falloir du temps pour la  
13 sortir. Et les agents étaient là et j'avais mon téléphone et  
14 je filmais ça. Et je peux même vous le montrer. Et l'agent  
15 est, comme, est-ce que vous filmez? Et j'ai dit, ouais. Et  
16 il était, comme, oh. Et aussi il n'aimait pas mes deux gros  
17 chiens au début, qui ne faisaient rien. Ils étaient juste en  
18 haut des marches. Il est, comme, oh, vous éloignez les  
19 chiens? Et je suis, comme, qu'est-ce qu'ils font? Ils sont  
20 là branlant la queue. Ils ne sortent pas les dents. Ils ne  
21 grognent pas. Alors je les mets dehors et il est, comme, je  
22 n'aime juste pas les chiens. Et on peut m'entendre dire, eh  
23 bien, je n'aime pas les policiers.

24 Et alors je leur parle -- ce n'était pas moi qui avais  
25 appelé la police; c'était en fait mon ancienne colocataire.  
26 Alors les policiers sont -- je pense que les policiers sur la  
27 vidéo me demandent mes papiers et je dis, je ne vous donne  
28 pas mes papiers. Et le gars, comme, pourquoi pas? Et j'ai  
29 dit, parce que je ne suis pas celle qui a appelé; c'est elle.

30 Et quand je parlais au policier, je leur donnais toujours  
31 -- s'ils me demandaient mes papiers, je donnais mon permis de  
32 conduire et mon certificat de statut d'Indien parce que je  
33 voulais voir comment ils allaient me traiter en tant que  
34 personne autochtone.

35 **SHEILA MAZHARI** : Vous n'avez pas peur?

36 **SHARNA SUGARMAN** : Non. Non. Non. Ils ne peuvent plus me faire  
37 du mal. Et je vous dirai pourquoi dans une seconde. Alors  
38 [Locataire 1] leur parle et je filme ça. Et je ne m'en  
39 souviens pas ce que l'agent m'a dit. Il était Indien d'Asie  
40 et il n'avait pas d'accident. Il était visiblement de la  
41 première génération née ici ou peu importe. Et je pense --

Sharna Sugarman

1 J'ai commencé à dire que j'avais pensé devenir un agent  
2 de la GRC. Et sa réponse avait été, oh, ouais, on n'a plus  
3 besoin de vous dans le service. Et j'ai dit, Plus de moi,  
4 quoi?

5 Femme ou personne des Premières Nations ou les deux?

6 Et je parle aussi à son caporal parce que je n'aimais pas  
7 son comportement et j'ai aussi demandé son nom. Il ne voulait  
8 pas me donner son nom. Alors j'ai dit parfait, donnez-moi  
9 votre numéro matricule. Je leur demande toujours leur carte  
10 professionnelle.

11 **SHEILA MAZHARI** : Pendant que vous filmiez? C'est pendant que  
12 vous filmiez?

13 **SHARNA SUGARMAN** : Vous savez quoi, je ne l'ai pas regardée  
14 depuis un moment. Et laissez-moi voir. Où est-ce?

15 **SHEILA MAZHARI** : Vous savez que c'est régi par la loi.

16 Alors est-ce qu'il y a quelque chose d'illégal à filmer  
17 un agent de police?

18 **SHARNA SUGARMAN** : Non, il n'y a rien d'illégal à filmer un  
19 agent de police. Il n'y a rien d'illégal à filmer quoi que ce  
20 soit. Et non seulement ça, j'étais à l'intérieur de chez moi,  
21 mais j'ai mis mon téléphone à un moment sur le rebord et ils  
22 l'ont nié après, mais ils l'ont éteint. Et quand j'ai parlé  
23 à [Agent 8], et en fait il vient de l'Australie, il était  
24 très préoccupé -- laissez-moi voir. Je pense que c'est ici.  
25 Alors juste une seconde.

26 **SHEILA MAZHARI** : [Agent 8] est --

27 LECTURE DE LA VIDÉO :

28  
29 La GRC est ici et il y a six agents et l'unité  
30 [indiscernable] parce que [Locataire 1] les a appelés et elle  
31 hurlait et criait et je pense qu'elle est au courant de  
32 l'éviction. C'est vendredi, 16 mars, et j'ai essayé de  
33 l'enregistrer, mais je pense que tout ce qu'on peut entendre  
34 était les chiens, mais elle criait aussi aux policiers.

35 Et ils sont tous à l'intérieur maintenant, alors je ne  
36 sais pas ce que ça veut dire. Je suis sur la terrasse pour la  
37 preuve pour le [J] [phonétique] parce qu'ils nous ont  
38 toujours demandé d'enregistrer sur vidéo, alors c'est ce que  
39 je fais. Mais [Locataire 1] était celle qui a appelé parce  
40 que c'était plutôt horrible. Alors je ne suis pas certaine,  
41 mais je sais et les propriétaires savent que [Femme D] a un -

Sharna Sugarman

1 - désolée, il y a un camion qui passe -- [Femme D] a un  
2 engagement à ne pas troubler l'ordre public depuis trois  
3 semaines après avoir plaidé coupable d'agression sur son  
4 ancienne colocataire, [Colocataire 1] [phonétique] et c'est  
5 assez strict.

6 Alors je ne suis pas certaine des conditions, mais  
7 [indiscernable].

8  
9 **SHARNA SUGARMAN :** OK. Et ensuite je pense que j'en ai une  
10 autre. C'est là qu'ils ont éteint le --

11 LECTURE DE LA VIDÉO :

12  
13 Eh bien, elle hurlait et criait [indiscernable]. Vous  
14 vous rendez compte que vous êtes évincée, hé, le 1er?  
15 [Indiscernable]

16 ça ne fait rien. Elle fait des menaces tous les jours.  
17 [Les gens parlent en même temps].

18 C'est correct.

19 Je vous rencontre en avant?

20 Ouais.

21  
22 Cette femme vit en bas. C'est juste -- pièce de travail.  
23 Laissez-moi voir si je peux trouver -- peut-être celle-là.

24 LECTURE DE LA VIDÉO :

25  
26 [Indiscernable] viviez-vous à [indiscernable].

27 Évidemment, Ouais.

28 Ce n'est pas évident.

29 Ça devrait.

30 Est-ce que vous êtes la personne qui -- est-ce que votre  
31 chien est gentil?

32 Très gentil.

33 Ah.

34 C'est Kingston et ils sont tous les deux [indiscernable].

35 OK. Alors vous voulez vous asseoir là?

36 Ouais.

37 Pouvez-vous -- [indiscernable].

38 Oui, j'enregistre ça [indiscernable]. J'ai dit si vous me  
39 demandez si j'enregistre ça, c'est oui.

40 Pourquoi?

Sharna Sugarman

1 Pour plusieurs raisons. Je suis autochtone; deux, mes  
2 propriétaires nous l'ont demandé.

3 [Locataire 1] est celle qui vous a appelé les gars.

4 Est-ce qu'on peut éloigner les chiens? Avez-vous appelé?

5 Pourquoi? Qu'est-ce qu'ils font?

6 Et alors -- ce sont de gros chiens. Je suis un peu  
7 nerveux.

8 Est-ce qu'ils ont l'air de vous faire peur?

9 C'est une petite demande. Certaines personnes ne sont pas  
10 à l'aise.

11 Vraiment?

12 [Les gens parlent en même temps].

13 Je n'aime pas les chiens.

14 Eh bien, je n'aime pas les policiers, alors on est  
15 quitte. Allez les gars, dehors.

16 Parce que ce à quoi nous répondons ou ce à quoi que les  
17 [indiscernable] répondent, il y a une dispute entre deux  
18 personnes, homme et femme, c'est ce que notre rapport dit. On  
19 arrive ici et c'est juste cette femme qui n'a aucune idée de  
20 pourquoi les policiers sont là et [indiscernable].

21 Alors qu'est-ce qui se passe avec ça?

22 Il est aussi le plus proche quand les policiers sont là.

23 Vas-y.

24 Dis bonjour à [M.] [phonétique]. Vous avez peur des  
25 chats?

26 Les chats ne me dérangent pas.

27 OK. Bien.

28 J'aime les chiens.

29 J'aime les chiens aussi.

30 Eh bien, qu'est-ce que mes chiens faisaient?

31 Rien.

32  
33 Alors il l'a éteint.

34 **SHEILA MAZHARI** : Il l'a éteint?

35 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais. Alors l'agent afro-canadien était  
36 celui qui n'aimait pas mes chiens, mais il dit à la fin qu'il  
37 aime seulement son propre chien.

38 La voix de l'autre agent est [Agent 9] est son nom et il  
39 ne voulait pas me donner son numéro matricule ou son nom. Je  
40 l'ai eu de son caporal, qui m'a téléphoné ce soir-là, mais  
41 j'avais mis mon téléphone à « ne pas déranger » alors je ne

Sharna Sugarman

1 lui ai pas parlé avant le lendemain. Il s'est confondu en  
2 excuses. Il a dit qu'il allait -- qu'il était là pour  
3 superviser cette unité.

4 Quand je lui ai dit qu'il avait éteint ma caméra ou mon  
5 téléphone, il a dit je dois vous laisser. Il dit, je dois  
6 régler ça tout de suite. Il avait l'air très fâché. Il m'a  
7 rappelé, je pense, le lendemain ou la fois suivante où il  
8 était au bureau parce qu'ils avaient quatre jours de travail,  
9 quatre de congé. Et il a dit qu'ils étaient catégoriques  
10 qu'ils n'avaient jamais touché mon téléphone. Et j'ai dit, eh  
11 bien, ils l'ont fait. Et j'ai dit, il ne voulait pas non plus  
12 me donner son nom ou son numéro matricule. Et il a dit, eh  
13 bien -- et il m'a donné son nom. Je lui ai aussi dit qu'il  
14 ferait face à une plainte concernant les droits de la  
15 personne en raison de la remarque de dénigrement qu'il a  
16 faite que, on n'a pas besoin d'autre comme toi ici.

17 Malheureusement c'est juste après ça que c'est arrivé  
18 quand il a fait cette remarque.

19 **SHEILA MAZHARI** : Avez-vous déjà -- alors qu'est-ce que vous  
20 avez fait à propos de la plainte concernant les droits de la  
21 personne contre --

22 **SHARNA SUGARMAN** : La GRC, c'est en vertu de -- chaque province  
23 a son propre -- c'est habituellement -- comme, celui-là c'est  
24 le tribunal des droits de la personne de la Colombie-  
25 Britannique, mais parce que la GRC est fédérale, c'est en  
26 vertu des compétences fédérales et ça s'appelle la Commission  
27 canadienne des droits de la personne et vous pouvez les  
28 trouver en ligne et vous pouvez déposer la plainte en ligne.

29 Et j'ai déjà eu des nouvelles de la commission.  
30 Généralement quand on le remplit, ça vous dit, vous le  
31 remplissez et vous l'envoyez et ils vous donnent un numéro de  
32 confirmation.

33 Généralement ça dit -- je pense que le délai est  
34 habituellement de 30 jours après le dépôt pour une réponse.

35 J'ai l'impression qu'ils accumulent du retard parce que  
36 je n'ai pas eu de nouvelle de la commission depuis presque  
37 quatre mois. J'ai un contact maintenant Heather Thompson est  
38 son nom. Nous avons parlé deux fois et elle est au courant de  
39 ce qui s'est passé.

40 Alors la façon dont la commission fonctionne c'est que  
41 vous déposez votre plainte, et la même chose qu'un tribunal.

Sharna Sugarman

1 Si c'est provincial -- comme, si c'était la police de  
2 Vancouver, alors se serait en vertu du code des droits de la  
3 personne de la Colombie-Britannique parce qu'ils sont au  
4 provincial, mais quand c'est au fédéral, ça doit être la  
5 commission. Et ils étudieront votre plainte et là selon le  
6 bien-fondé, que ce soit ou non de leur mandat, ça veut dire,  
7 vous devez vérifier que ça fait partie des droits protégés en  
8 vertu du code, alors ça pourrait être la santé mentale, ça  
9 pourrait être votre genre, votre sexe, votre état  
10 matrimonial, statut familial, comme j'ai dit, une accusation  
11 pour laquelle un pardon a été accordé. Ça pourrait être des  
12 incapacités, ça veut dire santé mentale, ça peut être du  
13 harcèlement, ça peut être du harcèlement sexuel pour la  
14 commission.

15 Ce n'est pas toutes les provinces qui les couvrent tous,  
16 habituellement ce sont les croyances religieuses aussi ou les  
17 croyances non religieuses. Et alors vous faites votre  
18 déclaration, ce qui vous est arrivé. Ça doit être auprès de -  
19 - la commission doit être à l'intérieur d'un an à partir du  
20 moment où vous croyez que la violation est survenue. Dans la  
21 province de la Colombie-Britannique, malheureusement, c'est  
22 seulement six mois. La majorité des provinces -- je sais  
23 qu'en Ontario c'est un an pour le tribunal ontarien des  
24 droits de la personne.

25 Ils vont l'étudier et ils décident s'ils vont accepter ou  
26 pas votre plainte. Si c'est accepté, alors ils l'envoient aux  
27 répondants. Les répondants ne savent rien à propos de la  
28 plainte avant qu'elle soit acceptée. Ensuite c'est envoyé aux  
29 correspondants, ils ont un certain délai pour répondre. Je  
30 pense que c'est habituellement 30 jours à partir du moment où  
31 c'est -- ils reçoivent l'avis.

32 Et puis il y a un processus. Ça peut être rejeté. Les  
33 répondants ont la possibilité de demander un rejet pour  
34 n'importe quelle raison qu'ils veulent. S'ils ne pensent pas  
35 qu'ils pourraient avoir gain de cause ou peu importe,  
36 généralement vous ne présentez pas de preuve au tribunal ou à  
37 la commission avant qu'on vous le demande. Alors il y a aussi  
38 les formulaires spécifiques que vous devez remplir en ligne  
39 et c'est ce qui est envoyé. C'est la seule chose qu'ils  
40 veulent vraiment voir. La majorité du temps, ça ne va pas  
41 jusqu'à une audience. Et souvent vous pouvez aussi cocher que

Sharna Sugarman

1 vous acceptez la médiation, qui est aussi un très bon outil à  
2 utiliser.

3 Beaucoup de ces choses sont réglées avant d'aller en  
4 audience. Mais le code des droits de la personne est une loi  
5 au Canada. Et j'ai milité au nom de plusieurs personnes,  
6 spécialement des immigrants qui arrivent au Canada qui  
7 viennent de pays qui ont -- s'ils n'ont même pas de droits de  
8 la personne ou ils ont des existences déplorables de droits  
9 de la personne dans leurs pays. Alors je fais ça depuis  
10 probablement presque 30 ans.

11 J'ai tendance à, par rapport à déposer celle-là contre la  
12 GRC, ce n'est pas une réaction impulsive. J'essaie de  
13 traverser un processus que je trouve convenable quand ils  
14 parlent à leurs supérieurs ou peu importe avant de choisir  
15 cette voie. Mais faire des remarques à propos de mon héritage  
16 autochtone ou du sexisme, je ne tolère pas ça.

17 **SHEILA MAZHARI** : Voulez-vous épeler le nom de ces agents?

18 **SHARNA SUGARMAN** : J'ai seulement le nom de cet agent.

19 Celui qui est inscrit sur la plainte et son nom est  
20 [Agent 9] alors [épelle son prénom]

21 Je pense que c'est [épelle son nom] ou ça pourrait être  
22 [épelle son nom]. Et il avait l'air très jeune.

23 [Agent 8] m'a dit que certains de ces gars sont, comme,  
24 des recrues. Ils sont policiers depuis un an, et même pas.

25 **SHEILA MAZHARI** : Et c'est au service de police de Vancouver?

26 **SHARNA SUGARMAN** : Non, c'est la GRC.

27 **SHEILA MAZHARI** : Ils étaient avec la GRC?

28 **SHARNA SUGARMAN** : Oui, c'est à [Ville 1] où je vis, Ouais.

29 **SHEILA MAZHARI** : Et parlons de l'UES. Ouais, voulez-vous nous  
30 en dire un peu peu sur --

31 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, je les ai contactés par leur site web.

32 J'ai parlé à [R.W.] qui était la carte professionnelle que  
33 vous avez vue.

34 **SHEILA MAZHARI** : [R.W.]?

35 **SHARNA SUGARMAN** : [R.W.].

36 Il n'est pas un ancien agent de police. Il y a quelques  
37 enquêteurs même dans certaines autres provinces où ils sont  
38 d'anciens agents de police. Je ne suis généralement pas  
39 d'accord avec ça parce que je pense qu'il y a un certain  
40 parti pris qui vient avec ça -- qui peut venir avec ça.  
41 Comme, je ne penserai jamais que la police devrait faire



Sharna Sugarman

1 enquête sur la police. C'est juste -- ça ne marche jamais. Il  
2 n'y a jamais -- vous savez, il n'y a jamais d'objectivité là.

3 J'ai contacté l'UES, vous savez -- l'autre chose que les  
4 gens doivent garder en tête aussi, qui est une autre partie  
5 de la vie. J'essayais de continuer ma vie et je tentais de  
6 revenir sur le chemin où j'étais. J'étais sur un chemin  
7 vraiment sain. J'étais aux études supérieures et j'élevais ma  
8 fille et, comme ça, ma vie entière s'est retrouvée à la  
9 dérive, littéralement.

10 Et je me guérissais de, vous savez, l'agression. J'étais  
11 -- je suis encore en guérison du choc post-traumatique. Je ne  
12 souhaite sûrement pas ça à personne. Vous savez, j'arrive à  
13 bientôt presque neuf ans avec ça. Je vais beaucoup mieux que  
14 j'allais, mais j'ai certainement -- il y a beaucoup d'aspects  
15 de ma vie qui ne sont pas revenus à la normale, pas du tout.  
16 Je n'ai pas -- je n'ai jamais été quelqu'un qui souffrait  
17 d'agoraphobie, qui ait une peur des foules. Et il y a des  
18 fois où j'étais dans un supermarché trop bondé et je me suis  
19 tournée vers ma fille -- elle est assez vieille maintenant --  
20 et j'ai dit, voici la carte, tu paies, je dois sortir.

21 J'allais dans l'auto parce que je ne peux pas supporter  
22 ça. Je n'ai jamais été comme ça. Je n'ai jamais eu de  
23 problème avec les foules.

24 L'anxiété est brutale. Parce que je ne veux pas prendre  
25 de médicament chaque fois et c'est une chose que je constate  
26 que certains médecins sont, comme, voici des Ativan, prenez  
27 une pilule. Et je suis, comme, je ne veux pas vivre comme ça.  
28 Ça ne résout rien. Je ne suis pas allée à l'UES à cette  
29 époque, je pense, parce que j'essayais de continuer ma vie et  
30 je devais gérer -- lutter contre ma mère au tribunal de la  
31 famille était ma situation la plus importante, aller mieux,  
32 toutes ces choses. Et ce qui m'a poussé à contacter l'UES  
33 était en fait un cas de viol très médiatisé au Manitoba, je  
34 pense que c'était ça.

35 Et c'était le juge Robin Camp. Et je regardais les  
36 nouvelles et la victime d'agression sexuelle était à la  
37 barre, je crois, donnant son témoignage et il s'est tourné  
38 vers elle et a dit quelque chose comme, pourquoi n'avez-vous  
39 pas seulement gardé vos jambes ensemble.

40 Et j'ai été vraiment ulcérée par ça. Je me suis sentie  
41 comme il vient de briser chaque femme qui a jamais eu le

Sharna Sugarman

1 courage de dénoncer. Et j'étais dégoûtée. J'étais -- je  
2 voulais sa tête. Je voulais tellement qu'il soit retiré du  
3 banc. Et j'étais complètement folle. Et je me souviens en  
4 avoir parlé à des amis et certains de mes collègues militants  
5 et on était juste, comme, oh, merde non. Aucun homme -- on ne  
6 -- et on ne dit jamais ça à une victime, spécialement en sa  
7 capacité de juge.

8 Et alors il y avait un autre juge dans un procès pour  
9 agression sexuelle qui siégeait et je pense que c'était à  
10 Terre-Neuve. Et le même genre de chose. Était, vous comprenez  
11 -- a fait le même genre de remarque dégoûtante. Et j'ai  
12 pensé, qui êtes-vous? Comme, ce sens du droit que vous  
13 pensez avoir et cette pensée que vos commentaires n'auront  
14 aucune conséquence. Ce n'est pas comme ça que la société  
15 devrait être et ce n'est pas comme ça que vous devez vous  
16 conduire dans votre rôle.

17 Et là évidemment les médias en ont parlé abondamment.

18 Et l'avocate, Dieu l'aime, a déposé une plainte auprès du  
19 conseil de la magistrature. Et malheureusement, vous savez,  
20 ça a suivi tout le processus et il a été humilié et tout ça,  
21 mais au lieu d'être radié du barreau ou retiré du banc, il a  
22 démissionné, mais il a encore sa pension. Alors c'est une  
23 autre recommandation. Je ne crois pas qu'un agent de police  
24 ou un juge, qui que ce soit qui est payé par le public -- par  
25 le contribuable, s'il est reconnu coupable d'un acte criminel  
26 ou de quelque genre de violation des libertés civiles de  
27 quelqu'un ou quelque chose comme ça que, un, vous devriez  
28 perdre votre emploi, et deux, pas de pension, rien. Rien. Je  
29 me fous de vos années de service dans la force. Ça ne se fait  
30 pas.

31 Et je ne pense pas que tant que les choses comme ça  
32 portent fruit que quelque chose va changer.

33 Comme, vous savez, si un médecin viole -- si un  
34 gynécologue viole une patiente, et nous savons qu'il y en a  
35 quelques-uns, non seulement ils perdent leur permis, ils vont  
36 en prison. Alors pourquoi ça n'arriverait pas à un agent de  
37 police? Pourquoi est-ce que ce juge qui a fait cette  
38 remarque de dénigrement -- et il ne dit pas qu'il ne l'a pas  
39 fait. C'était consigné. Et il admet qu'il l'a dit. Il a  
40 présenté des excuses, mais quand même, on ne dit pas ça.

Sharna Sugarman

1 Il aurait dû être retiré du banc et il aurait dû perdre  
2 sa pension, point.

3 C'est quoi le problème? Pourquoi les contribuables  
4 devraient-ils payer pour quelqu'un qui devrait savoir mieux  
5 que tous et ils reviennent avec ça que -- eh, bien, ils vont  
6 suivre une formation sur la sensibilisation.

7 Je suis assise là et je me dis, Oh mon Dieu! On ne parle  
8 pas de -- comme, par rapport à mon affaire de droits de la  
9 personne, mon militantisme et mon activisme, on ne parle pas  
10 de monsieur et madame Tout-le-Monde, vous savez, roulotte de  
11 hot-dog qui ne viennent peut-être pas d'ici et qui n'ont pas  
12 les connaissances. C'est un juge. Combien de temps a-t-il été  
13 avocat? Combien de temps a-t-il siégé?

14 Il y avait une autre femme juge à -- est-ce que c'était à  
15 Calgary? C'était il y a quelques mois seulement. Elle venait  
16 faire une conférence, comme, un tutoriel, quelque chose à  
17 voir avec la Law Society et les étudiants en droit. Et elle  
18 est entrée dans la salle et il faisait noir et elle prend le  
19 micro et elle commence à dire, Je n'ai jamais vu autant de  
20 personnes foncées dans ma vie. En fait, j'ai un peu peur.  
21 Elle a dit, normalement je suis entourée d'agents de police.  
22 Elle s'adressait -- parce qu'il y avait des étudiants afro-  
23 américains dans l'auditoire. Et c'était enregistré. La CBC a  
24 fait entendre ce qu'elle a dit.

25 Et je conduisais mon auto et je -- honnêtement j'étais --  
26 j'étais là et j'étais, comme, qui êtes-vous? Comme, qui  
27 parle comme ça? Elle est revenue et a présenté ses excuses  
28 et que c'était très mal, ce qu'elle a dit, et elle en a pris  
29 conscience -- et je suis juste là et je me dis, oh mon Dieu!  
30 Comme j'ai dit, on peut penser tout ce qu'on veut dans sa  
31 tête et c'est assez vilain de le faire, mais du moment où on  
32 ouvre la bouche, on doit répondre de nos actes.

33 Et on doit être tenu responsable.

34 Et ces gens -- comme, vous comprenez, on ne vit pas dans  
35 une salle d'audience. Ce n'est pas la société réelle. Et ils  
36 disent que la justice est aveugle et la justice ne, vous  
37 comprenez, ne voit pas la couleur et le genre et tout ça;  
38 c'est n'importe quoi. Quand ils font des remarques comme ça,  
39 vous ne pouvez pas me dire qu'ils n'apportent pas ça au  
40 travail.

Sharna Sugarman

1 **SHEILA MAZHARI** : Alors comment pensez-vous qu'on peut changer  
2 ça à part les précieux [indiscernable] que vous avez déjà  
3 donnés, mais ...

4 **SHARNA SUGARMAN** : En bien, vous savez, les juges sont nommés  
5 dans ce pays. Aux États-Unis ils sont élus dans la plupart  
6 des postes. J'ai déjà eu cette discussion avec certaines  
7 personnes et je pense que les juges devraient être élus au  
8 Canada. Mais certaines personnes pensent qu'ils ne devraient  
9 pas parce qu'ils pourraient vouloir être -- vous savez, s'ils  
10 sont plus conservateurs, vous savez, s'ils étaient -- s'ils  
11 étaient plus conservateurs dans leur nature ou leurs valeurs,  
12 qu'ils seraient plus aptes à juger que -- je ne sais pas. Il  
13 n'y a juste pas assez d'imputabilité quand -- comme, quand le  
14 public enfreint la loi, que ce soit traverser illégalement la  
15 rue ou une contravention de stationnement ou peu importe, ils  
16 assument -- c'est l'autre chose. Vous êtes innocents jusque  
17 ce vous soyez reconnu coupable au Canada. Eh bien, il y a le  
18 tribunal de l'opinion publique; nous en sommes tous  
19 coupables.

20 Il y a une partie de moi, comme militante, qui croit que  
21 peu importe que vous soyez reconnu coupable d'avoir volé un  
22 paquet de gommes ou d'avoir tué quelqu'un, je ne pense pas  
23 que la victime ou peut-être même la -- la victime ou la  
24 personne ne devrait pas être connue du public avant la  
25 lecture du verdict. Si le verdict dit coupable, alors, oui,  
26 ils devraient dire Jean Truc a été reconnu coupable de  
27 meurtre au premier degré dans la mort de un tel. Parce que  
28 quand vous n'êtes pas reconnu coupable, vous aurez encore un  
29 stigmaté et encore la cour de l'opinion est encore là.

30 Et nous vivons dans un monde de médias sociaux où tout  
31 est instantané et la gratification instantanée et les  
32 nouvelles 24/7 à peu près. Alors je ne sais pas si -- je ne  
33 sais pas si quelqu'un est reconnu coupable de crime, si son  
34 nom devrait être rendu public avant que tout soit terminé.

35 Parce qu'on ne sait pas, il y a certains cas et ce sont  
36 généralement des cas importants où il y a une ordonnance de  
37 non-divulgence. Où les médias n'ont pas droit de publier  
38 quoi que ce soit. Eh bien, pourquoi cette personne obtient-  
39 elle ce privilège et pas quelqu'un d'autre, vous savez?

40 Dans ma ville, une fois par semaine on peut lire sur les  
41 tribunaux et ça présente la liste en ordre alphabétique [sic]

Sharna Sugarman

1 des accusés, le nom complet, l'âge et ce dont ils sont  
2 accusés. Ça pourrait être un bris de condition, pourrait être  
3 un vol, pourrait être n'importe quoi. Tout le monde n'est pas  
4 reconnu coupable. Tout le monde qui est reconnu coupable  
5 n'est pas coupable non plus.

6 On sait tous qu'il y a beaucoup de personnes innocentes  
7 dehors. Mais après avoir dit ça, et probablement en étant  
8 hypocrite, je crois aussi à la peine de mort, vous savez.

9 J'ai grandi à Kingston qui est aussi une ville de  
10 pénitenciers. On a, comme, huit pénitenciers.

11 Ça coûte très cher de garder certains de ces meurtriers  
12 et ces, vous savez, violeurs multirécidivistes et autres  
13 derrière les barreaux. En moyenne quelqu'un comme Paul  
14 Bernardo qui a été en confinement -- comme, en garde protégée  
15 depuis, vous savez, 20 ans maintenant, environ 180 mille.  
16 Savez-vous qu'on peut assez bien vivre avec 180 mille, vous  
17 savez?

18 Alors je pense aussi que j'aimerais voir plus de  
19 prisonniers aider à nettoyer l'environnement au lieu de  
20 rester assis et regarder la télé toute la journée ou faire de  
21 l'exercice au gym. Je crois au travail dur, spécialement pour  
22 certains de ces -- comme, vous savez, le gouvernement Harper  
23 s'est débarrassé de nos fermes prisons, les laiteries et tout  
24 ça. Et mon grand-père était un gardien de prison au Collins  
25 Bay Penitentiary dans ma ville parce qu'il était un vétéran  
26 de la Première Guerre. Et ce qu'ils faisaient ils offraient  
27 des emplois aux vétérans d'abord avant d'en embaucher  
28 d'autres. Et quand il a perdu leur ferme laitière à Smith  
29 Falls pendant la grande dépression, il est devenu un gardien  
30 de prison.

31 Alors plusieurs pays comme l'Australie, si vous êtes  
32 condamné pour meurtre, la vie est la vie. Et je veux dire  
33 vie. Vous n'allez jamais sortir et ils doivent travailler  
34 dur. Je ne parle pas, vous savez, de casser des cailloux avec  
35 vos mains ou quelque chose comme ça. Mais, vous savez, nos  
36 sans-abri n'ont même pas trois carrés par jour et un toit sur  
37 leur tête. Je ne veux pas voir les libertés civiles de  
38 quelqu'un ou les droits de la personne violés non plus, mais  
39 je vais vous dire une chose : Une raison pourquoi les  
40 agresseurs d'enfant ne sont pas maintenus dans le système

Sharna Sugarman

1 pénal tient au fait que, comme -- je peux vous le dire, on ne  
2 peut pas guérir ça.

3 C'est compulsif. Et à moins de trouver la partie du  
4 cerveau qu'ils peuvent lobotomiser -- vous pouvez les castrer  
5 chimiquement tant que vous voulez. Ça ne fait rien. C'est,  
6 comme, dire à quelqu'un que c'est un hétérosexuel et dire, en  
7 passant, quand tu vas te réveiller demain matin, tu pourras  
8 seulement être avec des hommes. Tu ne peux plus jamais  
9 toucher à une femme. Ils vous regarderaient et diraient que  
10 vous êtes fou.

11 C'est toute une question de pouvoir et c'est toute une  
12 question de violence et tout ça pour eux. C'est la façon dont  
13 leur cerveau est connecté. Vous ne pouvez pas changer ça avec  
14 une thérapie. Ça ne marche pas. Et la seule raison pour  
15 laquelle les pédophiles sont réintégrés dans la communauté  
16 c'est parce que quand ils sont dans le système carcéral, ça  
17 cause trop de dérangement avec les autres prisonniers parce  
18 qu'il y a une sous-culture.

19 Il y a une hiérarchie là. Il y a un niveau qu'ils  
20 n'acceptent pas. Vous blessez un enfant, vous blessez un  
21 animal, vous êtes finis dans le système carcéral si la  
22 population générale sait -- ils sont finis.

23 Alors je suis genre, comme, eh bien, vous voulez aller  
24 dans la population générale, vous y allez. Vous en sortez  
25 vivant, ça vous appartient. Ça dépend des autres.

26 Je ne veux pas mettre un agresseur d'enfants en garde  
27 protégée à 180 000 \$ par année, vous savez.

28 Alors à moins que le gouvernement fédéral veuille bâtir  
29 un genre de super prison ou super prison au milieu de nulle  
30 part où mettre ce genre de prédateurs et ne jamais les  
31 laisser sortir, parfait. Mais la raison pour laquelle ils  
32 retournent dans la société c'est parce que c'est trop pour ce  
33 que les gardiens peuvent prendre. Quand ils sont en dedans,  
34 c'est comme l'anarchie.

35 Et je ne blâme pas les autres prisonniers, vous savez,  
36 mais c'est une des seules raisons. Pourquoi donc libérer  
37 quelqu'un dans la société qui a intentionnellement violé des  
38 enfants? J'ai entendu certains des témoignages cette  
39 semaine. Certaines personnes ont été agressées par des  
40 personnes quand elles avaient six mois. Ils n'ont jamais pu  
41 avoir d'enfants parce que l'intérieur de leur corps est

Sharna Sugarman

1 détruit, pourtant ces personnes marchent encore dans les  
2 rues.

3 Ça n'a absolument aucun sens. La calamité que ces  
4 personnes font aux autres. Pour moi, quand vous blessez un  
5 enfant, c'est fini. Vous n'êtes plus un être humain pour moi.  
6 Vous savez, vous êtes de la vermine. Vous ne méritez pas de  
7 respirer. Vous ne méritez pas de marcher dans les rues. Vous  
8 ne méritez aucune liberté de cette capacité. Alors si vous  
9 n'êtes pas pour les enfermer pour la vie, il faut faire  
10 quelque chose. Et peut-être que nous avons besoin d'une  
11 prison où il y a seulement ces prédateurs. Si vous êtes  
12 inculpé d'agression sexuelle sur un enfant, viol d'un enfant,  
13 et que dans le processus, l'enfant meurt, c'est là que vous  
14 allez.

15 Vous savez, parce qu'il y a ces super prisons, ces super  
16 prisons aux États-Unis qui sont souterraines. Ils ne sont pas  
17 en contact avec les gardiens. Tout est électronique. Ils vont  
18 vers cette porte, cette porte s'ouvre, ils avancent de 3  
19 pieds, celle-là se ferme. C'est partout comme ça.

20 Ils ne touchent personne. C'est un -- comment ça  
21 s'appelle? Pelican Bay? Est-ce comme ça que ça s'appelle?

22 Quelque chose comme ça aux États-Unis. C'est une super  
23 prison et c'est très efficace. Ils ne -- les prisonniers ne  
24 se touchent pas. Ils ne sont jamais en contact entre eux. Ils  
25 peuvent se voir à travers un Plexiglas, mais il n'y a pas de  
26 contact. Ils mangent dans leur cellule, vous savez, s'ils  
27 sortent une heure c'est littéralement, vous savez, ils sont  
28 loin de toute autre personne.

29

1  
2           Certaines personnes -- certaines personnes des droits de  
3 la personne peuvent penser que c'est -- Amnistie  
4 internationale, qui sait, peut penser que c'est inhumain.  
5 Désolée, ce qu'ils ont fait à ces enfants et ce qu'ils ont  
6 fait à ces personnes, ça ne s'oublie pas, vous savez. Et  
7 certaines personnes pensent que certains criminels sont  
8 créés. Oui, c'est très possible. Violence quand vous vivez  
9 dans un tel environnement horrible et peu importe, mais tout  
10 le monde n'en sort pas comme ça, vous savez.

11           Mais à quel point est-ce que -- à quel point est-ce que  
12 vous tenez compte des personnes décentes qui vivent dans nos  
13 communautés qui n'ont rien fait? Comme, moi certainement,  
14 comme militante, je -- le magasin familial -- nous avons déjà  
15 embauché d'anciens prisonniers. Ils n'étaient pas des  
16 agresseurs d'enfant. Nous savions qu'ils avaient fait de  
17 petits vols ou des drogues ou quelque chose comme ça. Mais  
18 rien de violent, rien comme ça.

19           Mais je ne veux certainement pas qu'un agresseur d'enfant  
20 vive sur la même rue que moi. Et aux États-Unis, il y a le  
21 registre des délinquants sexuels et on peut vraiment trouver  
22 ça. On n'a pas vraiment ça ici au Canada parce que ce serait  
23 une violation de leur vie privée. Ils ont perdu leurs droits  
24 à la vie privée, à mon avis. À un certain point, assez c'est  
25 assez. Et je n'ai qu'à penser qu'il y a certains crimes qui  
26 sont commis dans ce pays qu'il n'est pas -- il n'est pas  
27 possible de revenir en arrière. Il n'y a pas, comme, meurtre  
28 au premier degré, demande de libération conditionnelle après  
29 25 ans. Eh bien, la personne que vous avez fait mourir [sic]  
30 -- que vous avez tuée -- premier degré veut dire que vous  
31 avez une intention. Pourquoi pourraient-ils marcher dans les  
32 rues à nouveau? Pourquoi? Si c'est une question d'argent,  
33 eh bien, alors c'est quelque chose que le gouvernement  
34 fédéral et Services correctionnels Canada doivent étudier.  
35 Mais je ne crois pas totalement à tous les programmes de  
36 réhabilitation. Vous savez, 9 prisonniers sur 10 que vous  
37 rencontrez, tout à coup ils ont rencontré Dieu pendant qu'ils  
38 étaient en dedans, et je lève les yeux au ciel la moitié du  
39 temps en me disant, OK, peu importe.

40           Il faut que -- notre système de justice pénale et notre  
41 code pénal doivent être complètement revus. Autre chose, nos



Sharna Sugarman

1 lois sur la cruauté envers les animaux au Canada n'ont pas  
2 été mises à jour ou modifiées depuis 1987, pourtant des  
3 études et des statistiques et des données démontrent que la  
4 majorité des sociopathes qui ont blessé un humain ont blessé  
5 des animaux dans leur vie, soit qu'ils les ont torturés, les  
6 ont disséqués, peu importe ce qu'ils leur ont fait. Et vous  
7 ne pouvez pas -- c'est un fait.

8 Alors à quel point nos lois vont-elles vraiment  
9 réellement protéger les gens au quotidien quand on entend  
10 parler de ces personnes et quand on finit par savoir qu'ils  
11 sont rendus à blesser un être humain ou un enfant. Vous  
12 savez, c'est incroyable toute l'information qui sort, comme,  
13 Robert Picton. Les gens le savaient depuis des années.

14 Rien n'a été fait. Et regardez combien de femmes sont  
15 mortes sur sa ferme, et je ne peux pas imaginer ce qu'elles  
16 ont subi avant de mourir.

17 Alors qu'est-ce qui devrait arriver à ces agents de  
18 police, s'ils sont encore employés, qui n'ont pas fait leur  
19 travail? Et ce n'est pas juste les travailleurs de première  
20 ligne. Ce n'est pas les policiers de première ligne. Souvent  
21 c'est les plus hauts gradés. Ils vont voir leur superviseur,  
22 ils vont voir leur inspecteur, ils vont voir le chef de  
23 police et disent, regardez, c'est comme le cinquième appel  
24 que j'ai de cette famille ou cette femme ou cet homme qui me  
25 dit qu'il y a quelque chose qui se passe là. Et vous les gars  
26 continuent à me dire d'ignorer ça, vous savez.

27 Et c'est ce que j'ai entendu dire de certains agents de  
28 police dans ma vie. Je les ai entendus dire, je sais ce qui  
29 s'est passé; je sais qu'il y avait des choses qui se  
30 passaient. J'ai essayé. Mes supérieurs disaient, laisse  
31 tomber. Ils revenaient toujours et disaient manque de  
32 ressources ou peu importe. Manque de ressources, mon cul. Je  
33 ne me souviens pas la dernière fois qu'un chèque de paie d'un  
34 agent de police n'a pas été encaissé, vous savez.

35 Ce n'est pas des heures supplémentaires au QG où tout à  
36 coup vous êtes sensé faire, vous savez -- ayant 30 heures par  
37 semaine et tout à coup vous faites 130 heures par semaine. Le  
38 travail de la police, comme les hôpitaux, c'est 365 jours par  
39 année, 24 heures par jour.

40 Et voilà qu'on va légaliser le pot et comme ça, vous  
41 comprenez, espérons la légalisation avant la fin de l'été,

Sharna Sugarman

1 j'espère que les revenus qui seront obtenus seront réinvestis  
2 en santé mentale et en dépendances, pourraient être mis dans  
3 le logement social et abordable, pourraient être mis dans les  
4 programmes pour les femmes, les programmes contre la  
5 violence, beaucoup de choses différentes. Mais c'est  
6 certainement -- c'est mieux de ne pas rester au fond des  
7 poches de politiciens ou quelque chose comme ça.

8 Mes recommandations ici sont -- eh bien, numéro un, tenir  
9 la police responsable; numéro deux, plus de financement en  
10 santé mentale et en dépendance, et ça pourrait venir des  
11 profits du pot; trois, augmenter les coûts des maisons  
12 d'hébergement pour les personnes sur l'aide  
13 sociale/incapacité pour refléter l'inflation et les coûts  
14 réels de location.

15 En Colombie-Britannique, pour moi qui touche des  
16 prestations d'incapacité, mon coût en maison d'hébergement  
17 est 570 \$ par mois pour ma fille et moi. Qu'est-ce que vous  
18 pensez que je pourrais louer pour ce montant-là? Une chambre  
19 moyenne, juste louer une chambre dans la maison de quelqu'un,  
20 c'est 500 \$ à 600 \$.

21 Alors ils n'ont jamais tenu compte de l'inflation. Si le  
22 salaire minimum avait suivi l'inflation depuis la grande  
23 dépression, alors on recule d'un bon 70 ans, le salaire  
24 minimum aujourd'hui serait d'environ 24 \$ par heure. La  
25 majorité des gens pourraient vivre assez confortablement avec  
26 ça. Les loyers dans cette province, comme ailleurs, sont  
27 ridicules. Il doit y avoir -- j'aimerais qu'il y ait un gel  
28 des loyers ou quelque chose comme ça. Et aussi je, en tant  
29 que militante, parce que certains de ces endroits que j'ai  
30 vus, pas seulement à Vancouver, mais en Saskatchewan et en  
31 Ontario quand j'étais militante, j'aimerais que les  
32 propriétaires soient obligés d'enregistrer leurs immeubles,  
33 que ce soit, vous savez, un grand immeuble à appartements, un  
34 triplex ou une chambre dans votre maison. Et ça doit  
35 satisfaire une inspection; ça veut dire, ça respecte le code,  
36 pas seulement les détecteurs de fumée et ces choses-là, mais  
37 s'il y a de la moisissure, des fenêtres craquées, peu importe  
38 ce que c'est.

39 C'est une entreprise et il y a beaucoup de personnes qui  
40 ne -- il y a beaucoup de personnes que ne sont pas -- qui ne  
41 déclarent pas ces revenus. Alors s'ils ont un permis délivré

Sharna Sugarman

1 par leur municipalité locale et s'ils n'ont pas de  
2 municipalité, alors ils devraient avoir un permis de la  
3 province. Et ça devrait passer l'inspection. Si ça ne passe  
4 pas l'inspection, cette municipalité, peu importe que ce soit  
5 par le service des immeubles ou le service de santé, peu  
6 importe ce que vous voulez faire, devrait pouvoir mettre un  
7 cadenas sur cette maison. Presque comme -- un genre de --  
8 vous savez ce qu'ils font pour la preuve, ils ont ces genres  
9 d'étiquettes collantes. Impossible de louer ici. Ne passe pas  
10 l'inspection. Je ne parle pas de service en gants blancs,  
11 mais il y a certains propriétaires qui louent des taudis. Il  
12 y a certains endroits déplorables qui sont couverts de  
13 crottes de rats et de choses comme ça. Et ils demandent un  
14 bras et une jambe en loyer. Non. Désolée. On n'est pas dans  
15 un pays du tiers monde; c'est le Canada. Alors c'est ce que  
16 j'aimerais voir.

17 Quant aux enfants qui sont appréhendés, je pense que les  
18 travailleurs sociaux doivent être tenus responsables des  
19 enfants qui sont blessés ou qui meurent en garde. Nous savons  
20 tous que si l'enfant meurt avec les parents et que ça semble  
21 une mort suspecte ou que c'est un homicide, ils seront  
22 accusés. Et s'il y a d'autres enfants dans la maison, ils  
23 sont retirés.

24 Alors si un travailleur social retire un enfant  
25 autochtone ou un enfant pour quelque raison, mais nous  
26 connaissons tous la grande proportion d'enfants autochtones  
27 en garde, si quelque chose arrive à cet enfant, prenez  
28 Phoenix Sinclair. Pourquoi est-ce que le travailleur social  
29 et possiblement son directeur, peu importe qui a accepté que  
30 cette enfant soit retirée, ils auraient dû être accusés au  
31 criminel. Ils ne devraient pas avoir l'immunité à cause de  
32 leur emploi.

33 Ils ont pris une décision pour une raison quelconque que  
34 l'enfant n'était pas protégée ou n'allait pas bien dans la  
35 maison où ils étaient, la maison de la famille ou la maison  
36 de leur parent ou peu importe.

37 Évidemment je pense que les enfants autochtones, s'il y a  
38 une tante ou un nohkom, qui est une grand-mère, ou un autre -  
39 - même un ami qui veut bien prendre l'enfant. Pour une  
40 quelconque raison, si le parent devient malade, est  
41 incarcéré, a des problèmes de dépendance, peu importe.

Sharna Sugarman

1           Peu importe ce que vous pensez qui nuit à un enfant -- et  
2 je suis désolée, j'ai conseillé un grand nombre de personnes  
3 ayant des dépendances, des juges aux agents de police, des  
4 médecins des infirmières aux concierges aux sans-abri aux  
5 mères au foyer aux étudiants. Alors on ne catégorise pas les  
6 gens. Personne n'est à l'abri -- c'est ce que je dis :  
7 Personne n'est à l'abri de problème de santé mentale ou de  
8 dépendance, point.

9           Et c'est là qu'on trouve beaucoup de racisme systémique,  
10 c'est qu'ils pensent que mon peuple ne peut pas prendre soin  
11 de ses enfants. Eh bien, pour certaines générations, ils ne  
12 pouvaient pas parce que quand on est retiré pour aller dans  
13 un pensionnat indien à cinq ans et qu'on vous coupe de cette  
14 maison d'amour que vous avez connue, et que vous êtes battu  
15 et vous êtes sodomisé et vous êtes agressé sexuellement et  
16 que vous êtes violenté pendant les 13, 15 années suivantes de  
17 votre vie et vous finissez par rechercher n'importe quel  
18 genre d'amour ou de confort que vous avez, et comme femme  
19 vous tombez enceinte et vous avez un enfant, je suis certaine  
20 qu'ils se demandent s'ils sont des parents décents.

21           Ça ne veut pas dire que toutes les familles autochtones  
22 qui sont passées par le système de pensionnat n'ont pas la  
23 capacité d'élever leurs enfants, mais s'ils ont besoin d'aide  
24 et de soutien, ça ne veut pas dire retirer l'enfant. À mon  
25 avis, à moins que l'enfant soit mal nourri, agressé  
26 sexuellement, couvert de bleus, peut-être, ou [indiscernable]  
27 et brisé, quelque chose comme ça, quelque chose qui est  
28 irréfutable et que personne ne peut vous expliquer pourquoi  
29 cet enfant est dans cet état, oui, le retrait est  
30 probablement la meilleure chose à faire.

31           Mais j'ai vécu une situation où mon enfant a été enlevée  
32 après que j'ai été agressée par mon propriétaire. On a été  
33 placées, par la GRC, dans une maison de transition. Et je  
34 leur ai dit dès le départ que si -- parce que ce n'était pas  
35 un partenaire, ce n'était rien de ça -- il a été accusé, il a  
36 été reconnu coupable. Je leur ai dit que s'il y avait  
37 quelqu'un dans leur communauté qui avait besoin d'un lit --  
38 on était à la maison de transition de Kamloops -- que je  
39 ferais mon possible pour rester dans un motel ou un hôtel ou  
40 quelque chose comme ça. J'ai dit parce que, oui, je fuyais la  
41 violence, mais ce n'était pas perpétuel. Ce n'était pas un

Sharna Sugarman

1 partenaire, ce n'était rien de ça et il était très loin de  
2 l'endroit parce que c'est arrivé à [Ville 1] [phonétique]  
3 dans l'Okanagan.

4 Mais quand j'étais là et j'étais assise dans le bureau  
5 pour utiliser le téléphone pour m'informer des logements, les  
6 travailleuses sont arrivées et ont commencé à parler d'une  
7 manière très dégoûtante des femmes et la majorité des femmes  
8 qui étaient dans la maison étaient autochtones. Et elles ne  
9 respectaient pas la confidentialité et parlaient à haute voix  
10 des médicaments qu'elles prenaient ou des audiences en cour à  
11 venir ou quelque chose comme ça. Et je suis assise là et j'ai  
12 finalement déposé le téléphone et j'ai dit, qu'est-ce vous  
13 faites? Et elles m'ont regardée et elles ont dit, quoi?  
14 J'ai dit, vous ne pouvez pas discuter des femmes comme ça  
15 alors que je suis ici; je ne travaille pas ici. Et elles  
16 sont, comme, mais on te connaît et on sait que tu garderas ça  
17 pour toi et on veut juste -- tu sais, on veut juste ventiler.  
18 Et j'ai dit, hum hum hum, vous ne respectez pas leur vie  
19 privée.

20 Et oui, je ne vais en parler à personne, mais vous ne  
21 pouvez pas compter sur ça. Vous n'avez pas le droit de faire  
22 ce que vous faites.

23 Alors je suis allée voir la direction pour en parler.  
24 Mais pendant ce temps, les femmes ont fait tout ce qu'elles  
25 pouvaient pour rendre notre séjour très inconfortable.

26 Alors vous êtes censées pouvoir rester dans une maison de  
27 transition et c'est censé être un lieu sûr. Eh bien, elles en  
28 ont fait une zone de guerre. Une d'elles m'a dénoncé au MEDF  
29 parce que ma fille n'était pas à l'école. Eh bien, ma fille  
30 n'était pas à l'école parce que j'avais déjà téléphoné au  
31 district scolaire, laissé des messages, je me suis rendue en  
32 auto -- après avoir parlé à la femme qui, c'était l'école  
33 primaire la plus proche dans la région, est passée. J'ai  
34 parlé à la secrétaire, lui ai donné mon nom, lui ai dit où je  
35 restais. J'ai dit, j'aimerais inscrire ma fille, bla, bla,  
36 bla, bla, bla.

37 Aucun appel, aucun retour. Je leur ai envoyé un courriel,  
38 tout ça. Et là, j'ai cet appel du MEDF et c'était une femme  
39 de race blanche qui travaillait aux Secwepemc Aboriginal  
40 Services à Kamloops.

41 **SHEILA MAZHARI** : Comment l'épelez-vous?

Sharna Sugarman

- 1 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, Secwepemc? Oh, attendez.
- 2 **SHEILA MAZHARI** : Quand ils transcrivent les choses, ils...
- 3 **SHARNA SUGARMAN** : Celui-là il va vraiment falloir que je le  
4 cherche parce que je sais que c'est S-e-c -- je ne vais même  
5 pas essayer. Alors ça s'écrit S-e-c-w-e-p-e-m-c.
- 6 **SHEILA MAZHARI** : Et c'est Secwepemc?
- 7 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, agence de services à la famille et  
8 l'enfant.
- 9 **SHEILA MAZHARI** : À Kamloops?
- 10 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, ils sont sur la réserve à Kamloops.  
11 Alors elle m'appelle et dit qu'elle a eu un appel du  
12 personnel disant qu'elles étaient préoccupées que ma fille  
13 n'aille pas à l'école. Et j'ai dit, eh bien, ça me préoccupe  
14 aussi, mais ce n'est pas quelque chose que j'ignore. Mais je  
15 l'ai aussi mise à l'épreuve et j'ai dit, la dernière fois que  
16 j'ai vérifié, être à l'école n'est pas un problème de  
17 protection de l'enfant. Ça n'est pas dans le mandat ou le  
18 cadre de la loi provinciale sur la protection de l'enfant.
- 19 Et elle a dit, eh bien, je veux juste parler avec vous  
20 pour voir s'il y a quelque chose que je puisse faire pour  
21 vous aider.
- 22 Eh bien, nous partions ce jour-là. J'ai décidé de sortir  
23 ma famille en raison de la conduite du personnel. Je n'étais  
24 pas à l'aise. Et je ne voulais pas non plus que le personnel  
25 harcèle une des autres femmes qui étaient dans la maison  
26 d'hébergement. Alors j'ai décidé de partir et de nous  
27 installer dans un petit motel à Kamloops.
- 28 Alors son nom était [Membre du personnel 1].  
29 [*Épelle le nom*].
- 30 **SHEILA MAZHARI** : Et [Membre du personnel 1]?
- 31 **SHARNA SUGARMAN** : [*Précise l'orthographe*].
- 32 Et elle m'a appelée et elle a dit, OK, est-ce qu'on peut  
33 se rencontrer? Et j'ai dit, eh bien, je dois d'abord sortir  
34 d'ici. Je vais juste -- parce que j'ai un dossier sur elle.  
35 Ouais, [Membre du personnel 1] c'est comme ça qu'elle  
36 l'écrit.
- 37 Alors on est en février 2013. Elle alors est venue me  
38 rencontrer à l'hôtel en prétextant qu'elle allait m'aider à  
39 la faire entrer à l'école, aider à possiblement trouver un  
40 logement, si j'avais besoin de carte alimentaire, des choses  
41 comme ça. Eh bien, elle est arrivée avec un agent de la GRC

Sharna Sugarman

1 et m'a retiré mon enfant et mon enfant a fait une crise et  
2 j'ai perdu le contrôle. Et elle a tenté de physiquement --  
3 vous n'allez pas me prendre, vous n'allez pas me prendre. Et  
4 je l'ai regardée et j'ai dit, vous m'avez menti. Et elle a  
5 dit, eh bien, je ne voulais pas que tu te sauves encore une  
6 fois. Et j'ai dit, qu'est-ce que vous dites à propos de me  
7 sauver encore une fois? Vous êtes ici, pas vrai? J'ai dit,  
8 je ne me sauve pas de quoi que ce soit.

9 Mais on avait -- parce que les deux choses qu'on avait  
10 vécues depuis l'agression étaient que j'avais de la  
11 difficulté à trouver un logement où les animaux sont  
12 acceptés. C'est un problème dans cette province.

13 C'est une autre recommandation est spécialement quand on  
14 parle de femmes abusées, spécialement dans les régions  
15 rurales, il faut des maisons de transition dans les régions  
16 rurales et il faut que ce soit -- que ce soit des bénévoles  
17 ou que ça fasse partie d'un autre financement, même si c'est  
18 un taxi, pour que ces femmes puissent sortir. Le problème  
19 avec les femmes quand elles vivent sur la ferme est qu'elles  
20 ne vont pas laisser leur bétail.

21 Il y a deux ans j'ai aidé une femme à se sortir d'une  
22 relation très violente. Elle a littéralement perdu toutes ses  
23 dents, son nez a été cassé je ne sais pas combien de fois.  
24 Son mari avait pris un quart de travail. On a réussi à  
25 sortir ses deux chevaux. Des amis sont venus avec une  
26 remorque à chevaux, ont ramassé quelques-unes de ses poules,  
27 et une amie possède un refuge pour chevaux, même si ce n'est  
28 vraiment pas près [sic], elle a pris les chevaux et on l'a  
29 amenée dans une maison de transition.

30 On a réussi à mettre son chien chez un de mes amis qui a  
31 accepté le chien.

32 Ce sont des raisons pour lesquelles les femmes ne partent  
33 pas.

34 C'est juste comme si elles ne pouvaient pas faire sortir  
35 leurs enfants. Alors c'est un problème. C'est un très gros  
36 problème. Et j'ai remarqué qu'avec certaines des  
37 recommandations que j'ai entendues de certaines des femmes  
38 par rapport aux centres urbains, la violence domestique et la  
39 violence ce n'est pas seulement dans les centres urbains;  
40 c'est partout. C'est dans le nord, c'est dans les régions  
41 rurales, c'est sur les réserves.

Sharna Sugarman

1 Et ça touche tous les coins de ce pays, malheureusement.

2 Alors c'est un problème. Il faut des maisons de  
3 transition dans les régions rurales.

4 Alors elle a pris ma fille. Et elle était blanche.

5 Et ils ont mis ma fille dans une famille d'accueil  
6 autochtone. Et je suis désolée, chaque famille d'accueil  
7 n'est pas dans le système pour le mieux-être des enfants.

8 Elles sont très bien payées. Très bien. Et chaque parent  
9 adoptif n'est pas la crème de la crème. Ma fille a été  
10 agressée pendant qu'elle était dans cette famille d'accueil.  
11 Elle n'avait jamais vu de violence de sa vie.

12 Elle a été forcée à finir ses repas même si ces repas  
13 étaient énormes et qu'elle n'avait plus faim. Non seulement  
14 ça, au début elle n'avait pas d'appétit parce qu'elle était  
15 stressée. Le petit-fils biologique des parents de la famille  
16 d'accueil lui lançait des objets. Elle est revenue avec un  
17 bleu sur le front parce que cet enfant avait fouetté ma fille  
18 avec une petite auto Hot Wheel.

19 **SHEILA MAZHARI** : Quel âge avait-elle à cette époque?

20 **SHARNA SUGARMAN** : 12 ans. Ce petit enfant s'en sortait  
21 toujours, mais tous les autres enfants placés se faisaient  
22 crier après par les parents de la famille d'accueil.

23 Elle a été forcée d'aller à l'église alors qu'on n'est  
24 pas religieux et elle leur a dit. Alors ils ont refusé de lui  
25 donner à manger ce soir-là. Elle ne pouvait pas manger.

26 **SHEILA MAZHARI** : Et est-ce que vous avez essayé de l'avoir --  
27 étiez-vous -- qui pouviez-vous aller voir pendant cette  
28 période pour essayer de la ravoir?

29 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, je suis allée au bureau. J'ai remonté la  
30 chaîne alimentaire. Je suis allée jusqu'au directeur général.  
31 J'ai tout fait.

32 **SHEILA MAZHARI** : Directeur général de...?

33 **SHARNA SUGARMAN** : De Secwepemc, qui était aussi blanc.

34 **SHEILA MAZHARI** : Alors c'était eux qui avaient pris la  
35 décision?

36 Ça n'avait rien à voir avec les services à la famille et  
37 à l'enfant de la province?

38 **SHARNA SUGARMAN** : C'est leurs -- services autochtones, c'est  
39 encore la responsabilité du MEDF, mais c'est séparé -- tout  
40 le MEDF a des services autochtones et ils peuvent être sur



Sharna Sugarman

1 une réserve. Celui-là est sur la réserve à Kamloops. Alors je  
2 reçois un courriel disant :

3  
4 Bonjour Sharna, pouvez-vous appeler [Travailleuse  
5 sociale]

6 ou moi-même --

7  
8 Et [Travailleuse sociale] était son superviseur qui était  
9 aussi blanc.

10  
11 -- dès que possible. Nous voulons vous parler à propos du  
12 retour de [Daughter].

13  
14 Et elle -- ils l'ont eu pendant -- je pense que c'était  
15 environ -- environ deux semaines. Mais pendant ces deux  
16 semaines, ils ont appréhendé ma fille le -- je pense que  
17 c'était un mardi. Pour une raison que j'ignore, ça me revient  
18 comme un mardi. Mais il -- je ouais, je restais au Acadian  
19 Inn. Désolée, je viens juste de perdre le fil de mes pensées.

20 Ouais, ils l'ont retirée, mais elle n'est pas allée à  
21 l'école pendant une autre semaine. Ouais, c'était leur autre  
22 raison de me l'enlever, qui n'est pas un problème de  
23 protection de l'enfant.

24 Alors on est allés en cour. Et j'ai aussi parlé à son  
25 superviseur, qui était aussi de race blanche et le directeur  
26 général. Et j'étais déterminée. Quand j'ai aussi parlé avec  
27 [Fille] -- c'est là qu'elle a commencé à me raconter les  
28 agressions dans la maison, et j'ai porté ça à leur attention.  
29 Oh, Je connais cette famille; ce n'est pas possible. Oh, non.  
30 J'ai dit, est-ce que vous traitez ma fille de menteuse?

31 J'ai dit, Je n'ai jamais donné la fessée à ma fille  
32 jamais. Elle n'a jamais vu de violence, vous savez, autrement  
33 que peut-être dans la cour d'école, un enfant qui en pousse  
34 un autre ou peu importe.

35 Et quand elle est arrivée avec le bleu sur son front,  
36 j'ai dit, comment as-tu eu ça? Et elle m'a raconté là devant  
37 la travailleuse sociale, et vous auriez dû voir l'expression  
38 sur son visage.

39 Elle est devenue blanche comme un fantôme. Et je l'ai  
40 regardée et j'ai dit, vous allez me redonner mon enfant

Sharna Sugarman

1 immédiatement. Vous avez mis mon enfant dans une maison  
2 violente.

3 Vous pensez que juste parce que c'est autochtone c'est  
4 sûr?

5 Et quand on est allés en cour, j'ai dit au juge la raison  
6 pour laquelle ils m'avaient retiré mon enfant.

7 Et il s'est gratté la tête et il a dit, Je suis désolé,  
8 en quoi est un problème de protection de l'enfant? Et elle a  
9 commencé à dire qu'elle était inquiète pour ma santé mentale  
10 parce qu'on avait vécu dans les maisons de transition. On est  
11 allées de celle de Kamloops à celle de Vernon à celle de  
12 Kelowna à celle de Penticton à celle de Salmon Arm dans  
13 l'espace de quatre mois. Et pour aucune autre raison que  
14 celle d'essayer d'avoir un logement. Et je travaillais tous  
15 les jours. Les travailleurs l'ont tous confirmé.

16 Ils savaient ça. Je ne restais pas assise sur leurs  
17 lauriers. Je voulais vraiment sortir de là. Mais je n'étais  
18 pas prête à abandonner mes animaux de compagnie, mes animaux  
19 chéris, pour avoir un toit sur la tête. Et c'est un très  
20 énorme problème, du moins dans cette province.

21 Il y a des gens qui abandonnent leurs animaux de  
22 compagnie pas parce qu'ils ne les aiment pas et ne peuvent  
23 pas en prendre soin; ils doivent faire un choix entre un toit  
24 sur leur tête ou leurs animaux de compagnie, et c'est mal.  
25 Les propriétaires reviennent, oh, ils mettent tout à l'envers  
26 --

27 eh bien, c'est une entreprise, alors sors-en ou peu  
28 importe.

29 Heureusement mes propriétaires, je les adore.

30 Ils aiment beaucoup les animaux et je les aime pour ça.  
31 Mais j'ai toujours dit aux gens, je veux que vous rencontriez  
32 mes animaux d'abord. S'il vous plaît, ne me mettez pas dans  
33 la même catégorie que les autres. J'aurais eu mes chiens avec  
34 moi toute la semaine si j'avais pu. Alors c'était le  
35 problème.

36 Et aussi que le coût du loyer était scandaleux.

37 Ils sont juste insupportables. Et certains des endroits  
38 que j'ai vus je n'aurais pas laissé un chien mort couché là.

39 Et je pourrais même dire ça de certains des  
40 propriétaires. J'avais un propriétaire qui m'a dit une fois -  
41 - j'en suis arrivée à un point où je ne leur disais même pas

Sharna Sugarman

1 que j'avais deux chats parce qu'ils sont, comme, quatre  
2 animaux?

3 Ils vous donneraient l'impression que vous arrivez avec  
4 une horde de bisons. Et c'est comme vous dites la vérité et  
5 on vous tombe dessus.

6 Mais j'ai eu ce propriétaire qui m'a dit une fois, qui  
7 m'aimait bien et aimait bien mes références et tout ça, et  
8 alors il revient et dit, Je me demande, est-ce que vous  
9 seriez prête -- il a dit, Je suis juste un peu mal à l'aise  
10 avec -- à ce moment-là j'avais trois animaux. Et il a dit,  
11 est-ce que vous seriez prête à vous débarrasser d'un de vos  
12 animaux? Et j'ai dit, est-ce que je peux vous poser une  
13 question? Et il a dit, certainement. Et j'ai dit, avez-vous  
14 des enfants? Et il a dit, ouais, j'en ai trois, et il dit,  
15 et deux petits-enfants. J'ai dit, est-ce que vous seriez prêt  
16 à vous débarrasser de l'un d'eux? Et il dit, oh, je ne pense  
17 pas vraiment que ce soit pareil. J'ai dit, ça l'est dans mon  
18 livre. J'ai dit, merci beaucoup. J'ai dit, non, je ne suis  
19 pas intéressée à louer de quelqu'un comme vous.

20 J'ai dit, mes animaux de compagnie ne sont pas des objets  
21 jetables. Et j'ai raccroché.

22 Alors elle tentait de revenir en arrière, je pense, à ce  
23 point-là, quelqu'un de Secwepemc ou ailleurs lui avait dit tu  
24 appréhendes un enfant en te basant sur quelque chose sur  
25 lequel nous n'avons pas de compétence. Et non seulement ça,  
26 pendant qu'elle était en garde, ils ne l'ont même pas  
27 inscrite à l'école.

28 **SHEILA MAZHARI** : Alors est-ce qu'une plainte a été déposée pour  
29 la blessure que votre fille a subie, ou...?

30 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, j'ai porté plainte. Elle m'a été  
31 rendue assez rapidement après ça.

32 **SHEILA MAZHARI** : Est-ce allé plus haut? Comme, est-ce que  
33 c'est allé à --

34 **SHARNA SUGARMAN** : Non, c'est allé nulle part. La plupart du  
35 temps quelqu'un dépose ces plaintes officielles et tout ça et  
36 ça ne fait jamais rien. Comme, avec la GRC, quand vous  
37 déposez une plainte officielle ou non officielle, en fait je  
38 viens juste d'avoir un appel cette semaine du centre de  
39 l'agent de conduite à Langley. J'étais rentrée à la maison de  
40 l'enquête -- oh, non, c'était juste avant l'enquête, excusez-  
41 moi. Parce qu'elle m'a téléphoné ici quand j'étais à

Sharna Sugarman

1 l'enquête. Et j'étais juste en ligne à regarder Facebook un  
2 peu, vous savez, libérer le stress ou peu importe, et j'ai  
3 trouvé cet article du -- je pense que c'était du Langley  
4 Times et j'ai fait des saisies d'écran. Et cette femme -- et  
5 elle dit juste, Je suis à la GRC. Alors je ne savais pas si  
6 c'était une policière ou pas ou si c'était une civile ou pas.  
7 Et elle a écrit -- son nom est [Agent 10] [phonétique] et  
8 c'était dans le Langley Times en ligne du 29 mars :

9  
10 Je suis à la GRC. J'ai apporté à plusieurs un lunch du  
11 McDonald ou des chapeaux, des mitaines, des bas, même des  
12 manteaux de Tim Horton. Je peux vraiment affirmer que la  
13 majorité des clochards utilisent l'argent pour la drogue. Je  
14 ne parle pas de tous nos sans-abri; je mentionne seulement  
15 les clochards. Il y a quelques semaines un que je connaissais  
16 depuis huit ans est mort d'une surdose. Je connais bien ces  
17 gens. J'ai eu ma part de voyage à Creek Side en espérant un  
18 lit en désintox.

19  
20 Une autre chose qu'elle a écrite -- elle a écrit :

21  
22 S'il vous plaît, ne donnez pas d'argent aux sans-abri.  
23 Pourquoi pensez-vous qu'ils restent là? Ils sont bien  
24 nourris, ont tous les services dont ils peuvent possiblement  
25 avoir besoin et maintenant le public aide à financer leur  
26 dépendance. À Langley, on en a seulement environ dix qui font  
27 activement la quête. Qu'est-ce que vous pensez qu'ils font  
28 avec cet argent? Ils s'achètent de la drogue. Et avant qu'on  
29 me crie après, oui, je suis dans une position pour savoir que  
30 c'est un fait.

31  
32 Et j'étais absolument indignée par ça parce que, un, je  
33 sais pertinemment qu'elle -- parce que j'ai écrit :

34  
35 À qui je décide de donner mon argent --

36  
37 Tout l'article porte sur le fait que la Ville de  
38 Vancouver et la Ville de Langley envisagent passer un  
39 règlement qui rend illégal de donner de l'argent aux  
40 clochards ou aux sans-abri.

41 Comme, ils vont vous donner une amende. Alors j'ai dit :

1  
2 À qui je décide de donner mon argent c'est mon affaire.  
3 Qu'en est-il du conseil d'administration de la Ville de  
4 Vancouver qui se donne un cadeau de départ à la retraite de  
5 15 000 \$?

6  
7 C'est ce qu'ils ont fait. Alors quand vous quittez le  
8 conseil -- dans les six mois après votre départ du conseil  
9 d'administration de la Ville de Van, vous obtenez 15 000 \$.

10 Et j'étais vraiment, vraiment furieuse de ce commentaire  
11 qu'elle a écrit. Et je lui ai écrit en disant que je  
12 communiquerai avec ses supérieurs, ce que j'ai fait. Et  
13 l'agent des normes de conduite m'a contacté. En fait m'a  
14 téléphoné l'autre jour quand j'étais ici. Et elle a parlé à  
15 [Agent 11] qui est le chef de la police de Langley. Et elle a  
16 dit, c'est scandaleux et on n'a pas le droit -- elle n'a pas  
17 le droit en sa capacité d'agent de police -- elle me dit  
18 alors qu'elle est agent de police parce que j'ai dit, elle  
19 dit seulement « Je suis à la GRC » qui pourrait être civil  
20 aussi. J'ai dit, ou peut-être qu'elle ne l'est pas. Parce que  
21 ça dit seulement [Agent 10]; ça ne donne pas son nom de  
22 famille. Mais elle est un agent de police parce que je lui ai  
23 envoyé tout le -- par courriel et par les photos d'elle, elle  
24 a dit, ouais, je sais qui elle est.

25 Alors j'ai demandé d'être capable d'envoyer ça à cet  
26 agent et elle a dit, ouais, vous ne pouvez pas faire ça. J'ai  
27 dit, pourquoi? Elle a dit, ce n'est pas notre politique. Et  
28 j'ai dit, je m'en fous de votre politique. J'ai dit, elle  
29 doit entendre qu'elle se trompe. Elle doit aussi savoir que  
30 toutes les personnes sans abri ne sont pas dépendantes. Elle  
31 doit aussi savoir que ce qu'une personne veut faire avec son  
32 propre argent -- et j'ai déjà dit ça. J'ai dit, Si ça vous  
33 dérange de donner de l'argent à quelqu'un, alors allez lui  
34 acheter un sandwich, apportez-lui un chandail, allez au Tim,  
35 donnez-lui une carte cadeau. Si vous n'êtes pas content de  
36 leur donner de l'argent comptant ou à l'aise --

37 c'est correct. Il y a beaucoup d'autres façons d'aider  
38 les sans-abri. Mais de faire des remarques de dénigrement  
39 comme ça, inacceptable. Et elle était d'accord.

40 Alors je ne connais pas encore le nom de cet agent. Et  
41 elle a dit, je m'en occupe. Et j'ai dit, parfait. Je m'en

Sharna Sugarman

1 rends compte, vous savez -- je vous donne un peu de temps.  
2 Alors, espérons-le, je pourrais avoir une réponse peut-être  
3 plus tard cette semaine ou la semaine prochaine. Mais c'est  
4 ce que je veux dire. Je ne supporte pas -- et je lui ai dit,  
5 j'ai dit, wow vous êtes vraiment mal informée. J'ai dit, je  
6 ne sais pas où vous prenez vos preuves ou vos données ou peu  
7 importe, mais tous les clochards, toutes les personnes qui  
8 vivent dans la rue ne sont pas des drogués. Les chances  
9 qu'ils souffrent d'une maladie mentale non diagnostiquée et  
10 non traitée sont très élevées. Mais qui êtes-vous pour parler  
11 comme ça? Et elle ne peut pas faire ça en sa capacité  
12 d'agent de police. Alors je la tiens responsable.

13 Mais alors pour que [Agent 11] revienne et dise que je ne  
14 peux pas m'adresser à elle -- et aussi, ça dit également que  
15 ça doit être traité à l'interne alors je ne saurai pas ce qui  
16 est arrivé à cet agent, si elle a été réprimandée ou si elle  
17 est, ce que c'est. Et j'ai dit à -- son nom est [Agent 12].  
18 Et j'ai dit, alors comme vais-je savoir si quelque chose est  
19 fait? Et j'ai dit, avec tout mon respect, vous me demandez  
20 de vous croire sur parole [sic]. J'ai dit, je ne pense pas  
21 qu'elle a mérité ce droit ou cette confidentialité ou peu  
22 importe. J'ai dit, je ne veux pas qu'elle soit en larmes. Je  
23 ne vais pas lui crier après ou quoi que ce soit, mais elle  
24 doit prendre conscience qu'on ne fait pas ce genre de  
25 commentaires. Et quand on est un agent de police ou quand on  
26 travaille dans le secteur public, on ne traite pas les  
27 Canadiens comme ça. Ce sont des êtres humains, vous savez.

28 Alors vous leur achetez un Tim ou vous leur achetez du  
29 McDonald ou peu importe, grand bien vous fasse. Mais ce  
30 qu'une personne veut faire de son argent, ça la regarde. Il y  
31 a beaucoup de personnes qui aimeraient juste donner de la  
32 monnaie ou peu importe à un sans-abri, formidable. Mon gros  
33 problème quand on parle des sans-abri, définitivement les  
34 gars que je vise sont s'ils ont un chien. Et je vais les voir  
35 directement et je dis, avez-vous de la nourriture pour ce  
36 chien? Et je veux la voir. Avez-vous de l'eau pour ce chien?

37 Tu as fait un genre de choix à un certain degré de vivre  
38 dans la rue; pas ton chien.

39 Alors c'est vraiment ce que je vise.

40 Mais je dois le faire d'une manière très respectueuse.

Sharna Sugarman

1 Mais je ne tolère pas les gens qui marginalisent les  
2 gens.

3 Et le caporal était d'accord avec moi. Elle a dit, Non,  
4 c'est inacceptable. Alors on verra ce que ça donnera. Mais  
5 comme Bernie Williams disait, Je me fous que vous m'aimiez ou  
6 pas; je sais qui je suis. Et j'aime seulement les gens qui  
7 sont vrais et, vous savez, veulent le meilleur pour autrui ou  
8 peu importe.

9 Ce monde a été ruiné par le capitalisme et on ne s'en  
10 porte pas mieux. Le 1 pour cent sont ou peu importe. Mais à  
11 la fin de la journée on a seulement une planète et peu  
12 importe si vous êtes Oprah Winfrey, Bill Gates, Mark  
13 Zuckerberg, une fois --

14 quel est le vieux proverbe cherokee [sic]? Quand toutes  
15 les plantes sont mortes et que l'eau est noire, vous ne  
16 pouvez pas manger votre argent, vous savez.

17 Mon peuple, le peuple autochtone sur cette planète, est  
18 vraiment celui qui va sauver cette planète à la fin. Mais  
19 après tout ce racisme systémique et la haine et l'intolérance  
20 et la discrimination, on est encore là et on a encore de  
21 l'espoir pour l'humanité à la fin de la journée. C'est comme  
22 ça que je le vois. Nous allons nous lever.

23 J'aime mère Terre. Vous savez, je n'ai pas -- ils parlent  
24 d'aller sur Mars et tout ça. Je suis désolée, je ne veux pas  
25 vivre dans une biosphère. Je veux vivre ici. C'est chez moi.

26 Et elle est endommagée et elle est chancelante et elle  
27 est blessée et nous devons la réparer. Je ne sais pas s'il  
28 reste assez de temps pour la réparer, mais nous devons tous  
29 faire notre part. Et ces choses qui se passent et je ne les  
30 prends pas à la légère, mais ça n'aide personne à guérir.

31 Vous savez, les humains -- on est une espèce qui évolue  
32 et pourtant on est la seule espèce sur cette planète qui a  
33 ruiné cette planète. On a d'autres espèces, des créatures  
34 magnifiques qui partagent cette planète et ces océans, ils  
35 n'ont jamais demandé ça et on pollue leur habitat et leur  
36 environnement et on déborde tout le temps parce qu'on pense  
37 qu'on est supérieurs.

38 Eh bien, pas du tout.

39 Quand on y pense, à la fin de la journée, il y a  
40 tellement d'espèces sur cette planète qui pourraient nous  
41 donner un coup de pied dans le derrière, et à juste titre,

Sharna Sugarman

1 vous savez. Si c'était juste, vous savez -- comme, ces  
2 chasseurs de trésor, je suis comme, vous voulez tuez ce lion?  
3 Tuez-le à mains nues. Si vous y arrivez, eh bien, bravo.

4 Tout le monde peut tirer sur quelque chose si on veut,  
5 mais pourquoi devrions-nous tirer sur quelque chose? On  
6 devrait seulement chasser pour nourrir quelque chose. Et  
7 quand mon peuple prend un orignal ou peu importe, il le  
8 partage avec les aînés. Chaque partie est mangée.

9 Même chose chez les Inuits. Mon Dieu, ils mangent même  
10 les yeux de phoque. Vous savez, chaque morceau est utilisé et  
11 ils rendent aussi grâce et disent une prière à l'animal quand  
12 il est tué pour avoir donné sa vie pour que leur famille  
13 puisse vivre.

14 Vous savez, j'ai le droit avec mon certificat de statut  
15 d'Indien de -- je peux chasser et piéger et pêcher 365 jours  
16 par année. Voici mon certificat de statut d'Indien. Mais je  
17 le fais pas.

18 Un, je suis une hypocrite. Je ne pourrais jamais -- je ne  
19 pourrais jamais chasser quoi que ce soit, mais je ne pourrais  
20 certainement jamais piéger. Je ne crois pas au piégeage. Je  
21 pense que c'est un appareil incroyablement cruel et  
22 épouvantable à utiliser sur un animal. J'ai juste -- c'est  
23 inhumain et chaque étape de ça est juste mal.

24 Mais, vous savez, cette enquête devait avoir lieu et je  
25 remercie le premier ministre Trudeau d'avoir tenu sa  
26 promesse. J'aimerais que ce soit prolongé.

27 J'aimerais que l'enquête se rende sur tous les  
28 territoires et dans toutes les provinces et -- mais  
29 j'aimerais aussi que l'enquête ait des dents.

30 Et c'est là que ça m'inquiète, c'est si vous ne pouvez  
31 pas tenir certains de ces organismes responsables et si ça  
32 finit par être, recommandations de congédiements ou de  
33 cessation d'emploi ou d'accusation criminelles, alors c'est  
34 juste écrit sur un papier. Ça ne fait pas -- vous savez --  
35 Marion Buller est une juge à la retraite comme, vous savez,  
36 Murray Sinclair était à la Commission de vérité et  
37 réconciliation. Ils auraient dû être capables d'avoir le  
38 pouvoir, si ça vient des enquêtes, si les gens doivent être  
39 accusés au criminel -- vous savez, à l'UES, la façon dont ça  
40 fonctionne, c'est le directeur qui décide à la fin s'il y a  
41 une accusation criminelle -- il a le même pouvoir qu'un



Sharna Sugarman

1 procureur de la Couronne. Pourquoi Marion Buller ne pourrait  
2 pas avoir ce pouvoir? On a maintenant une nouvelle  
3 commissaire à la GRC Brenda Lucki, je pense que c'est son  
4 nom. On est en 2018. La GRC est éclaboussée littéralement, à  
5 l'intérieur, à l'extérieur de l'avis de bon nombre de  
6 personnes. Quel pouvoir a-t-elle d'éradiquer une bonne partie  
7 de ses agents haineux qui violent la loi. Paulson n'a rien  
8 fait. Alors quelle est l'idée d'avoir un commissaire? Comme,  
9 personne ne devrait avoir l'immunité.

10 Si vous enfreignez la loi -- la loi est là pour tout le  
11 monde. La loi ne voit pas en couleur ou richesse ou  
12 incapacité, quelque chose comme ça. La loi c'est la loi, et  
13 sans la loi, les humains ne peuvent pas fonctionner. Il n'y a  
14 rien d'autre que l'anarchie.

15 Nous sommes la seule espèce sur cette planète qui a  
16 besoin de lois. Tout le reste c'est bats-toi ou pars ou vous  
17 êtes un prédateur ou vous êtes une proie. La nature est brute  
18 et cruelle, mais elle est juste. C'est précis. C'est ce que  
19 c'est. Nous sommes la seule espèce qui doit avoir des lois ou  
20 tout va de travers.

21 Alors qu'est-ce que l'enquête peut fournir à mon peuple  
22 comme un genre de réconfort que tout genre de vraie justice,  
23 spécialement pour certaines de ces personnes qui ont perdu  
24 des membres de leur famille -- Robert Pickton -- ou leurs  
25 proches, leurs restes ont été trouvés. Mais c'étaient des  
26 personnes et ils pouvaient dire par l'ADN genre à peu près  
27 depuis quand elles étaient -- elles sont mortes -- depuis  
28 quand elles étaient mortes. Et certaines de ces femmes  
29 avaient été portées disparues et vues pour la dernière fois  
30 sur la ferme de Pickton et pourtant la police n'a rien fait.  
31 Comment ne pas tenir cette personne responsable? Vous pouvez  
32 être tenu responsable -- si vous commettez un crime et vous  
33 arrivez chez moi et dites, oh mon Dieu, il faut que je parte  
34 d'ici et je vous donne 100

35 dollars, je peux être accusée d'aide et de complicité,  
36 peu importe que je pense que vous êtes innocent ou pas,  
37 pourtant dans leur capacité d'agents de police, ils n'ont  
38 rien fait.

39 Alors qui leur a dit de ne rien faire -- quel agent --  
40 est-ce que c'était un agent haut gradé? Est-ce que c'était  
41 un travailleur de première ligne qui a dit, ça ne me tente

Sharna Sugarman

1 pas vraiment d'aller là aujourd'hui? C'étaient des  
2 travailleuses du sexe;

3 qu'est-ce que j'en ai à faire? Vous savez, c'est comme  
4 ça que tout ça est perçu. Et je pense qu'il y a de bonnes  
5 raisons pour ça. On ne les a pas traitées comme des êtres  
6 humains, comme l'enfant de quelqu'un, le proche de quelqu'un.  
7 C'étaient des personnes jetables.

8 Ce n'était pas des pédophiles qui, à mon avis, sont des  
9 objets jetables. Ce sont des personnes qui ne devraient plus  
10 pouvoir respirer jamais.

11 La prostitution n'est pas illégale au Canada. La Cour  
12 suprême a statué sur ça. Peu importe ce que vous pensez. Si  
13 j'appelais et je disais, ma fille a disparu, vous avez  
14 intérêt à faire quelque chose immédiatement. Mais c'est  
15 incroyable comme souvent si vous avez de l'argent ou vous  
16 avez de l'influence et que vous êtes de race blanche, ils  
17 s'en occupent rapidement.

18 **SHEILA MAZHARI** : Vous n'avez pas fini la lecture de --

19 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, c'est vrai. Je suis désolée.

20 **SHEILA MAZHARI** : C'est OK.

21 **SHARNA SUGARMAN** : Alors ouais.

22  
23 Plus de logement abordable et de logement de transition  
24 dans les régions rurales, y compris la garde des animaux de  
25 compagnie et la garde des animaux de ferme. Six, utiliser les  
26 écoles publiques pendant l'été, peut-être même pendant les  
27 fins de semaine, les vacances de Noël, la semaine de congé en  
28 mars comme maisons d'hébergement.

29  
30 On les utilise dans les situations d'urgence, vous savez,  
31 si on a eu un tremblement de terre ou quelque chose comme ça.  
32 Alors pourquoi pas dire -- 18 h le vendredi à 19 h le  
33 dimanche, pourquoi ne pourrait-on pas ouvrir les gymnases à  
34 certains frais pour les sans-abri? Pourquoi? Vous savez,  
35 s'ils veulent -- ils peuvent avoir des agents de police sur  
36 place, ils peuvent embaucher de la sécurité, peu importe,  
37 vous savez. Et ma dernière :

38  
39 La dépendance est un problème de soins de santé, pas une  
40 question de criminalité.

Sharna Sugarman

1           Alors ça encombre notre système de justice criminelle  
2           quand ça n'a rien à voir avec ça, vous savez.

3           Comme j'ai dit, personne n'est à l'abri de problème de  
4           santé mentale ou de dépendance.

5           **SHEILA MAZHARI** : Voulez-vous parler un peu de votre travail à  
6           WAWAW?

7           **SHARNA SUGARMAN** : Je viens de commencer mon emploi à WAWAW.

8           Mais je serais venue ici de toute façon en ma propre capacité  
9           en tant que militante et pour supporter les femmes sans  
10          question. WAWAW est essentiel dans la communauté depuis plus  
11          de 30 ans.

12          **SHEILA MAZHARI** : Pouvez-vous l'épeler?

13          **SHARNA SUGARMAN** : WAWAW s'écrit W-A-V-A-W. Et ça veut dire  
14          femmes contre la violence contre les femmes.

15          Et ils ont une ligne de crise 24 heures, qui est  
16          généralement tenue par des bénévoles 365 jours par année. Je  
17          suis aussi conseillère uniquement pour les Premières Nations  
18          habituellement les fins de semaine et j'ai été très occupée  
19          évidemment à cause de la crise du fentanyl.

20          Et avec l'enquête qui s'en venait, j'ai eu beaucoup  
21          d'appels de gens qui vivaient, vous savez, leur anxiété à  
22          propos de tout ça et -- ouais, je fais ça habituellement le  
23          vendredi et le samedi pendant la nuit. Je commence  
24          habituellement à minuit jusqu'à environ 8 h le matin. La nuit  
25          de la St-Patrick, j'ai commencé à 9 h le matin et je n'ai pas  
26          fini avant 13 h le lendemain.

27          Le financement en santé mentale dans ce pays n'a pas  
28          assez de fonds. La santé mentale a dépassé --

29          d'après l'Organisation mondiale de la santé il y a  
30          environ cinq ans, ça dépassait les maladies cardiaques comme  
31          préoccupation ou problème, enjeu de santé numéro un sur la  
32          planète. Et quand -- et je découvre que bon nombre d'agents  
33          de police avec lesquels j'ai parlé conviennent que les  
34          dépendances et la santé mentale ne devraient pas être une  
35          question criminelle, spécialement les dépendances, les  
36          drogues et les choses comme ça.

37          Le Portugal a maintenant décriminalisé toutes les drogues  
38          dans le pays et ils voient maintenant que leurs taux de  
39          criminalité a immensément diminué. Leurs coûts -- les coûts  
40          des tribunaux et les coûts de police ont énormément diminué.  
41          Il faut laisser ça aux experts et aux gens qui sont dans ces

Sharna Sugarman

1 domaines. Je pense que la santé mentale doit commencer en bas  
2 âge dans les systèmes publics comme une partie de  
3 l'éducation. Ce que les parents décident de faire à la maison  
4 dans leur propre maison pour autant qu'ils ne fassent pas de  
5 mal à un enfant c'est leur choix, mais j'encouragerais  
6 certainement les gens à parler ouvertement de maladie mentale  
7 dans leur propre maison, parce qu'une personne sur cinq  
8 souffre de maladie mentale.

9 Et je sais que chez moi -- je sais que mon père n'aurait  
10 jamais été comme ça. Il n'a jamais fait de discrimination  
11 contre qui que ce soit de toute sa vie.

12 Il était Juif et il était un des premiers Juifs à être  
13 accepté au club de golf privé de ma ville. Et il était -- il  
14 a amené un homme qui était devenu son ami et qui était afro-  
15 canadien.

16 Et certains de ses amis siégeaient au conseil  
17 d'administration et ils l'ont pris à part -- et mon père  
18 s'appelait [Père], mais tout le monde l'appelait [Surnom]. Et  
19 quelqu'un qui était vraiment choqué l'a pris à part et a dit,  
20 qu'est-ce que tu fais? Tu ne peux pas amener un noir ici. Et  
21 c'était, comme, dans les années 60. Mon père s'est tourné et  
22 a dit, pardon? Et il a dit, eh bien, vous savez, les gens  
23 vont remarquer, et... Il a dit, eh bien, s'il part, je pars.

24 Parce que mon père voulait le commanditer pour  
25 l'adhésion.

26 Et en premier le conseil était contre ça. Et mon père est  
27 allé au conseil d'administration, les a tous avertis et il a  
28 dit, ou bien vous l'admettez, il a dit, ou je quitte et  
29 j'irai dans les médias et vous savez exactement le nombre de  
30 personnes dans cette ville qui m'écouteront. Le gars était  
31 membre à la fin de la journée. Il était le premier -- il est  
32 allé -- apparemment il est allé voir mon père et était,  
33 comme, je ne veux pas causer de problème. Je ne veux pas  
34 causer de problème. Et il a dit, tu ne causes aucun problème;  
35 c'est eux le problème.

36 Mais les autres membres de ma famille, ils ont besoin  
37 d'être informés quand il est question de maladie mentale.  
38 Mais c'est leur problème, vous savez.

39 Mais ouais, la santé mentale est définitivement une  
40 dépendance -- et ce n'est pas facile à régler. J'ai un  
41 problème avec -- et j'ai travaillé avec certains des centres

Sharna Sugarman

1 de dépendance où ils ont, vous savez, une politique de  
2 tolérance zéro. Eh bien, c'est très difficile d'être réaliste  
3 et de penser que quelqu'un ne va pas flancher et alors votre  
4 première réaction et votre politique sont de les mettre à la  
5 porte? Eh bien, certains de ces centres de dépendance  
6 coûtent 30 000 \$ par mois. La majorité des gens ne peuvent  
7 pas se payer ça. Et si vous flanchez, vous n'êtes pas  
8 remboursé.

9 Vous signez tout ça quand vous vous inscrivez et que vous  
10 entrez.

11 Je suis désolée, est-ce qu'on dirait ça à une personne en  
12 chimiothérapie? Oh, votre premier traitement n'a pas marché  
13 ou vous êtes malade pendant le traitement; on vous débarque.  
14 Jamais. Mais le corps a une dépendance à quelque chose. La  
15 personne peut vouloir cesser et veut s'en débarrasser; si le  
16 corps réclame peu importe ce à quoi il est dépendant. Et quoi  
17 qu'il arrive, si vous avez vu quelqu'un vivre le sevrage,  
18 c'est horrible. Vous ne pouvez pas -- ce n'est pas une  
19 façon réaliste de gérer les soins de santé, vous savez. Je ne  
20 sais pas. Je n'ai jamais été d'accord avec ça. Je comprends  
21 que -- je comprends les implications et les problèmes si  
22 quelqu'un est pris pour avoir apporté de la cocaïne ou  
23 quelque chose comme ça dans les centres de traitement; je  
24 comprends ça. Mais quand même, vous comprenez. Comme... Je  
25 vois ça comme ils ne comprennent pas vraiment la dépendance  
26 alors parce que ce n'est pas une recette magique qui vaut  
27 pour tous. Chacun est différent et la plus grosse chose est -  
28 - la seule chose qu'ils ont vraiment en commun est qu'à la  
29 fin de ça, ils seront toujours dépendants. Ils devront  
30 toujours travailler sur ça pour le reste de leur vie.

31 C'est sûr, il y a des gens qui n'ont rien consommé depuis  
32 un an, 30 ans, 20 ans, peu importe, et ils ont trouvé une  
33 façon de cesser leur dépendance ou leur habitude, mais pour  
34 certaines personnes ce sera toute une vie. Et parfois c'est à  
35 cause du traumatisme qu'ils ont vécu.

36 La majorité des gens, à mon avis, qui souffrent d'une  
37 dépendance tentent de se sauver et l'ont parce qu'ils tentent  
38 de gérer un genre de traumatisme qu'ils ont subi. Ça peut  
39 être quelque chose de leur enfance, leur jeunesse, ça peut  
40 être un accident d'auto qu'ils ont subi, ça peut être une  
41 chirurgie qui a mal tourné et les médecins sont, comme,

Sharna Sugarman

1 voici, Sheila, voici de la morphine. Et là tout à coup vous  
2 savez vous êtes dépendant sans que ce soit votre faute. La  
3 même chose pour une personne qui a été agressée quand elle  
4 était enfant et ils deviennent toxicomanes. Vous savez, c'est  
5 une affaire d'engourdissement.

6 Est-ce la bonne chose à faire? Non, probablement pas,  
7 mais c'est tout, comme, un effet domino.

8 Quand on n'est pas bien mentalement et que votre estime  
9 de soi est affaiblie et brisée, vous n'avez pas de toit sur  
10 la tête, vous avez perdu votre emploi, vous avez perdu vos  
11 enfants, peu importe ce que vous avez traversé, qu'est-ce que  
12 c'est que de se souler ou de se geler? C'est comme partir en  
13 vacances pendant une semaine. On est tous partis et on l'a  
14 échappé pendant -- facilement une semaine et fait des blagues  
15 en disant, Dieu merci j'avais un appareil photo parce que je  
16 ne me souviens pas avoir été sur ce catamaran ou peu importe.  
17 Mais ce n'est pas ce que vous faites normalement quand vous  
18 revenez. Eh bien, ce n'est pas votre comportement normal non  
19 plus, mais c'est comme ça que les gens parviennent à passer à  
20 travers leur journée. Et ce sont les personnes que nous  
21 devons relever, pas écraser.

22 Et si vous ne pouvez pas faire ce travail -- ce travail  
23 ne convient pas à tout le monde. Croyez-moi ça ne l'est pas.  
24 C'est horrible parfois de voir les gens souffrir comme ils  
25 souffrent. Mais j'ai dédié ma vie à être une militante.  
26 J'élève mon enfant pour qu'elle voie le monde dans toute sa  
27 beauté, toutes ses atrocités, tout. Et si elle peut faire  
28 quelque chose pour aider quelqu'un, alors je suis fière  
29 d'elle, vous savez. Peut-être qu'elle ne sera jamais  
30 millionnaire, mais si elle peut sauver une vie pendant sa  
31 vie, c'est tout, vous savez, et c'est comme ça que je l'ai  
32 élevée. Elle avait l'habitude de venir avec son petit chariot  
33 en petit plastique et nous avions des couvertures là-dedans  
34 et des tuques et des chandails et tout et elle rencontrait  
35 les gars -- j'avais trois gars dans ma ville qui s'appelaient  
36 Dave et ils ne m'appelaient jamais Sharna; ils ne pouvaient  
37 jamais se souvenir de mon nom, alors ils avaient l'habitude  
38 de m'appeler Sugar parce que mon nom est Sugarman, alors  
39 c'est resté. Et ils avaient l'habitude de l'appeler Little  
40 Sugar.

Sharna Sugarman

1 Et elle venait et, vous savez, on allait -- on allait  
2 partout et on ramassait des choses et peu importe et on  
3 allait partout et elle fait encore ça aujourd'hui. Quand je  
4 suis allée à Cuba en 2010, elle avait gardé tous ses  
5 vêtements pendant l'année et j'ai apporté un -- j'ai emprunté  
6 un sac de hockey d'un ami, roulé tous les vêtements dedans et  
7 on les a apportés et tous donnés à tous ceux qu'on pouvait et  
8 peu importe. Et, vous savez, ce sont juste de petites choses  
9 comme ça, mais le sourire qu'il y avait sur le visage des  
10 gens parce qu'on -- elle me parlait d'un homme qu'elle a  
11 rencontré à Gastown, parce que son amie vit sur Abbot Street,  
12 et je pense qu'il s'appelle Rod. Je pense que c'est son nom.  
13 C'est soit Ron ou Rod.

14 Et il est un vieillard sans abri et il est un vétéran, ce  
15 qui est très triste. Et elle s'est juste arrêtée pour lui  
16 parler un jour et apparemment son visage s'est éclairé parce  
17 que quelqu'un voulait lui parler et il était tellement  
18 reconnaissant que quelqu'un voulait juste dire bonjour et  
19 comment va ta journée et tout ça.

20 Et elle l'a amené dans un café et lui a offert quelque  
21 chose à manger et une boisson chaude et des choses comme ça.  
22 Et elle est rentrée à la maison et elle était presque en  
23 larmes de ça. Et elle a dit, Maman, tu sais comme ça me fait  
24 mal de voir les gens sans abris.

25 Elle dit, mais les personnes âgées vraiment, vraiment --  
26 ça me fait mal.

27 Et j'ai dit, je sais. C'est très difficile. Quand on  
28 vient à Vancouver, j'arrive généralement sur Hastings Street  
29 à partir de l'autoroute et quand j'arrive vers Main Street ou  
30 peu importe, c'est tellement dur de voir ces gens chaque fois  
31 sur les côtés et je vois ces tentes. Je vais au parc  
32 Oppenheimer à Vancouver et je milite et j'essaie d'aider les  
33 gens à sortir de la rue et j'essaie de les amener dans une  
34 maison d'hébergement ou j'essaie de leur faire avoir l'aide  
35 sociale.

36 Et jusqu'à -- je me souviens en Ontario -- je pense que  
37 c'était juste avant la naissance de ma fille, on ne pouvait  
38 même pas avoir l'aide sociale à moins d'avoir une adresse  
39 permanente. Eh bien, comment pouvez-vous avoir une adresse  
40 permanente si vous êtes sans-abri? Alors on a fait des  
41 pressions et on a milité et on a fait du lobbying auprès du

Sharna Sugarman

1 gouvernement provincial et ils ont permis aux gens d'utiliser  
2 les maisons d'hébergement comme adresse temporaire pour  
3 pouvoir au moins avoir un chèque. Et c'est ce que je veux  
4 dire par politiciens -- ils ne comprennent pas.

5 Et j'aimerais beaucoup que -- honnêtement je vais vous  
6 mettre au défi si on arrive jamais à ça -- et je demande  
7 pardon à la personne qui transcrit ce que j'ai vécu, oh mon  
8 Dieu! Mes excuses.

9 J'aimerais voir chaque politicien municipal, provincial  
10 et fédéral essayer de passer un an sur ce qu'ils pourraient  
11 avoir s'ils étaient sur l'aide sociale ou en invalidité. Et  
12 je parie qu'on verrait les choses changer très rapidement.

13 Je sais qu'il y a avait un député provincial, je pense  
14 que c'était à Surrey il y quelques années qui a essayé de  
15 faire ça. Et en moins de -- je pense que c'était -- il  
16 essayait de faire ça pendant un mois et je pense que c'était  
17 --

18 Je ne sais même pas s'il en était à son neuvième jour et  
19 il était déjà sur la rue. Et il a dit à sa famille -- il  
20 avait une femme et deux jeunes enfants -- et il a dit, Non,  
21 vous ne me donnez pas de nourriture.

22 Vous ne venez pas me voir et vous ne m'apportez rien à  
23 manger. Il a perdu beaucoup de poids.

24 **SHEILA MAZHARI** : Connaissez-vous son nom?

25 **SHARNA SUGARMAN** : Non. Je pense qu'il était Indien d'Asie.

26 Vous allez devoir chercher sur Google.

27 **SHEILA MAZHARI** : À Surrey?

28 **SHARNA SUGARMAN** : Je pense que c'était à Surrey. Pour une  
29 quelconque raison, ça me revient. C'était à propos -- eh  
30 bien, c'était depuis que j'étais arrivée en Colombie-  
31 Britannique, alors quelque part au cours des six dernières  
32 années.

33 Et il était aussi aux informations. Mais Ouais, il a fini  
34 par vivre dans la rue. Il faisait froid. Et il n'a même pas  
35 fait ça au milieu de l'hiver. Je pense qu'il l'a fait, comme,  
36 juin ou par là. C'était, comme, mai ou juin ou septembre ou  
37 quelque chose comme ça. Et c'était une vraie leçon d'humilité  
38 pour lui. Mais j'adorerais voir tous les politiciens essayer  
39 de faire ça. Ils ne pourraient pas le faire, vous savez.

40 Ce n'est pas ce qui me dérange -- et, comme, le  
41 commentaire de l'agent dans le Langley Times disant qu'ils



Sharna Sugarman

1 sont bien nourris et qu'ils ont tous ces services, les gens  
2 sur l'aide sociale ou en incapacité ne font pas d'effort; ils  
3 survivent, et à peine parfois, vous savez. À moins d'être en  
4 incapacité, vous ne pouvez pas avoir une carte d'autobus. Le  
5 transport devrait être couvert. Dans ma province, on a ce  
6 qu'ils appellent Ontario au travail, et si vous êtes sur  
7 l'aide sociale ou ce que les gens appellent le bien-être, la  
8 province paiera -- vous pouvez faire une demande de ce qu'on  
9 appelle -- comment est-ce qu'ils appellent ça encore -- fonds  
10 d'aide au commencement d'emploi, je pense, ou programme. Et  
11 ils paieront votre, comme, le dernier mois de loyer parce  
12 qu'on ne fait pas de dépôt de sûreté en Ontario. Vous payez  
13 le premier et le dernier mois de loyer.

14 Et alors il y a aussi -- le propriétaire doit appliquer  
15 peu importe le -- peu importe le taux -- comment ça s'appelle  
16 encore -- le taux provincial sur l'argent parce qu'ils sont  
17 censés garder l'argent à la banque. Et c'est censé produire  
18 de l'argent avec le temps et vous devez appliquer ça peu  
19 importe le nombre d'années que vous avez vécues là.

20 Mais vous pouvez faire une demande, une famille peut  
21 faire une demande de --

22 Je pense que c'est tous les deux ans jusqu'à -- je pense  
23 que c'est jusqu'à 2000 \$. Et si vous voulez utiliser une  
24 partie de ça pour payer votre dernier mois de loyer ou peu  
25 importe. Mais le reste de l'argent peut être mis sur --  
26 comme, disons que c'est quelqu'un -- une mère qui se sauve  
27 d'une maison violente, eh bien, vous pouvez utiliser cet  
28 argent pour acheter ce dont vous avez besoin. Si vous avez  
29 besoin d'autres vêtements, si vous avez besoin de petits  
30 appareils électriques, vous n'avez qu'à apporter les reçus.  
31 Mais vous pouvez acheter des choses sur Kijiji et, vous  
32 savez, la personne vous fait un petit reçu ou peu importe et  
33 vous pouvez aller au Sally Anne et obtenir un coupon. Et ce  
34 sont toutes les choses que vous pouvez faire.

35 Mais en Ontario, le transport est couvert. Vous obtenez  
36 une carte d'autobus. Et vos ordonnances sont couvertes.

37 Les soins dentaires sont couverts, évidemment jusqu'à un  
38 certain niveau, examen de la vue, des choses comme ça. Mais  
39 en Colombie-Britannique, tout n'est pas couvert. Pour les  
40 enfants ça l'est, mais pas toujours pour les prestataires. Je  
41 pense que le transport c'est énorme. Vous savez, tout le

Sharna Sugarman

1 monde ne peut pas vivre dans un environnement urbain ou en  
2 plein centre-ville ou peu importe. Et, vous savez, les gens  
3 disent si vous n'avez pas les moyens de vivre à Vancouver,  
4 vous ne devriez pas vivre ici. Eh bien, où pensent-ils que  
5 vivent les gens qui travaillent au Starbucks et dans les  
6 restaurants locaux et les bars et les salons de coiffure et  
7 tout ça; ils ne sont pas millionnaires. Je connais quelqu'un  
8 qui vit à Abbotsford qui est coiffeuse, mais elle travaille  
9 au centre-ville de Vancouver. Elle fait le trajet cinq jours  
10 par semaine.

11 Et je suis, comme, pourquoi fais-tu ça? Elle dit, eh  
12 bien, je ne peux pas me permettre de vivre ici. C'est fou.  
13 Mais quand les gens disent ça, eh bien, si tu n'as pas les  
14 moyens de vivre à Vancouver -- je vois ça en ligne tout le  
15 temps. Et je suis là et je ris et je dis, mais t'es crétin?  
16 T'es moron? J'ai dit, où pensez-vous -- comme, combien  
17 pensez-vous qu'ils sont payés les gens qui travaillent au  
18 McDonald et Walmart et tout ça? J'ai dit, pensez-vous qu'ils  
19 ont ces entreprises à Vancouver? Et votre essence, qui la  
20 met dans votre auto?

21 Vous savez, et alors ils me parlent du salaire minimum,  
22 environ 15 dollars de l'heure. Eh bien, malheureusement c'est  
23 ce que fait le capitalisme. Dès que quelqu'un gagne  
24 15 dollars de l'heure, votre loyer augmente, ça augmente.  
25 C'est une roue qui tourne, vous savez.

26 Les gouvernements doivent vraiment geler certaines  
27 choses. Même chose pour les investissements étrangers quand  
28 il s'agit d'acheter des propriétés ici. Je suis désolée, je  
29 ne dis pas ça pour être raciste, mais si vous n'est pas un  
30 citoyen canadien, vous ne devriez pas être capable d'acheter  
31 quoi que ce soit si vous ne l'occupez pas. Si vous n'occupez  
32 pas votre maison de 5 millions de dollars dans West Vancouver  
33 parce que vous vivez outremer, eh bien, alors vos taxes  
34 foncières devraient être augmentées en flèche comme taxes  
35 d'inoccupation.

36 Et je pense aussi que s'il y a des maisons qui sont  
37 laissées vacantes par les propriétaires, qu'elles soient à  
38 vendre ou pas, ils devraient être obligés de les louer.

39 Pourquoi devraient-elles rester vacantes? Vous savez, le  
40 logement abordable, vous savez, il y a certaines  
41 municipalités -- comme, à Maple Ridge, vous pouvez avoir une

Sharna Sugarman

1 suite au sous-sol de votre maison, mais le propriétaire doit  
2 vivre dans l'immeuble, alors peu importe qu'ils vivent dans  
3 le sous-sol ou en haut. Alors pour que vous puissiez avoir ça  
4 et pour obtenir le permis de construction, vous devez leur  
5 prouver que vous vivez dans la maison. Eh bien, il y a  
6 certaines personnes qui ne vivent pas là et alors ils  
7 construisent ces suites dans le sous-sol illégalement et  
8 c'est pourquoi je dis je pense que les choses doivent être --  
9 vous devriez avoir à payer pour un permis pour être un  
10 propriétaire. Pas forcément un gros montant. Ça peut être  
11 100 \$ ou peu importe. Et peut-être quand vos logements  
12 satisfont l'inspection, vous récupérez votre argent. Mais  
13 vous avez aussi -- comme, quand vous devez obtenir un permis  
14 de construction, vous devez l'afficher quelque part. Ça doit  
15 être public pour que quelqu'un puisse -- et dire, oh, un tel  
16 fait ci et c'est un permis de construction.

17 Même chose pour ça. Ou, comme, un permis d'alcool; ça  
18 doit être visible. Alors si vous possédez un triplex, ça  
19 devrait être visible quelque part pour que vos locataires ou,  
20 vous savez, quelqu'un qui vient de Fortis ou BC Hydro et  
21 c'est là avec une date.

22 Je viens de la municipalité. Oui, ce complexe ou ces  
23 logements ont passé l'inspection à telle date. Et peut-être  
24 que ça doit être réinspecté selon la gravité ou peu importe  
25 ce que c'était.

26 Peut-être tous les quelques ou années ou trois ans ou  
27 peut-être il y a -- comme ICBC, peut-être vous pouvez bâtir  
28 quelque chose si vos logements passent l'inspection et qu'ils  
29 sont très bien. Mais il y a tellement de trous et des  
30 propriétaires de taudis qui profitent des gens.

31 Même chose avec la loi sur la location résidentielle.

32 Vous ne pouvez pas être protégé par la loi sur la  
33 location résidentielle si vous partagez une cuisine ou une  
34 salle de bain avec votre propriétaire, ce qui est la chose la  
35 plus bizarre que j'ai entendue. Mais la raison pour laquelle  
36 ils ont ça c'est qu'ils l'ont mis en œuvre il y a quelques  
37 années quand une famille a loué une chambre à leur fils ou  
38 quelque chose comme ça. Et quand il est devenu -- vous savez,  
39 son comportement a déraillé ou quelque chose, ils l'ont sorti  
40 de la maison et je ne sais pas comment, mais c'est allé  
41 devant les tribunaux ou peu importe. Et alors, le

Sharna Sugarman

1 gouvernement de la Colombie-Britannique a reculé et dit, OK,  
2 eh bien, nous allons la changer et si vous partagez une  
3 cuisine et une salle de bain avec le propriétaire, alors vous  
4 ne pouvez pas porter plainte contre qui que ce soit. Et c'est  
5 la même chose pour le propriétaire; le propriétaire ne peut  
6 pas porter plainte non plus.

7 Mais alors il n'y a aucune protection parce qu'il y a  
8 beaucoup de gens qui ont un faible revenu et ils doivent  
9 louer une chambre ou les étudiants internationaux ou les  
10 étudiants qui doivent louer une chambre de quelqu'un parce  
11 que c'est tout ce qu'ils peuvent s'offrir, mais ils n'ont  
12 aucune protection; ça veut dire, vous pourriez rentrer chez  
13 vous et trouver vos affaires en avant de la maison et il n'y  
14 a rien -- si vous devez -- il n'y a rien -- vous n'avez aucun  
15 recours. Oui, mon Dieu! Je peux continuer pendant des heures.

16 J'ai l'impression que je ventile.

17 **SHEILA MAZHARI** : Vous avez une vision incroyable et précieuse.

18 J'apprécie vraiment...

19 **SHARNA SUGARMAN** : Eh bien, je souhaite seulement que mon pays  
20 soit meilleur. Nous sommes une nation trop riche pour laisser  
21 les sans-abri dans nos rues. Pour moi, c'est une tâche que  
22 nous portons tous. C'est inacceptable. Il n'y a aucune raison  
23 pour ça, vous savez. Et Bernie en a sorti quelques-uns --  
24 Bernie Williams a sorti plusieurs vrais bons points  
25 aujourd'hui. Et certaines personnes ne réalisent pas ça quand  
26 je les informe, il y a beaucoup d'organismes dont le  
27 président du conseil est payé quelques millions de dollars  
28 par année, pourtant ils sont supposés être sans but lucratif  
29 ou à but non lucratif. Et quoi encore! Si vous pouvez payer  
30 le président du conseil ce genre de salaire, comme, ce n'est  
31 pas -- ça n'a pas de sens pour moi peu importe. Vous savez,  
32 comme, comment pouvez-vous justifier ça? Comment pouvez-vous  
33 -- eh bien, regardez Centraide, leur président du conseil, je  
34 pense, fait 2 et 4 millions de dollars par année. Vraiment?  
35 Vous comprenez?

36 Les gens doivent faire leurs propres recherches sur  
37 certaines choses.

38 Et j'aimerais voir, aussi, certains organismes sans but  
39 lucratif aussi, si vous cherchez à, vous savez, installer  
40 votre organisme quelque part et un immeuble est prêt à  
41 accueillir un organisme sans but lucratif, je pense que leur

Sharna Sugarman

1 loyer devrait être beaucoup plus bas pour qu'ils puissent  
2 utiliser le financement ou les dons qu'ils ont à -- pour,  
3 vous savez, leurs travailleurs de première ligne qui aident  
4 les sans-abri ou les femmes ou les enfants ou peu importe ce  
5 qu'ils font. Et peut-être que le propriétaire de l'immeuble  
6 peut obtenir un genre d'important avantage fiscal ou quelque  
7 chose ou une réduction du gouvernement provincial et fédéral  
8 pour -- au lieu de louer leur espace pour 15 000 \$ par mois,  
9 ils le louent pour la moitié de ça ou moins que la moitié de  
10 ça parce que ça va à un organisme sans but lucratif qui  
11 essaie d'aider les sans-abri ou les femmes contre la violence  
12 ou peu importe. Je sais que là où je suis, WAWAW -- je ne  
13 veux même pas savoir combien ils paient pour louer là. C'est  
14 un bureau magnifique, mais je ne veux même pas savoir combien  
15 ils paient. Et c'est ce que j'aimerais voir.

16 Vous savez, ça ne peut pas toujours être le capitalisme  
17 et ce qui est mieux pour moi ou, vous savez, un monde où  
18 l'homme est un loup pour l'homme. Juste je -- je n'ai pas --  
19 je n'arrive pas à m'acclimater à ça pas du tout. Nous sommes  
20 tous un peuple qui essaie de -- on devrait vraiment -- tout  
21 ce qu'on devrait faire est d'essayer de sauver cette planète,  
22 pas se battre entre nous, toutes ces choses-là. Je dis  
23 toujours à tout le monde que ce soit en ligne ou quand je les  
24 rencontre, n'importe quel immigrant qui vient dans mon pays,  
25 je l'accueille à bras ouverts. Si vous venez ici en fuyant  
26 l'oppression ou la haine ou la guerre, vous savez, tous ces  
27 immigrants qui fuient les États-Unis, je ne les blâme pas. Je  
28 les accueille. Mais quand les gens sont là et disent oh, ce  
29 sont des terroristes, ce sont des illégaux, bla, bla, bla, je  
30 suis, comme, vous savez quoi, si vous n'êtes pas autochtones  
31 d'une certaine façon, vous êtes aussi immigrant ou vous  
32 descendez d'un immigrant. Mais je n'ai pas peur des gens qui  
33 traversent au Canada à partir des États-Unis ou des Syriens  
34 qui viennent de Syrie; j'ai peur de vous et de tout ce  
35 racisme que vous répandez présentement. Qui êtes-vous? Qui  
36 êtes-vous pour faire ça?

37 Comment osez-vous.

38 Ces gens -- ne me dites pas que les Syriens, s'ils le  
39 pouvaient, ne voudraient pas retourner dans leur pays. C'est  
40 là -- c'est ce qu'ils connaissent, c'est ce qu'ils aiment.

Sharna Sugarman

1 Mais leur pays a été décimé par la guerre. Peut-être dans 20  
2 ou 30

3 ans, peut-être certains de leurs générations, s'ils sont  
4 encore vivants, certains de leurs ancêtres pourront retourner  
5 s'ils le veulent. Mais d'ici là, je les accueille ici.

6 Et les gens disent, on n'a pas assez de logements pour  
7 notre population. Ouais, c'est vrai, mais on peut faire les  
8 deux. Ce n'est pas nécessaire que ce soit en compétition.  
9 Mais il faut bâtir des logements abordables. Il y a  
10 suffisamment de condominiums et il y a suffisamment de  
11 maisons à un million de dollars et ces choses-là. Quand les  
12 municipalités et les provinces et le gouvernement fédéral  
13 vont-ils se pencher sur ça.

14 Le coût d'un loyer moyen à Vancouver est, comme, 3100 \$.  
15 Qui donc peut s'offrir ça? Vous comprenez.

16 Il y a des gens à faible revenu dans chaque ville,  
17 village et cité. Et certainement il y en a des tonnes à  
18 Vancouver. Et les gens disent, oh, eh bien, si vous n'avez  
19 pas les moyens de vivre à Vancouver, vous ne devriez pas  
20 vivre ici. OK. Alors là on verra beaucoup de ces petites  
21 entreprises qui font faire faillite. Vous allez voir tous ces  
22 endroits fermés et alors ils vont commencer à se plaindre et  
23 dire, oh, je ne peux plus avoir mon café préféré au  
24 Starbucks. Eh bien, d'après vous, qui travaille là, vous  
25 comprenez? Les gens sont juste -- aveugles, vous comprenez.  
26 Et ils aiment rester assis derrière leur ordinateur et  
27 bougonner et se plaindre. Et je dis soit tu fais partie de la  
28 solution ou tu te tais.

29 Je vais vous laisser parce que je dois --

30 **SHEILA MAZHARI** : OK. Sharna, pouvons-nous épeler votre nom pour  
31 la consignation?

32 **SHARNA SUGARMAN** : Ouais, c'est S-h-a-r-n-a S-u-g-a-r-m-a-n,  
33 Sugarman, comme ça se prononce.

34 **SHEILA MAZHARI** : Merci beaucoup d'avoir partagé votre histoire  
35 avec nous.

36 **SHARNA SUGARMAN** : Oh, mon Dieu. Je n'arrive pas à croire  
37 l'heure qu'il est. Je me sens vraiment mal.

38 **SHEILA MAZHARI** : Non, ne vous sentez pas mal.

39 **SHARNA SUGARMAN** : Je devrais me sentir mal. Je suis, comme, oh  
40 je ne vais probablement pas prendre mes deux heures. Oh, mon  
41 Dieu!

Attestation de la sténographe\*

(FIN DE LA SÉANCE À 17 h)

ATTESTATION DE LA STÉNOGRAPHE Je, Alyssa Fontaine,  
sténographe officielle de la province de la  
Colombie-Britannique, Canada, certifiée par la  
présente :

Que j'ai transcrit la séance à partir des  
enregistrements audio de la séance qui m'ont été  
remis, et que le présent document est une  
transcription véritable, correcte et exhaustive  
dudit enregistrement au mieux de mes compétences et  
capacités.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente  
le 16 mai 2018.

---

Alyssa Fontaine  
Sténographe officielle

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.